

UN VOL À MAIN ARMÉE DANS UNE STATION D'AUTOBUS

(A LIRE EN PAGE 2)



L'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province, était hier le conférencier invité au déjeuner-causerie du Canadian Club, à l'hôtel Windsor. On voit, de gauche à droite: Me Paul Lacoste, C.R.; l'honorable William Tremblay, ministre du Travail; l'honorable juge Archambault; Me Léon Mercier-Gouin, C.R.; l'honorable Maurice Duplessis; M. Brooke Claxton, président du Canadian Club; l'honorable juge E. Fabre-Surveyer; l'honorable Gilbert Layton. — Voir nouvelle en troisième page. (Photo "L'Illustration Nouvelle").



Joseph Malone, à droite, photographié en compagnie d'un détective, après avoir été reconnu coupable d'avoir criminellement mis le feu à une maison située à 210 ouest, 103e rue, New-York. L'enquête de la police démontre que Malone aurait mis le feu à un arbre de Noël et que dans l'incendie qui embrasa l'immeuble, quatre personnes perdirent la vie.



L'assistant procureur du district, Seiderman, de New-York, à gauche, réussit à prendre au piège trois contrebandiers d'opium. Ce sont de gauche à droite, Luigi Esposito, Salvatore Luisi et Frank Visciano. Le trio complota avec Seiderman et l'équipe d'un navire-patrouille du port de New-York afin d'y faire entrer \$50,000 d'opium caché à bord du navire italien "Ida" amarré à Hoboken. Cernés par les policiers, les contrebandiers tirèrent du revolver et blessèrent un agent. D'après les confessions signés par les accusés, cette contrebande était en partie dirigée vers Montréal.

VOL A MAIN ARMÉE A LA STATION D'AUTOBUS DE LA RUE JEAN-TALON

Un vol à main armée a été perpétré hier soir, à 10 h. 45, à la station d'autobus de la Cie de Transport Provinciale située à 7150 rue Châteaubriand, à l'angle de la rue Jean-Talon. Il n'y avait que deux personnes dans l'établissement à cette heure, M. Henri Cardinal, le caissier, et un passager qui attendait sa voiture, M. Eddy Prévost, de Cap Saint-Martin, lorsque deux jeunes hommes armés pénétrèrent dans le bureau et ordonnèrent à M. Cardinal de leur remettre tout l'argent de sa caisse. Ce dernier s'exécuta et, après avoir empoché la somme de \$57, les bandits s'enfuirent en automobile dans la direction du nord. Ils étaient tous deux âgés d'environ 25 à 30 ans. La police fut prévenue, et le sergent-déTECTIVE Caumartin, de la voiture de radio-police No 29, ainsi que le sergent Boisjoli, du poste No 21, conduisirent une enquête. L'affaire fut ensuite référée à l'escouade des "hold-up", sous la direction du lieutenant Bourdon.

Elections chez les barbiers syndiqués

Les membres du Syndicat des employés barbiers, Inc., qui assistaient en grand nombre à l'assemblée régulière plénière d'hier soir, tenue sous la présidence de M. J.-E. Laforge, ont procédé à la mise en nomination des officiers pour le terme 1939. Les officiers élus furent les suivants: président, J.-E. Laforge, réélu; 1er vice-président, P.-E. Cabana, réélu; 2e vice-président, H. Hébert, réélu; sec.-arch., E. Labrecque, élu; directeurs: MM. P. Labrecque, A. Clément, A. Locas, A. Maheux; sergent d'armes, A. Verreault.

M. Ph. Girard, président du Conseil central des syndicats catholiques, a présidé la mise en nomination. M. Girard a fait quelques remarques fort à point sur les mérites et les activités du syndicat des barbiers comme aussi du syndicalisme catholique qui a le grand mérite qu'on ignore trop en certains milieux, d'avoir été le promoteur des conventions collectives en cette province. Les barbiers, devant les difficultés présentes, ont le devoir de serrer les coudes et de travailler avec courage et ensemble afin d'améliorer les conditions des travailleurs de la si belle profession du barbier par trop méconnue du public.

Il insista sur la nécessité de mettre devant le public toutes les activités du syndicat et les besoins des barbiers afin que l'opinion comprenne mieux qu'elle a aussi un devoir vis-à-vis les barbiers. Il recommanda aux membres d'étudier, de suivre les assemblées afin d'être en mesure de contribuer à donner au syndicat la seule place qui lui appartient.

M. Laforge a remercié M. Girard ainsi que les membres pour sa réélection.

Le Comité de propagande a soumis à l'attention des membres un court entretien sur le syndicat, sujet sur lequel nous reviendrons dans la page ouvrière.

L'installation des officiers aura lieu à la prochaine assemblée.

Un pompier se blesse au cours d'un incendie

Le pompier E. Gagnon s'est coupé à la main droite, hier soir, en combattant un incendie qui a endommagé le logement occupé par M. H. Fournier, au deuxième étage, à 825 ouest, rue Notre-Dame. Il a été soigné à l'hôpital St-Luc. L'étage inférieur de l'édifice, occupé par la Canadian Fire Hose Co., a aussi été endommagé par ce feu, dont un arbre de Noël est la cause. Le directeur intérimaire Messett et le chef Horion dirigeaient les manœuvres.

NAISSANCE

LEVEILLE — A Montréal le 28 décembre 1938, à M. et Mme Léonidas Léveillé (Bernadette Guilmond), un fils, Joseph-Albani-Marcel-Guy, baptisé au Jour de l'An. Parrain et marraine: M. et Mme Albani Pelletier, de St-Hyacinthe, oncle et tante de l'enfant. Porteuse: Mlle Lucienne Guilmond, tante de l'enfant. 158-1

Un septuagénaire gravement blessé

Un vieillard, M. Joseph Facciano, âgé de 74 ans et demeurant à 6608 rue Clarke, s'est fait fracturer plusieurs côtes, hier, lorsqu'il fut renversé par une automobile en traversant le boulevard Saint-Laurent, près de l'intersection de la rue St-Zotique. Le blessé fut d'abord transporté à l'hôpital Sainte-Justine, où il reçut les premiers soins que requerrait son état, puis il fut transféré à Notre-Dame. Son état est alarmant, vu son grand âge. Le sergent-déTECTIVE Caumartin, de radio-police, a appris que M. Facciano avait été frappé par l'automobile de M. Marc-Aurèle Gérard, de 8644 avenue Des Belges.

Jugement dans une affaire d'asphyxie par le gaz

Le juge J.-A. Guibault, de la Cour Supérieure a rendu hier son jugement sur l'instance en \$15,000 de dommages intérêts réclamés par Alphonse Calastagne, 404, rue Sicard, contre la propriétaire d'un immeuble vacant, voisin de sa demeure, Mme Bruno Jeannotte et la Montreal Light Heat and Power Consolidated. Le demandeur soutenait que malgré de nombreux avertissements donnés à la propriétaire et à la compagnie, bien que l'immeuble vacant fut inoccupé depuis plus d'un an, rien n'avait été fait pour couper le gaz dans ce logement et que par suite d'infiltrations provenant de ce logement, le demandeur et sa famille furent victimes d'asphyxie partielle dans la nuit du 31 juillet 1937. Tous deux furent recevoir des soins à l'hôpital et c'est à la suite de cet incident que le demandeur forma une demande de dommages intérêts.

Le juge a déclaré la propriétaire et la compagnie conjointement et solidairement responsables et les a condamnées à \$933.75 de dommages-intérêts, en précisant que d'après la preuve Calastagne seul avait été sérieusement atteint et que les autres membres de sa famille avaient pu retourner chez eux aussitôt après avoir reçu les premiers soins.

FILLETTE BLESSEE EN GLISSANT A STE-ROSE

Une fillette de Ste-Rose, qui s'est fracturée la jambe droite en glissant, a été hospitalisée à Ste-Justine, hier soir, où elle fut transportée en automobile par sa mère. La victime est Jubiole Roy, âgée de dix ans.

MORT SOUDAIN DU Dr J.-A.-E. BEAUDOIN

Mercredi matin, à neuf heures, en l'église de Saint-Pascal-Baylon, auront lieu les funérailles du Dr J.-A.-E. Beaudoin, ancien membre de l'Assemblée législative pour la division Montréal-St-Jacques, décédé subitement samedi soir à sa demeure, 5841, chemin de la Côte-des-Neiges. Il était âgé de 72 ans.

La prochaine guerre n'épargnera pas la population civile

LONDRES, 9. — Sir John Anderson est revenu ce soir à Londres après avoir passé quelques jours de vacances en Suisse. Il a mis la population civile en garde contre les raids aériens en temps de guerre. En même temps, l'officier en charge des mesures de défense en cas d'attaque aérienne avertissait ainsi la population: "Vous ne donnerez jamais la sécurité complète à la population civile dans ces attaques et ces raids aériens."

"Il est essentiel, dit Sir John, que nous prenions le plus tôt possible toutes les mesures nécessaires contre ces raids. Nous travaillons de toutes nos forces et nous envisageons l'éventualité d'une guerre à brève échéance. Cela ne veut pas dire que nous prédisons la guerre, que la guerre est certaine. Mais il faut préparer la population au danger et nous armer, nous protéger en cas d'attaque."

"Il n'y a qu'un seul moyen de protéger la population civile c'est d'enrayer le danger de guerre, de nous préparer en cas d'alerte!"

QUATRE ECHEVINS SONT ELUS PAR ACCLAMATION A CAUGHNAWAGA

Quatre échevins ont été élus par acclamation, hier, à la mise en nomination qui a eu lieu à Caughnawaga dans le bureau de l'agent des affaires indiennes, M. François Brisebois. Ce sont les deux frères Taylor, John et Moses, réélus dans la division No 4, et Peter T. Jacob et Jos. Déglise, pour la division No 5.

Les candidats des autres divisions sont les suivants: No 1, André Déglise, Peter Taylor, Lawrence Hill, Joseph T. Déglise, le maire actuel, et Louis-Edouard Beauvais, No 2; John Jacob, Frank T. Johns, Michel Montoir, Angus Drake et Frank Barbo, No 3; Frank McDonald Griffith, Dominic Barbo, John Lacombe et John L. Rieche, No 6; John Lawrence, John Woodland et Alexander Jacob.

Les élections auront lieu lundi prochain, le 15, de 9 h. a.m. à 6 h. p.m. Le maire sera ensuite choisi par les élus, à la première assemblée régulière du nouveau conseil de ville.

Gravement blessé par une auto

Un sexagénaire, M. Wilfrid Lalonde, âgé de 66 ans, a été gravement blessé, hier après-midi, aux environs de quatre heures. Il a été frappé par une automobile sur le boulevard St-Laurent, près de l'avenue des Pins. Le blessé, qui demeure au numéro 4003 de la rue Notre-Dame ouest, fut immédiatement transporté à l'hôpital St-Luc après l'accident. A cette dernière institution, on a constaté qu'il souffrait de graves blessures à la tête et de diverses contusions. Les autorités de l'hôpital ont déclaré, hier soir, que son état était alarmant.

M. H. Beaupré au club Kiwanis St-Laurent

Aujourd'hui, à 12 h. 30 p.m., à l'hôtel Queen's, déjeuner hebdomadaire du club Kiwanis-St-Laurent. Conférencier: M. Hector Beaupré, directeur de l'Ecole Technique. Sujet: La nécessité de l'enseignement technique.

LA PEINE DU FOUET ET SEPT ANS DE PRISON

QUEBEC, 9. — Joseph Gibault, fermier de Charlesbourg, âgé de 56 ans, coupable d'inceste, a été condamné à sept ans de prison et à la peine du fouet par le juge Roy.

QUEBEC, 9. — Le cardinal Villeneuve, primat de l'église catholique au Canada, s'embarquera pour Rome, samedi, de New-York. C'est ce que l'on a annoncé au palais cardinalice aujourd'hui.

A QUINZE MILLES DE TARRAGONE

L'offensive rouge dans le sud-ouest n'inquiète aucunement les nationaux

PARIS, 9. — (Dép. part.) — De l'ensemble des nombreuses dépêches parvenues cet après-midi et ce soir d'Espagne, il semble résulter que le général Franco continue sans défaillance et sans arrêt son offensive en Catalogne, aussi bien dans l'extrême nord, au delà d'Artesa, que plus au sud, vers Tarragone.

Tactique déjouée

Une fois de plus on a assisté, après le déclenchement de l'action des nationaux, à une formidable diversion de la part des troupes rouges. Ce procédé a parfaitement réussi jusqu'ici puisque, par trois fois, les nationaux qui avaient commencé une avance très brillante, durent l'interrompre pour faire face à la contre-attaque de leurs adversaires.

Mais cette fois, il semble que le général Franco ne veuille aucunement toucher à ses troupes qui se battent en Catalogne et qui tiennent les rouges et les obligent à reculer chaque jour, et à céder du terrain.

Nous verrons plus loin en quoi consiste la contre-offensive rouge. Pour le moment, voici, d'après les dernières informations, quelles sont les positions sur le champ de bataille de Catalogne.

Vers Tarragone

Dans les environs d'Artesa les troupes nationales ont poursuivi pendant toute la journée leur avance, rendue pénible non seulement par les conditions climatiques, mais aussi par le sol, puisque la lutte se déroule dans ce secteur en pleine région montagneuse.

Le but poursuivi par le général Franco est surtout celui d'interrompre les communications entre l'Espagne rouge et la France, et on peut s'attendre à une résistance plus énergique encore de la part des gouvernementaux, car tout autre succès des nationaux pourrait avoir pour eux des conséquences irréparables.

Dans le sud de la Catalogne, où les routes sont larges, et où la plaine descend vers la mer, les actions de guerre sont plus rapides et plus violentes.

Le commandement nationaliste poursuit sa poussée vers Tarragone d'où les avant-gardes de Franco ne sont plus éloignées à l'heure actuelle que d'une quinzaine de milles.

Ici les nationaux sont à peu près à 50 milles de distance de Barcelone, et si Tarragone devait tomber, la défense de la capitale rouge deviendrait de plus en plus difficile.

La contre-attaque rouge

La contre-attaque des rouges, dans le sud-ouest, c'est-à-dire en Estremadure, semble avoir eu, au début, des résultats assez favorables, car on dit que les nationaux auraient reculé d'environ 12 à 15 milles.

Mais le quartier général de Franco affirme ce soir que cette diversion ne l'inquiète aucunement, et assure pouvoir y faire face avec les seules troupes de réserve se trouvant sur place. On dit — mais la nouvelle n'est pas encore confirmée — que les nationaux auraient entrepris à leur tour une contre-attaque dans cette région. De son côté, le gouvernement de Barcelone prétend au contraire que les nationaux sont battus sur toute cette partie du front, et ajoute même que le bassin minier de Pennaroya aurait été repris à Franco.

Des informations de source gouvernementale prétendent que le responsable de cette défaite nationale serait le général Quelpo de Llano, qui aurait été mis à pied par le général Franco.

Il est bon de rappeler à ce sujet que la nouvelle de la mise à pied du général Quelpo de Llano a été donnée à plusieurs reprises par le gouvernement de Barcelone, qui ne pardonne pas au général en question d'avoir dirigé avec une fougue extraordinaire la propagande nationale par T.S.F.

Les souverains espagnols

Par ailleurs, on apprend que le général Franco a banni d'Espagne le prince Louis de Bourbon Parme qui épousera dimanche à Rome la fille cadette du roi d'Italie, princesse Marie.

On apprend également que l'ancien roi Alphonse et l'ancienne reine Victoria sont actuellement tous deux à Rome, mais contrairement aux bruits qui avaient couru, ils ne se sont pas réconciliés, et ne se sont même pas rencontrés.

Un témoignage contre la canalisation du St-Laurent

M. L.-S. Sabin, armateur éminent de Cleveland, a déclaré hier, devant l'Association canado-américaine des armateurs des rands Lacs, que la canalisation du Saint-Laurent ne sera d'aucun profit pour les armateurs, les chemins de fer et le peuple du Canada. Il retrace ensuite la construction des canaux au Canada et l'histoire du projet de canalisation et mentionne le fait que le gouvernement canadien n'a jamais entièrement approuvé ce plan.

Atelier de confection ravagé par un incendie

Un incendie a causé des dégâts assez considérables, hier soir, à l'atelier de confection située à 1471 rue Ste-Catherine est, au deuxième étage. Le propriétaire est M. S. Laifer. Le pompier Alcide Gagnon a été légèrement blessé en combattant les flammes. Ce feu a été contrôlé après une demi-heure de travail, sous la direction du chef de district Ferron.

Concert à l'hôpital militaire de Ste-Anne

Les vétérans de l'hôpital militaire de Ste-Anne de Bellevue auront le plaisir d'entendre mercredi prochain, 11 janvier un concert offert par la chorale de l'association récréative du Canadien National et la fanfare du Royal Montreal Regiment sous la direction du lieutenant T.-E. Jackson. Le programme comporte des pièces choisies et promet d'être bien intéressant.

Bureau Général d'Information Enrg.

460-480 EST, RUE SHERBROOKE

ECOLE DE NATATION ET DE CULTURE PHYSIQUE

J.-E. SIMARD, Directeur

SALLE DE QUILLES

sous la direction de MM. REID et ROBILLARD

COMMERCE CANADIEN ENRG.

O. LOISELLE, Directeur-Gérant

Emplacements à louer pour expositions
Pour tous renseignements: Téléphone, MARquette 4861

"Le communisme est le plus grand ennemi de la civilisation", déclare l'hon. M. Duplessis

Le premier ministre a démontré aux membres du Canadian Club, hier midi, la nécessité de la "loi du cadenas"

"C'est le devoir de chacun d'entre nous de débarrasser la province de Québec du communisme. Si les autres provinces et le Canada ne veulent pas le combattre ce sera au peuple de les juger. En attendant, Québec dans ce champ d'activités, comme dans d'autres, demeurera le rempart de la loi, de l'ordre et du bon sens" a déclaré hier midi l'hon. Maurice Duplessis au cours du dîner donné en son honneur par le Canadian Club à l'hôtel Windsor sous la présidence de Me Brooke Claxton. Deux grandes salles de l'hôtel étaient archi-combles de citoyens qui s'y étaient rendus pour entendre les déclarations du premier ministre de la province. Ce dernier démontra que le communisme est le plus grand ennemi de la civilisation, de Dieu, de la religion, de la loi et de l'ordre et de la vie même de la liberté et que Québec entend continuer à le combattre avec vigueur.

En présentant l'hon. Maurice Duplessis, Me Brooke Claxton dit que les membres du Canadian Club sans distinction de race et de religion sont heureux de rendre un tribut d'hommage au premier citoyen de la province de Québec. Depuis le dernier discours qu'il prononça en 1935, au Canadian Club, l'hon. Maurice Duplessis a reçu les plus grands honneurs que notre province puisse conférer. Me B. Claxton loua le courage, la vigueur, et le dévouement du premier ministre à l'égard des citoyens du Québec. Malgré les lourdes charges dévolues à l'hon. Maurice Duplessis, celui-ci trouva le temps de se rendre au dîner et pour ce, Me B. Claxton le remercia au nom des membres du Canadian Club.

M. Duplessis

Au début de ses remarques, le premier ministre remercia le président et les membres du Canadian Club pour leur chaleureuse réception. Comme cette assemblée est représentée par des citoyens de toutes les opinions politiques, il est chez lui pour leur adresser la parole, parce que son gouvernement est composé des meilleurs libéraux et des meilleurs conservateurs. Le premier ministre dit qu'il préfère parler à cœur ouvert.

Il présente ensuite à ses auditeurs, ses meilleurs vœux à l'occasion de la Nouvelle Année et ajouta que la Providence fut généreuse à l'égard de notre province en la dotant de gigantesques ressources naturelles et qu'elle détiend le privilège "d'avoir le meilleur gouvernement sous le soleil".

Le premier ministre admit que son gouvernement peut commettre des erreurs mais qu'après tout il était composé d'êtres humains et tentait l'impossible pour édicter des lois justes et équitables.

La loi dite du "cadenas" est ensuite discutée par le premier ministre. Depuis quelques mois, des critiques ont été formulées dans les autres provinces et aux Etats-Unis contre cette loi édictée et adoptée à l'unanimité par les deux Chambres. D'autre part, d'aucuns complimentent le gouvernement à son sujet; "d'autres, dit-il, qui n'ont pas lu le texte de la loi ou qui l'ont lu et ne le comprennent pas, s'en plaignent. Ceux qui l'ont lu et le comprennent et croient encore que cette loi n'est pas bonne, je res-



L'hon. M. Duplessis

pecte leur opinion mais je tiens à leur donner les raisons de son adoption.

Ennemis mortels

"Vous êtes au courant, ajouta l'hon. Maurice Duplessis, que le communisme est l'ennemi mortel de notre civilisation. Vous êtes au courant que le bolchévisme et le communisme sont non seulement des ennemis mortels de notre civilisation mais aussi de l'initiative privée, l'initiative privée saine sans laquelle aucun progrès durable ne peut être atteint et aucune prospérité réelle obtenue. Vous êtes au courant que le communisme sème les graines du mécontentement, que c'est l'adversaire acharné de la loi et de l'ordre, l'ami de l'injustice, des Sans-Dieu et, ainsi, ne peut être l'ami du peuple de la province de Québec et de ceux véritablement des sujets britanniques.

Certains citoyens prétendent que nous combattons des fantômes et qu'il n'existe aucun danger communiste. Laissez-moi, cependant, attirer votre attention vers l'enquête Dies tenue par un comité du sénat américain où il fut démontré que les communistes sont très puissants dans tous les Etats-Unis et qu'ils y sèment le mécontentement et l'anarchie. Laissez-moi aussi attirer votre attention sur des articles publiés par le magazine américain "Liberty" et vous serez surpris au possible d'y trouver des informations contenues dans ces articles au sujet des actes accomplis et ceux qu'entendent accomplir les communistes aux Etats-Unis.

"Regardez la France. Ne croyez-vous pas qu'il semble incroyable qu'un pays aussi vieux que la France, avec une si belle histoire, devrait être dans l'obligation en 1939 d'admettre qu'elle doit combattre, des années après, un danger qu'elle ne vient que de réaliser. Vous êtes au courant des derniers événements, des discours prononcés par le président de la république et par le président du Conseil des ministres et d'autres personnalités françaises et de l'union sacrée même des radicaux et des socialistes pour combattre l'ennemi commun: le communisme.

La prévention

"Dans la province de Québec, nous marchons de l'avant et nous considérons qu'une once de prévention a une valeur plus grande qu'une

livre de guérison. Nous nous occupons de nos affaires dans Québec et que les autres provinces fassent ce que bon leur semblera, que le Canada fasse ce que bon lui semblera aussi, mais dans la province de Québec il n'y a pas de place pour le communisme et s'il se loge quelque part, cette maison doit être cadenassée.

"D'aucuns prétendent que cette loi est opposée à la démocratie et à la liberté. Le danger du communisme ne réside pas parmi les communistes qui montrent leur véritable couleur mais dans ceux qui se déguisent sous de fausses couleurs, parlent de liberté, de démocratie et de liberté de parole lorsqu'en même temps ils veulent cacher les progrès du communisme. Ce fait fut démontré au cours de l'enquête Dies précitée et fut prouvé catégoriquement dans tous les pays.

Exercice et abus

"On prétend que la loi du cadenas est anti-britannique, est un crime contre la liberté de parole. Nous ne devons pas confondre l'exercice d'un droit avec l'abus de ce droit, l'exercice de la libre parole avec l'abus de la parole. Si un homme se lève sur un treteau et proclame la nécessité du meurtre, ne croyez-vous pas qu'il serait pointé du doigt comme un complice de meurtriers et il n'est pas un pays décent au monde où cet homme ne se trouverait pas dans l'obligation de se rétracter ou de se taire et même risquerait d'être condamné à la prison. Et qu'est-ce que le communisme si ce n'est pas le plus terrible meurtre au monde, le meurtre du corps, le meurtre de l'âme, le meurtre du cœur et de l'intelligence?"

"Qu'est-ce que la loi du cadenas stipule? Elle donne au procureur général — je regrette qu'il ne soit pas présent parce que c'est le meilleur procureur général que la province n'a jamais eu, (rires) — elle lui donne, dis-je, lorsqu'il existe des preuves suffisantes que le communisme est enseigné en certains endroits le droit de cadenasser ceux-ci surtout lorsque le communisme est enseigné à la jeunesse plutôt qu'aux adultes qui le comprendraient probablement. Ils prétendent que cette loi est opposée aux principes de justice britannique et de liberté de parole. N'est-ce pas un fait, messieurs, que lorsqu'il y a de la tuberculose (T. B.), soit dit en passant, cela représente les initiales de Tim Buck), nous dépensons des sommes considérables non seulement pour la guérir mais aussi pour la prévenir? Alors pourquoi ne pas agir de la sorte lorsqu'il s'agit de la tuberculose du cerveau et de l'âme, de beaucoup plus dangereuse que celle du corps?"

L'article 648

"N'est-il pas vrai qu'en vertu de l'article 648 du Code Criminel n'importe qui peut arrêter, même s'il n'est pas un agent de la paix, une personne en train de commettre un crime? Je pourrais vous en citer plusieurs exemples. Il n'y a pas de mandat qui tienne dans ce cas. Il n'existe même pas la nécessité d'être constable. Nous n'arrêtons pas l'homme, nous cadenassons la maison; nous maintenons la liberté de

Où l'on découvre que Coster-Musica se servait aussi du nom de Mueller

NEW-YORK, 9. — La Commission de la Bourse et des obligations a continué aujourd'hui son enquête dans les affaires du département des médicaments de la compagnie McKesson et Robbins et des activités des frères Musica à ce sujet.

Les frères George Dietrich-Musica et Robert Dietrich-Musica et un troisième frère Georges Vernard-Arthur Musica sont accusés d'avoir violé la loi des obligations de 1934 à la suite des rapports financiers soumis à la Bourse de New-York et à la Commission des Obligations.

Des représentants de la firme de comptables Price-Waterhouse expliquèrent que les Musica trouvaient toujours le moyen d'expliquer leur comptabilité. Il appert que Coster-Musica employa le nom de Mueller en tentant de négocier la vente de 2,000,000 de fusils Lee-Enfield à une nation étrangère.

l'homme mais si nous voulons procéder contre lui nous avons qu'à le poursuivre devant les cours.

"Lorsque survient de la petite vérole dans une maison cette dernière est placée en quarantaine et personne ne se plaint. La petite vérole ne consiste qu'en de petites rougeurs à la figure mais le communisme affecte le cœur et le cerveau. Ne croyez-vous pas que cette maison où il est enseigné ne devrait pas être placée en quarantaine? Même si cette maison est placée en quarantaine pour quarante jours — quarante jours n'est rien puisque je fus quarante ans dans l'opposition — le citoyen peut se présenter devant un juge et demander les raisons pour lesquelles sa maison est cadenassée et nous nous rendons à la décision rendue par le juge. Qu'y a-t-il de mal en cela? Ces prétendus amis de la liberté de parole en sont cependant les pires ennemis. Depuis, le communisme est commandé par Moscou et je sais ce dont je parle quand je vous le déclare.

Ordres de Moscou

"Il fut démontré lors de l'enquête Dies, et nous détenons les preuves dans la province de Québec, que l'argent provient de Moscou et les ordres de Moscou. Je crois qu'ils sont l'infime minorité ceux qui prêchent et croient qu'il ne devrait pas y avoir de religion surtout lorsque tous et chacun savent que la religion est le plus grand soutien de la civilisation et la pierre angulaire de la prospérité.

"Si les citoyens communistes du Canada prennent leurs ordres de Moscou, je leur demande ce qu'ils font avec leur serment d'allégeance à la Couronne britannique? Nul bon sujet britannique peut être communiste parce que nul bon sujet britannique peut oublier son serment d'allégeance au Roi d'Angleterre et non au président à Moscou. Nul sujet britannique et nul bon Canadien peut être un bon citoyen s'il prend des ordres de Moscou pas plus que nous sommes à blâmer si nous cherchons à nous débarrasser de ce péril et de ce danger. Si nous devons être blâmés, nous sommes consentants à vaincre ou à périr et si nous devons périr, nous périrons debout et non couchés.

"De plus, le bolchévisme et le communisme, prenant leurs ordres de Moscou, représentent l'unité. Depuis quelque temps nous entendons souvent parler d'unité, même de la part de ceux qui ne peuvent mettre de l'ordre dans leur propre maison. Le communisme représente l'unité: une nation, un monde, un propriétaire, un cerveau. Il se moque et s'éloigne de la personnalité, de l'initiative, de la religion et de tout ce qui nous est cher afin de s'en limiter à un seul pays, un seul gouvernant, une seule charte, un seul programme et une seule idée.

"Je ne suis pas en faveur de ce genre d'unité. Nous sommes en faveur de l'unité de buts pour le bien de notre pays, de notre province, de chacun des individus. Il est impossible d'obtenir l'unité durable par les méthodes employées par l'ogre d'autrefois qui obtenait l'unité dans sa famille en mangeant tous ses enfants. Il est impossible, non plus, d'obtenir cette unité par la confusion mais il y a

un moyen d'y arriver par l'entente, la coopération, la tolérance et c'est cette unité que nous favorisons et c'est pour cette unité que nous nous battons et nous nous battons.

L'unité rouge

"Personne n'est plus en faveur de l'unité que les communistes. La Troisième Internationale ou l'Internationale Rouge édicta une loi en vertu de laquelle il ne doit y avoir qu'un drapeau, qu'une idée qu'un programme sans Dieu, sans coopération et sans principes. Je suis opposé à ce système mais je suis en faveur de la coopération et de la collaboration. Nous avons le privilège de rencontrer aujourd'hui des hommes d'affaires, des journalistes, des professionnels, des hommes représentant toutes les activités humaines, pourquoi, au lieu de critiquer d'excellentes lois édictées pour le bien-être de chacun et de tous, ne pas tendre la main afin d'améliorer la situation et pour le plaisir de travailler ensemble au bien-être de notre province.

"Je puis vous assurer que dans Québec le danger du communisme est passé. Nous détenons des preuves irréfragables que le danger était réel et imminent. Les communistes tentèrent de causer des dommages à l'industrie, de répandre les idées révolutionnaires parmi la jeunesse du pays. Ils causaient des dommages considérables et semaient la discorde. La loi du cadenas est en force depuis deux ans et je défie qui que ce soit de prouver qu'il y eut un seul abus. Si une loi est considérée par un grand nombre comme étant une bonne loi pourquoi ne serait-elle pas jugée par tous sur ses résultats? Aucun abus ne fut commis et je vous donne ma parole qu'aucun abus ne sera commis.

"C'est le devoir de chacun d'entre nous de nous débarrasser du communisme dans la province de Québec. Si les autres provinces et le Canada ne veulent pas le combattre ce sera au peuple de les juger. En attendant, Québec, dans ce champ d'activité comme dans d'autres, demeurera le rempart de la loi, de l'ordre et du bon sens".

Le premier ministre fut chaleureusement applaudi durant et après son discours.

L'ouragan détruit des érables aux Etats-Unis

Le Service de Sylviculture des Etats-Unis annonce que dans l'Etat du Vermont (qui produit deux fois autant de sucre et de sirop d'érable que tous les autres Etats de la République américaine) cinq millions d'érables à sucre, et que 75 pour cent des 375,000 érables à sucre du New Hampshire ont été détruits par l'ouragan qui a balayé dernièrement les Etats de la Nouvelle-Angleterre.

Accusé d'avoir négligé de rendre compte

Joseph Nelson, 28 ans, 2261, rue Denonville, est accusé d'un défaut de rendre compte de \$1,711 à l'Italo Canadian Importing Company et d'avoir par le fait volé cet argent. Il proteste de son innocence et subira son procès le 16 janvier.

Un chirurgien fait fonctionner avec ses mains le cœur d'un patient

WINNIPEG, 9. — John Dakin, camionneur âgé de 37 ans, d'Ogema, Saskatchewan, doit sa vie à un chirurgien qui fit fonctionner son cœur avec sa main après qu'une incision de dix pouces fut pratiquée dans le dos du patient. Le chirurgien refuse de laisser dévoiler son nom. Il maintint le fonctionnement du cœur de Dakin en attendant que l'on puisse injecter de l'adrenaline au patient.

Comme le bas d'un poumon de Dakin nécessitait son amputation, dix pouces de côtes furent enlevés afin de permettre au chirurgien de terminer l'opération. Au moment d'appliquer un tourniquet au poumon, le cœur de Dakin arrêta de fonctionner. Le chirurgien fit alors fonctionner le cœur avec sa main jusqu'au moment de l'injection d'adrenaline. Le cœur fonctionna de nouveau et l'opération fut complétée. On espère lui sauver la vie.

L'ILLUSTRATION NOUVELLE

MEMBRE DE L'A. B. C.

Publiée et imprimée par la Fédération des Journalistes Canadiens Incorporée

REDACTION ET ADMINISTRATION, 1124 EST, RUE MARIE-ANNE, MONTREAL
Téléphone: FAIRKIRK 1171*

MONTREAL, MARDI, 10 JANVIER 1939

MISE EN GARDE

L'ILLUSTRATION NOUVELLE publie aujourd'hui le compte rendu de l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Banque Canadienne Nationale, qui se tenait hier midi.

Le bilan du dernier exercice montre que la Banque est en excellente posture et qu'elle a fait depuis un an des progrès remarquables. Nos lecteurs s'en rendront compte en prenant connaissance des commentaires des opérations que fait le gérant général, M. St-Pierre, avec toute la précision et la concision d'un banquier.

L'analyse de la situation générale que présente le président de la Banque, M. Beaudry-Leman, mérite d'être lue et méditée. Qu'il nous soit permis d'en relever le passage qui a trait aux impôts excessifs, et qui est ainsi conçu: "L'augmentation de la dette nationale et des autres dettes publiques, depuis un certain nombre d'années, ne saurait laisser indifférent aucun citoyen de ce pays. La dette directe du Dominion a passé, de \$2,228,129,000 le 31 mars, à \$3,248,900,000 le 31 mars 1938. La somme des dettes du Dominion et des provinces, par habitant, a plus que doublé en cinq ans. Les dettes des municipalités et des autres collectivités publiques ont enregistré également une rapide progression.

"Cet endettement excessif se traduira par des impôts dont le poids ne peut que ralentir le progrès économique du Canada. Tous les Canadiens, qu'ils le sachent ou non, supportent ce fardeau. Ceux qui ne sont pas assujettis à l'impôt direct paient des impôts indirects qui sont intégrés dans le prix de ce qu'ils achètent. Au surplus, de trop lourds impôts comportent d'autres conséquences d'autant plus dangereuses qu'elles ne se manifestent pas immédiatement. Les abus de fiscalité diminuent le pouvoir d'achat et les facultés de placement du public. Ils élèvent anormalement les frais de l'industrie et du commerce, dont ils réduisent les bénéfices et aggravent les risques. Ils découragent ainsi l'esprit d'initiative et éloignent les capitaux canadiens et étrangers des entreprises de production: en un mot, ils sapent lentement l'économie d'un pays."

On ne saurait faire voir d'une façon plus saisissante les graves dangers que comporte, pour un pays, un endettement inconsidéré. Souhaitons que cette mise en garde soit entendue en temps utile!

LE BILINGUISME

LE "Star" de Montréal, dans un article éditorial en date du 7 janvier, recommande l'enseignement du français dans les écoles de langue anglaise, et il souligne particulièrement cette recommandation à l'occasion des réformes qui seront faites prochainement à la Commission scolaire protestante de Montréal.

Le Canada, écrit le rédacteur, est légalement un pays bilingue, les deux langues anglaise et française ont des droits égaux, mais malheureusement dans de vastes sections du Canada, ces droits sont plus imaginaires que réels. Puis il cite l'exemple de divers pays où l'usage officiel de deux langues ou plus n'a pu en aucune façon affaiblir l'une ou l'autre de ces langues. Et il conclut que ce n'est pas seulement dans la province de Québec que chacun devrait pouvoir parler les deux langues, mais dans tout le pays.

Pour pouvoir s'entendre, il faut d'abord se comprendre, et pour se comprendre il faut pouvoir se parler. Le jour où, comme en Belgique ou en Suisse, les Canadiens pourront se parler dans les deux langues officielles en n'importe quelle partie du pays, il sera très facile de se comprendre et bien s'entendre.

MODE D'HIVER 1939



Costume de ski 1939 avec bottes et bouée de sauvetage

UNE IDEE SAINTE TOUS LES JOURS

La machine humaine doit être ménagée surtout quand le moteur, "le coeur", n'est pas en bon état et c'est parce qu'on l'oublie que la machine s'arrête subitement en pleine course. Tiens, dit-on, ce pauvre X... est mort alors que personne ne s'y attendait. Et la séance continue.

Dr Adrien PLOUFFE.

Fête du Souvenir à Maisonneuve le 15

L'Amicale de Maisonneuve est heureuse de communiquer à ses anciens, qu'elle célébrera le 15 janvier le 10ème anniversaire de sa fondation.

A cette occasion, l'Amicale a mis de côté les problèmes ordinaires de son organisme, pour faire de cette célébration, une vraie fête du souvenir où les Anciens pourront fraterniser, et se rappeler les anecdotes joyeuses de leur vie étudiante.

Plusieurs professeurs ont promis qu'ils seraient présents à cette fête. Du nombre, nous pouvons signaler la présence certaine, des RR. FF. Hubert, Octave, Sérapion, Stephens, Médéric, Alexandre, Jules, Flaminien, Bonaventure, Quintilien, Lucius, Laurent, Denis, Martin, Albert, Raphaël, René, Urbain, et autres dont le nom nous échappe, mais qui furent et restent le personnage principal à qui s'adresse le témoignage de notre reconnaissance et de notre estime.

Voici le programme de la journée: 9 h. 30—Ouverture des portes de l'Ecole Chomedey, 1820 Boulev. Morgan; 10 h. 30—Départ de l'école, en groupe, pour se rendre à l'église Maisonneuve; 11 h. — Grand'messe; 12 h. — Photographie; 12 h. 30 — Goûter gratuit; 2 h. — Programme récréatif à base de fraternité entre les membres.

Réunions de la société Saint-Jean-Baptiste

Il y aura ce soir réunion des membres de la société St-Jean-Baptiste dans les sections suivantes:

Conseil général: Assemblée à 8 heures, au Monument National.

Saint-Eusèbe-de-Vercell: Séance mensuelle à 8 heures 15 au sous-sol de l'église.

Saint-Jean-de-la-Croix: Assemblée à 8 heures 15, au sous-sol de l'église.

Desnoyers: Réunion à 8 heures 15, au sous-sol de la sacristie, rue de Courcelles.

Très-Saint-Sacrement de Lachine: Séance à 8 heures 15, à l'école des filles.

L'INFORMATION LITTÉRAIRE

Quatre pièces canadiennes inédites

C'est le 26 et le 27 janvier qu'à la Salle du Congress Hall, 454 rue Dorchester ouest, aura lieu le nouveau spectacle du Mont Royal Théâtre Français, qui comporte la création de quatre pièces canadiennes-françaises inédites.

Ces pièces sont: "Une Grosse Nouvelle" de Mme Germaine Guévremont, qui aura comme interprètes: MM. Guy St-Pierre, René Chaput, Gaston Lévesque; Mlle Marthe Brind'Amour, Henriette Gaultier, Murielle Guilbeault.

"L'Amour en Vacances" de M. Arthur Dansereau, qui sera jouée par Mlle Aline Dansereau, André Maillet, Yvette Brind'Amour, Lili Morgeantaller, Madeleine Delly; MM. Gaston Lévesque, Gérard Lévesque, Louis Després.

"La Crevasse" de M. Henri Letondal qui aura comme interprètes Mlle Andrée Basilières, MM. Paul Guévremont et Bernard Goulet.

"Bien Fol qui s'y Fie", par M. Léopold Houllé, qui aura pour interprètes Mlle Andrée Basilières, Colombe Christin, MM. François Lavigne, Gaétan Delval et Georges Toupin.

Pour toute information s'adresser au Mont Royal Théâtre Français, 1461 avenue Union, MARQUETTE 3937.

L'argent des rouges volé par des débardeurs

PARIS, 9. — (Dép. part.) — Dernièrement stoppait au Havre un train de marchandises arrivant en droite ligne de Barcelone. Il était composé de 24 wagons dûment scellés et plombés et qui contenaient 4.688 caisses dont les 391.840 kilos exigeaient une manipulation de première force. Deux solides bordées de dockers furent embauchées qui travaillèrent avec ardeur au transbordement de la cargaison sur le "Président Roosevelt" en instance de départ pour les E.-Unis.

L'opération se faisait sous le contrôle particulier sévère d'un douanier par wagon, assisté d'un commissaire d'une maison de manutention et d'un représentant de la compagnie de navigation.

Toutes les précautions prises étaient justifiées par le fait que les 4.688 caisses étaient bourrées de pièces d'argent de cinq pesetas d'une valeur totale de 140 millions de francs.

A la grande surprise des vérificateurs on constata qu'une caisse manquait à l'appel, une caisse de 30.000 francs. Cependant, les papiers étaient en règle et les wagons plombés n'avaient pas été ouverts en cours de route!

Ces jours derniers, un changeur de la place s'étonna de voir à ses guichets une file d'individus qui venaient vendre de la monnaie espagnole. Il avisa la police qui en pinça

FETE DU JOUR

Saint Guillaume, abbé

TEMPÉRATURE

Temps probable aujourd'hui: NUAGEUX ET DOUX. PLUIE PEUT-ÊTRE.

Nord-ouest du Québec et lac St-Jean: Nuageux et doux. Neige ou pluie.

Vallée du bas St-Laurent: Nuageux et doux. Pluie.

Rive nord, golfe et baie des Chaleurs: Partiellement nuageux et doux. Pluie ou neige dans la région ouest.

En général, il a fait beau dans tout le pays. De l'Alberta jusqu'au Québec compris, la température reste douce mais il a fait un peu plus froid, hier, dans les province Maritimes.

La température, hier à Montréal, était de 33,8 degrés, à 11 heures a.m., d'après l'observatoire McGill.

Ce matin, le soleil se lèvera à 7 heures 34.



Bouteilles 6, 12 et 30 oz.

quelques-uns. fit une enquête et finalement arrêta une dizaine de débardeurs qui s'étaient permis de faire, au gouvernement espagnol ce petit emprunt.

Ils sont en prison, car ce genre d'opération financière, pour amical qu'il soit, porte le nom de vol qualifié.

—D'après les statistiques américaines, environ la moitié des enfants nés l'année dernière aux Etats-Unis sont nés dans des foyers où le revenu total annuel ne dépassait pas mille dollars.

Demande urgente de crédits

LE TRESORIER DE LA CITE OPERERA CERTAINS VIREMENTS DE CREDITS

La séance du conseil hier

Le conseil municipal après avoir adopté les rapports de l'exécutif s'est réuni hier après-midi en comité général pour obtenir de M. Lactance Roberge directeur des finances de la ville de Montréal, des explications sur le rapport du comité exécutif au sujet de certains virements de fonds recommandés par M. Roberge.

Le maire dit que la situation financière de la ville n'est pas des plus satisfaisantes et qu'il faut obtenir la collaboration de tous afin de surmonter les difficultés jusqu'au 15 février qui est la date de la présentation des prévisions budgétaires pour la prochaine année fiscale.

"Faites venir si vous voulez dit le maire les chefs de départements et vous verrez que nous vous exposons clairement la situation".

M. Alfred Filion dit au maire que la nouvelle administration aura comme la précédente de grandes difficultés à boucler son budget. Les revenus sont insuffisants.

"Il faut que le conseil nous aide, ajoute le maire. Je n'adresse pas de reproches à qui que ce soit. Nous sommes en face d'une situation difficile. C'est un fait. Les employés du Service de l'Incinérateur ont été remis à l'ouvrage mais à la condition que nous trouvions l'argent nécessaire au paiement des salaires de ces employés jusqu'au 15 février.

"Si nous manquons de fonds nous serons obligés de congédier les employés.

"Nous vous demandons donc d'adopter le rapport de l'exécutif qui permettra au trésorier de faire les virements de fonds nécessaires".

Me Omer Côté

Me Omer Côté, échevin de Ville-Marie, s'oppose de toutes ses forces à l'adoption du rapport. Il ne veut pas que l'on se serve des sommes destinées au paiement des intérêts, sommes réservées en prévision de l'agrandissement du marché Bonsecours, et du lancement d'un emprunt de \$650,000.

Le maire dit qu'il faut de toute nécessité soustraire le montant dû de la réserve faite pour Bonsecours.

M. J. H. Brien échevin de Rosemont demande à M. Roberge le montant requis pour fins d'administration jusqu'au premier mai, c'est-à-dire jusqu'au commencement de la prochaine année fiscale.

"Nous croyons qu'une somme de \$680,000 sera nécessaire, sans dépenses extraordinaires", répond M. Lactance Roberge.

"Qu'avez-vous fait demande M. Goyette de la somme de \$430,000 prise sur le fonds de roulement?" "Elle fut utilisée à bon escient, remarque le trésorier, sans qu'il y ait gaspillage."

M. Alfred Filion

"Je plains l'administration actuelle, remarque M. Alfred Filion, car il vous manquera au moins 2 millions pour administrer convenablement. Nous n'avons pas suffisamment de revenus.

"Nous avons eu un surplus de près d'un million pour notre première année fiscale, continue M. Filion, et nous avons enregistré un autre surplus de \$340,000 pour les premiers six mois de notre seconde année fiscale. Ce n'est pas si mauvais! Vous ne devez donc pas nous blâmer d'avoir mal administré les deniers du public.

Demande à Québec

"Demandez donc à Québec le \$200,000 que l'on vous a promis lorsque nous avons été appelés à verser ce montant aux sociétés de charités."

"Croyez-vous que j'aurai du succès", interroge malicieusement le maire?

Me Omer Côté revient à la charge et déclare qu'il est prêt à consentir un nouveau sacrifice, à prêter \$35,000 de l'argent du marché Bonsecours pour la bonne administration de la ville. Mais il veut la promesse de M. J. M. Savignac,

président du comité exécutif, que cet argent sera remboursé dès la préparation du budget de 1939-40.

"Vous ne donnez rien à mon quartier, vous m'enlevez les crédits obtenus après tant de difficultés. Vous prenez la responsabilité de l'administration de la ville, de l'administration de la Commission métropolitaine, monsieur le maire, vous promettez des chausures aux chômeurs, etc. pourquoi assumez-vous tant de responsabilités?"

"Et vous, M. Savignac, vous demandez naguère une augmentation de 25 pour cent des allocations de chômage; vous constatez sans doute aujourd'hui qu'il n'est pas si facile d'administrer et de trouver des crédits pour votre administration".

Virements de crédits

M. J.-H. Brien échevin de Rosemont parle du danger des virements de fonds et croit que les budgets ne sont pas bien balancés lorsque l'on vote les prévisions pour chaque année fiscale.

Selon lui le comité exécutif a trop de pouvoirs pour opérer certains virements de fonds. Il croit aussi que toutes ces discussions et ces déclarations sur la finance sont de la mauvaise réclame pour la métropole.

M. Hector Dupuis dit que la ville n'a pas assez de revenus si l'on se base sur le chiffre de la population. Il demandera aussi à la Législature lors de la présentation du bill de Montréal, le droit d'utiliser les surplus de l'exercice financier.

Le rapport de l'exécutif est adopté et le directeur des finances M. Lactance Roberge pourra opérer les virements de fonds demandés afin de permettre à l'administration de faire face à ses obligations jusqu'au 15 février.

Ce matin à 11 h. caucus échevinal pour l'étude des questions de chômage et d'assistance.

A. L.

Il se pend parce qu'on lui refuse dix cents

HARRISON, New-York, 9. — Howard Schmidt, un écologiste de 14 ans, s'est pendu après que sa sœur aînée eut refusé les 10 cents qu'il demandait pour verser sa contribution à un club sportif.

Les rapports adoptés au conseil municipal hier

Le conseil municipal à sa séance, hier après-midi, a adopté plusieurs rapports du comité exécutif. On a accordé des certificats de police d'assurance acquittée à MM. H. Marchand, Joseph Dufresne, Georges-L. Thibault, Wilfrid Rollin, Raphaël Ortiz, Théophile Lavoie, Adrien Saby, Wilfrid Willie Beauvais, Edouard Auger.

Voici les autres rapports adoptés à cette assemblée:

Rapport à l'effet de voter un crédit de \$9,200 pour l'exécution en régie de certaines réparations aux propriétés de la cité;

Rapport à l'effet d'approuver l'estimé final des travaux de revêtement en mélanges asphaltiques de la rue des Commissaires, entre la rue McGill et la Place Royale;

Rapport à l'effet d'approuver l'estimé final des travaux de revêtement en mélanges asphaltiques de la rue St-Ambroise, du chemin de la Côte St-Paul à la rue Bérard;

Rapport à l'effet de constituer en



Le ministre de la Marine Campinchi

LA FLOTTE FRANÇAISE DEPASSERA 700,000 TONNES EN 1942

PARIS, 9. (dép. part.) — M. Campinchi a fourni récemment des précisions à la Commission de la Marine militaire sur les tranches navales de 1939 qui permettront à la flotte française d'atteindre un tonnage de plus de 700,000 tonnes en 1942. Le ministre de la Marine a informé la commission de la mise sur cale du navire porte-avion "Joffre".

"Après quoi, dit M. Campinchi, le gouvernement a la volonté de doter le pays du corps de bataille nécessaire à la protection de ses routes impériales en affectant 80 p.c. des crédits de la marine aux constructions neuves de navires et d'aéronautiques". Il a indiqué que ces réalisations sont nécessaires pour assurer à la France, dans un proche avenir, la liberté de ses communications maritimes.

Après avoir entretenu la commission de l'utilisation de la flotte commerciale en temps de guerre, le ministre a dit que le 30 novembre, sur 39,000 ouvriers employés par la marine, 80 p.c. du personnel a travaillé, et que, sur les 20 p.c. restant, une très petite fraction pourra être l'objet de sanctions.

Parlant des retards dans la construction de certaines unités, M. Campinchi a indiqué que ceux-ci sont en partie imputables aux 40 heures.

Le ministre a déclaré également que la flotte française était d'une force égale à celles de l'Allemagne et de l'Italie réunies, mais que cette situation ne saurait se prolonger longtemps, étant donné l'effort que ces deux nations accomplissent.

corporation l'association dite "Les disciples de la scène";

Rapport à l'effet de voter un crédit supplémentaire de \$905.85 pour compléter les améliorations du garage et des ateliers de la rue DeFleurimont;

Rapport à l'effet d'opérer le virement de certains crédits;

Rapport à l'effet de voter un crédit supplémentaire de \$17,500 pour les traitements de la division des parcs et des terrains de jeux;

Rapport à l'effet d'accorder une subvention de \$500 à la "Protestant Relief Society";

Rapport à l'effet d'accorder à l'Institut vaccinal de Montréal Inc., une subvention de \$500;

Rapport à l'effet d'accorder à la "Montreal Stencil Works Limited", le contrat pour la fourniture des plaques, insignes, médailles, etc., pour l'exercice 1939-40;

Rapports pour l'élargissement de la rue Delorimier, entre la rue St-

L'AMBASSADEUR DU JAPON A QUITTE PARIS

PARIS, 9. (dép. part.) — L'Ambassadeur du Japon à Paris, M. Sugimura, vient de quitter la France, sur sa demande, ayant obtenu un congé illimité.

L'Ambassadeur, qui ne sera pas remplacé, interrogé par un journaliste, sur les possibilités de collaboration avec l'Allemagne, a répondu:

— Collaborer avec l'Allemagne? Impossible. Les Allemands manquent de souplesse et de compréhension. Ce peuple veut dominer, ou peut parfois le dominer mais on peut difficilement collaborer avec lui.

Deux difficultés...

L'Ambassadeur, abordant ensuite l'ensemble des relations franco-japonaises, a reconnu qu'elles étaient mauvaises, mais pas à un point tel qu'on ne puisse entrevoir, d'ici deux ou trois ans, une sensible amélioration et même une franche collaboration.

— Deux points noirs, dit-il, obscurcissent les rapports de nos deux pays. Le premier, c'est le pacte franco-russe; le second, la contrebande des armes à la frontière indo-chinoise.

— Le pacte franco-russe? Mais il n'engage la France qu'en Europe...

— C'est exact. Mais nos militaires ne peuvent oublier que, grâce à l'alliance franco-russe, le meilleur matériel que les armées du tsar possédaient en Sibérie, pendant la guerre de 1905, était de provenance française. Je sais que le pacte ne joue pas pour l'Extrême-Orient, mais nous ne pouvons pas nous empêcher de craindre que le même fait se reproduise, éventuellement, dans l'avenir. D'ailleurs nous surveillons aussi étroitement une aide-française aux Russes, que nous inquiéterait un soutien allemand à Moscou.

En ce qui concerne la contrebande d'armes à la frontière indo-chinoise, M. Sugimura ne la prend pas au sérieux. Il est parfaitement convaincu des affirmations du Quai d'Orsay. Il sait que presque seules ont passé la frontière les armes et munitions commandées en France avant le début des hostilités. C'est ce qu'il essaye de faire admettre à son gouvernement.

L'Ambassadeur qui, avant d'être nommé à Paris, avait représenté son pays à Rome, a parlé des derniers jours passés dans la Ville Eternelle, en juillet 1937:

— Lorsque je suis allé prendre congé du roi, je lui ai dit: "Je viens de faire l'amitié italo-japonaise, il faut maintenant que je travaille à améliorer les relations franco-nippones".

"Le roi, poursuit M. Sugimura, qui a beaucoup de sympathie pour la France, m'a très vivement encouragé à agir dans ce sens. Sa Majesté avait ajouté: "Nous aussi nous devons bientôt nous reconnaître avec la France". Le Duce, à qui j'avais également fait part de mon projet, m'encouragea, mais d'une façon officielle, sans grand enthousiasme".

Zotique et le chemin de la Côte St-Michel;

Rapport à l'effet d'approuver un projet d'acte de cession à la Commission des écoles catholiques de Montréal de certains immeubles pour la construction d'une école destinée aux enfants infirmes;

Rapport à l'effet de voter un crédit de \$18,000 pour la pose d'environ 3,000 pieds de conduite d'eau au nord de la berge nord du canal Lachine, à l'ouest du chemin de la Côte St-Paul, pour desservir la "Canada Car & Foundry Co. Ltd;" etc., etc.

LABATT S'IL VOUS PLAIT
LABATT POUR MOI
LABATT
LABATT
ET MOI, UNE LABATT

TOUS LES JOURS DE PLUS EN PLUS DE GENS Demandent le LABATT

IL Y A TROIS RAISONS...
1. La vieille bonne recette Labatt.
2. L'eau de puits profonde de London.
3. L'art du brassage et le vieillissement soigné qui sont de tradition chez Labatt.

La ville cède des terrains pour la construction d'une école destinée aux infirmes

M. Armand Taillon, échevin de Préfontaine, a déclaré hier qu'il était très satisfait de l'adoption par le conseil municipal d'un rapport du comité exécutif au sujet de la donation par la ville de certains terrains pour la construction dans son quartier d'une école destinée aux enfants infirmes.

M. J.-E. Dubreuil, échevin de Montcalm, qui avec la nouvelle administration n'a pas perdu l'habitude du "next-meeting", a encore demandé un next-meeting sur le rapport. Le maire a suggéré de laisser plutôt ce rapport sur la table. M. Taillon donna des explications et il dit que la ville cédait, à la Commission des Ecoles, des terrains qui ne donnaient actuellement aucun rendement. M. Dubreuil se rendit au désir exprimé par le maire. Le rapport fut adopté cependant.

Certificat de bravoure à M. Frank Stelfox

Ce matin à 11 h. le maire et les membres de l'exécutif remettront au nom de la "Royal Humane Society" un certificat de bravoure à Frank Stelfox de Maisonneuve qui a sauvé la vie à huit personnes. M. Stelfox est membre du "Montreal Swimming Club" et du "Excel Boating Club". Il revenait, en canot, d'Ottawa quand, arrivé sur le Lac Saint-Louis, il aperçut une chaloupe à voile qui avait fait eau et était retournée sans dessus dessous. Huit personnes se tenaient agrippées à la chaloupe à voile. Vite Stelfox navigua vers la rive et y ramena des embarcations pour transporter les huit personnes, son petit canot ne suffisant pas. Il parcourut trois milles, sous un vent violent. Les huit personnes lui doivent la vie. C'est M. John Kerry, commissaire de la ville qui remettra le certificat.

Herboriste accusé

Laurent Watso, 4478 rue Berri, qui ferait affaire au No 930 est, de la rue Mont-Royal, comme herboriste à l'enseigne des Médicaments Indiens Abénais Enrg, comparaisait hier devant le juge J.-C. Langlois sur une plainte du Dr Eugène Prud'homme, registraire du Collège des Médecins et Chirurgiens de la Province de Québec, sous l'accusation d'avoir pratiqué illégalement la médecine en soignant une femme pour un mal de tête. Il subira son procès le 17 janvier courant.

CE QUI SE PASSE À L'ÉTRANGER

C'est aujourd'hui que M. N. Chamberlain et Lord Halifax vont partir pour l'Italie

PARIS, 9. (dép. part.) — C'est demain matin, mardi, que le Premier ministre britannique, M. Neville Chamberlain, accompagné par son ministre des Affaires étrangères lord Halifax, partiront de Londres à destination de Rome où ils doivent rencontrer Mussolini.

La halte de Paris

Ce voyage, comme on sait, comporte, comme on sait, une halte à Paris, où M. Chamberlain et lord Halifax auront une entrevue avec M. Daladier, premier ministre français, et avec M. Georges Bonnet, ministre des Affaires étrangères de France.

Cette entrevue prouve que nous avions raison lorsque, il y a une quinzaine de jours, et contrairement à ce qu'affirmaient certains journaux, nous lions que M. Chamberlain aurait fini par jouer le rôle de médiateur dans le différend actuel qui divise la France et l'Italie.

Les relations franco-italiennes

En ce qui concerne les relations franco-italiennes, il est certain qu'elles continuent à rester très tendues.

Le "Giornale d'Italia" publie encore aujourd'hui un article de son directeur M. Gayda, qui n'est certes pas fait pour calmer les esprits.

M. Gayda fait ce qu'il appelle le "bilan du voyage de M. Daladier en Corse et en Tunisie" et prétend que ce voyage a aggravé les relations entre la France et l'Italie parce que:

1 — Il prouve d'une manière irréfutable la parfaite incompréhension de la France, qui a voulu intimider l'Italie;

2 — Il a éveillé le juste ressentiment du peuple italien pour les injures faites aux citoyens italiens à Tunis.

Il faut ajouter à cela la nouvelle d'après laquelle le gouvernement français a transformé le port de Djibouti en une base navale ce qui crée, évidemment, une situation très nette, sinon cordiale, entre la France et l'Italie.

Inquiétudes françaises

Devant l'attitude contradictoire, et certainement ambiguë, du gouvernement italien qui laisse faire et dire à la presse tout ce qu'elle veut contre la France, et qui agit au moyen de ses diplomates d'une manière très réservée, l'opinion française a plus que raison de se montrer inquiète, malgré l'arrêt que M. Chamberlain fera demain à Paris.

Ce que l'on craint, surtout, ce n'est pas tant la possibilité que M. Chamberlain puisse trouver une solution au conflit, mais le prix que coûtera cette "solution".

On dit que Mussolini se réserve d'abattre son jeu devant les ministres anglais, et que ceux-ci, qui auront précisément eu la possibilité de connaître, par leurs conversations avec M. Daladier, jusqu'à quelle limite la France est prête à faire des concessions — en admettant qu'elle veuille en faire — proposeraient une entrevue à trois, c'est-à-dire avec un troisième partenaire, le chef du gouvernement français.

La crise en février

Nous rapportions, il y a trois jours, une information d'après la-

quelle "une nouvelle crise européenne pourrait avoir lieu au printemps prochain."

Cette information est confirmée aujourd'hui par les journaux parisiens qui assurent que l'Italie attendrait d'abord le résultat des conversations avec M. Chamberlain, et ensuite les consultations avec ses alliés, pour déclencher ensuite une action diplomatique de grande envergure contre la France, "offensive dont il est impossible de prévoir les conséquences".

L'axe et l'entente

Par ailleurs, les journaux de gauche, (qu'ils soient socialistes ou radicaux-socialistes) voient dans le voyage de M. Chamberlain une occasion pour la France et l'Angleterre de "montrer le front uni des démocraties contre les pays totalitaires". Et comme l'envie est très grande, un peu partout dans ces milieux d'obtenir une revanche à la "défaite" de Munich, beaucoup de journaux assurent que de ce point de vue la visite de Chamberlain à Rome sera "décisive".

Pour ces journaux, "décisive", veut dire que les Etats totalitaires seront obligés de s'incliner.

Par contre, beaucoup d'autres journaux croient que la puissance de l'axe Rome-Berlin ne fait qu'accroître, et qu'elle "se manifestera une fois de plus".

Quelles que soient les forces en présence, il est indéniable qu'une fois de plus la situation s'est aggravée en Europe, et que le seul espoir qui reste d'assurer la paix réside dans l'entrevue de M. Neville Chamberlain avec Mussolini.

L'affaire espagnole

Il ne faut pas oublier, enfin, le conflit espagnol qui est la pierre d'achoppement des relations entre la France et l'Italie. Nous le disions hier; tant que Français et Italiens se battent en Espagne dans les deux camps opposés, il est vain d'espérer en un accord durable et sincère entre la France et l'Italie.

C'est peut-être pour cette raison qu'un accord entre M. Chamberlain et Mussolini s'annonce comme très délicat et très difficile et qu'il faut espérer une fois de plus dans la sagesse et dans l'habileté du Premier britannique pour obtenir les résultats pacifiques, désirés par l'opinion de l'Europe tout entière.

Nouvelles brèves du monde entier

— Le voyage du ministre des Affaires étrangères d'Italie, comte Ciano, à Belgrade, semble susciter le plus vif intérêt politique. Le comte Ciano sera l'hôte personnel du prince Paul, régent de Yougoslavie.

— Un violent incendie a éclaté à bord du paquebot "Rimutaka" faisant route dans l'Océan Pacifique, entre la Nouvelle-Zélande et Londres. L'incendie a pu être dompté. Il y avait 286 voyageurs à bord.

— Le gouvernement des Etats-Unis vient de défendre officiellement la vente des armes au Japon ainsi qu'à l'Espagne. Le décret fixe qu'on "ne vendra plus d'armes aux pays dont les aviateurs bombardent les civils".

Tout ouvrier russe arrivant 20 minutes en retard à son travail sera congédié

MOSCOU, 9. — Un décret radical adopté par le gouvernement soviétique et irradié aujourd'hui ordonne le congédiement de tout employé qui arrivera vingt minutes en retard à son travail. Les procureurs des districts sont avisés de mettre ce décret en vigueur immédiatement et d'en aviser les directeurs d'usines.

La caricature étrangère



LA MODE DES HAUTS CHAPEAUX

— Gaston, maintenant, nous ne faisons plus un couple disproportionné... (RIC ET RAC, Paris) (Dessin de Bour)

Le gouvernement anglais se prépare à défendre ses marchés

PARIS, 9. — (Dép. part.) — Consentez-nous un emprunt international qui sera gagé par les biens juifs en Allemagne.

— Recevez nos Juifs dans vos colonies.

— Ouvrez enfin vos marchés aux produits de notre industrie, et nous vous promettons de ne plus faire de mal aux Juifs.

Telles seraient, si l'on en croit la presse anglo-saxonne, les propositions que le Dr Schacht vient de soumettre à Londres et qui reviendraient à charger une organisation internationale d'obtenir des Juifs-Allemands déclaration officielle de leurs avoirs.

Un vrai début de négociation à l'hitlérienne.

Changez de méthodes

A quoi les Anglais répliquent: — Changez vos méthodes commerciales car elles sont injustes et même déloyales. Vous envoyez chez nos clients des voyageurs de commerce casqués. Vous opérez des pressions immorales sur de petits Etats, vous abusez de votre volonté évidente de ne pas pousser la compétition commerciale jusqu'à la guerre.

— Eh bien, ne vous y trompez pas. Si vous persistez dans vos méthodes, nous y recourrons à notre tour et vous auriez tort d'imaginer que nous sommes incapables, nous peuple libre, de nous adapter à la situation qu'ainsi vous créez!

— Dans la guerre comme dans la paix, nous avons pour nous le crédit et nous sommes prêts à en user et à vous rencontrer jartout où vous voudrez!

Espace ou devises ?

Le IIIe Reich se plaint d'être un peuple sans espace. Après avoir récupéré la rive gauche du Rhin, l'Autriche et les Sudètes, et annexé virtuellement la Tchéco-Slovaquie, elle manque toujours d'espace!

Le Dr Goebbels insistait hier notamment sur le manque de produits alimentaires. Produits que l'Allemagne pourrait se procurer en Ukraine!

Londres réplique: "Ce n'est pas d'espace que vous manquez, mais de devises plutôt. Et vous faites tout pour en manquer. Vous gaspillez celles qui vous arrivent dans un réarmement écrasant... et vous vous fermez les débouchés extérieurs par votre politique agressive! Les marchés, peu à peu, se ferment à vos fabrications et vous vous plaignez de manquer de ces devises avec lesquelles vous pourriez assurer la subsistance du peuple allemand."

"Il vous serait si facile d'obtenir des crédits et des débouchés si vous vouliez changer de méthodes!"

Le grand-duc Vladimir est appelé à Berlin pour s'y voir offrir la couronne d'Ukraine

PARIS, 9. (dép. part.) — On annonce que le Grand Duc Vladimir, a été appelé à Berlin. Il serait reçu en Allemagne par le Fuhrer, qui lui offrirait le trône du futur Etat ukrainien.

Le grand-duc Vladimir, qui est né il y a 21 ans, en Finlande, et n'a jamais vu sa patrie russe, est le fils aîné du grand-duc Cyrille, mort le 12 octobre 1938. C'est un robuste jeune homme très sportif, qui vit en France, la plupart du temps dans la propriété de sa famille, en Bretagne, à St-Briac. Il vient souvent à Paris pour suivre des cours à la Sorbonne.

Jusqu'à présent, il était resté éloigné de la politique, mais depuis la mort de son père il est considéré, par les milieux légitimistes russes, comme le tsar de toutes les Russies.

Son voyage en Allemagne sera, bien entendu, officiellement présenté comme visite de famille, car le grand-duc Vladimir est, depuis quelques mois, apparenté aux Hohenzollern. Sa soeur aînée, Kyra, âgée de 27 ans, a épousé, au printemps dernier, le deuxième fils du kronprinz, le prince Louis-Ferdinand de Prusse, lui-même prétendant au trône du Reich.

Pourtant, le départ subit du grand duc pour Berlin, dans les circonstances actuelles, donne à ce voyage un caractère bien particulier.



Le grand-duc Vladimir

souligné encore par le fait que les milieux monarchistes russes de Paris ont offert il y a quelques jours une réception officielle au prétendant au trône.

D'autre part, la question ukrainienne a pris, en Allemagne même, un aspect aigu. L'un des plus importants journaux nazis de l'Allemagne orientale, de Breslau, se fait ouvertement le héraut d'un Etat ukrainien indépendant, qui doit embrasser toutes les parties sud de l'U.R.S.S., autour de la mer Noire, la Crimée comprise, le sud-est de la Pologne, la Bukovine roumaine et la Russie subcarpathique.

Le nouvel Etat qu'on imagine aujourd'hui en Allemagne et qui serait, naturellement, placé sous la souveraineté du Reich, aurait 45 millions d'habitants dont au moins 12 millions non-ukrainiens.

Sous prétexte que les Ukrainiens constituent en Europe orientale, des minorités opprimées, l'Allemagne incline à favoriser la création d'un nouvel Etat où un quart de la population, ou davantage, se composerait de minorités ethniques.

M. Bennett ne siègera pas au Parlement

OTTAWA, 9. — D'après des rumeurs en cours dans la capitale, l'hon. R. B. Bennett ne siègera pas au parlement et s'embarquera pour

Surintendant général



M. John A. Clancey, surintendant général du transport de Grand Trunk Western Railroad (ligne du Canadien National aux Etats-Unis) dont on annonce la promotion au poste de surintendant général du réseau avec bureau à Détroit.

FEU M. JEAN GIGUERE

Nous avons le regret d'annoncer la mort de M. Jean Giguère, ancien capitaine de goélette, décédé lundi, à l'âge de 87 ans, en la demeure de son gendre, le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste de la province, 221, rue McDougall, Outremont, après une courte maladie.

Le défunt laisse pour pleurer sa perte trois filles: Madame Rosario Fontaine, Madame H. Laramée (Claire), Madame N. Blais (Angelina), la veuve de son fils, Madame Arthur Giguère, de nombreux petits-fils et arrière-petits-fils. Les funérailles auront lieu demain matin, à 9 heures, en l'église Saint-Viateur d'Outremont, et l'inhumation aura lieu à Québec.

A la famille du défunt "L'Illustration Nouvelle" adresse sa profonde sympathie.

Les funérailles de Mme D. Gauvreau

Dernièrement avaient lieu en l'église St-Vincent de Paul les funérailles de Mme Delphis Gauvreau, née Marie-Louise Decelles, décédée à l'âge de 69 ans et 20 jours. La levée du corps fut faite par M. le curé Omer Fleury qui chanta aussi le service assisté de MM. les abbés H. Girard et A. Coulombe.

La défunte laisse dans le deuil, son époux; un fils Elphège, âgé fille Lucienne, Mme Aimé Lalonde; son gendre, A. Lalonde; ses petits-fils, Jean, Elphège, Roger; sa petite-fille Madeleine Lalonde; ses frères, Georges, Victor, Achille, Arthur Decelles et ses sœurs, Fabiola, (Mme Hormidas Renaud), de Huntingdon, et Eva Decelles; ses beaux-frères, Hormidas Renaud, Charles Larivée, Joseph Galarnaud, Alfred Leclerc, Joseph Chevalier; ses belles-sœurs, Mme Victor Decelles, Mme Angelina Leclerc, Mme Joseph Chevalier; ses neveux, Louis Decelles, Claude Renaud, Fernand Corbell, Wilbrod Leclerc.

Dans le cortège on remarquait: MM. Louis-F. Wisintainer, H. Donado, A. Contant, D. Laforest, A. Desnoyers, R. Malboen, A. Trépanier, R. Saint-Jean, J.-H. Paradis, A. Lafortune, R. Perreault, A. Bénil, P. Lalonde, J. Florent, N. Boisseau, Ant. Lalonde, Yvon Lalonde et autres.

La famille a reçu de nombreux témoignages de sympathie, plusieurs offrandes de messe, de nombreux tributs floraux.

L'Angleterre le 26 janvier à Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Par conséquent, le siège qui lui revient de droit à la Chambre des communes sera laissé vacant. La preuve que M. Bennett ne revient pas à Ottawa c'est qu'il a abandonné son bureau et ce dernier est actuellement employé pour y déposer des filières et des archives. La secrétaire de l'hon. R. B. Bennett depuis 1927, Mlle Alice Miller, se rendra en Angleterre à une date ultérieure.

Audition de la requête pour en appeler de la nomination de l'hon. G. Scott comme liquidateur de la "Corporation de Garantie"

La nomination de quatre inspecteurs est aussi contestée par un groupe de créanciers.

Comme nous l'annoncions hier en premier, une procédure spéciale a été présentée dans l'affaire de la liquidation de la Corporation de Garantie de titres et de fiducie du Canada. Il s'agit d'une requête à la Cour d'appel pour permission d'appeler du jugement par lequel M. le juge Boyer, de la Cour supérieure, siégeant en matière de faillite, a le 27 décembre dernier, nommé comme liquidateur de la Corporation M. Gordon-W. Scott, et comme inspecteurs, MM. Henri Desrivieres, A.-D. Johnson, Elphège Marier, H.-T. O'Neill, Alfred Martineau et K.-T. Rice.

Les appelants sont: Dame Rébecca Brunelle, veuve du juge Calixte Leboeuf; Moïse Lapointe, bourgeois; Ovide St-Aubin, cultivateur; Omer Filatrault, bourgeois; Demetrius Baril, avocat, en sa qualité de fiduciaire aux biens commerciaux de St-Sulpice; Dame Marie-Rose Mailoux, épouse d'Olivier Dumouchel, constable; d'autres intéressés, de Montréal; et plusieurs autres de Valleyfield, de Ste-Geneviève de Batiscan, de St-Jean.

Les appelants ne s'opposent pas à la nomination de MM. Martineau et Rice comme inspecteurs, mais ils se sont opposés et s'opposent au choix de M. Scott comme liquidateur et au choix des autres inspecteurs. Voici un résumé des motifs qu'ils invoquent.

La compagnie en liquidation est une compagnie extraordinaire, créée par une charte exorbitante du droit commun, la loi 10 Geo. V, ch. 197, et des amendements. Cette charte habitait la compagnie à recevoir toutes espèces de fiducies, de fidéicommiss et mandats de confiance, et à solliciter et recevoir, à ces titres de fiducie et de confiance et pour fins de placements, l'argent du public; et de plus à placer l'argent du public au nom personnel de la compagnie, à morceler les hypothèques et à donner au public en reconnaissance des prêts hypothécaires, non pas des titres hypothécaires mais des certificats de participation non sujets à enregistrement et en vertu desquels la compagnie seule, et non les véritables prêteurs d'argent, avait le droit d'agir contre les débiteurs.

Le plus gros avoir de la compagnie a été constitué de cet argent du public confié à elle en vue de prêts hypothécaires et que la compagnie a seule administré. La loi générale relative aux compagnies de fidéicommiss a même été amendée spécialement pour permettre à la compagnie d'exercer ces pouvoirs exceptionnels.

Ainsi un amendement à la charte de la compagnie (16 Geo. V, ch. 90) a permis à la compagnie de prêter l'argent qui lui était confié en fiducie ou fidéicommiss ou mandat de confiance, sur des biens fonds qui ne seraient pas même encore portés au rôle d'évaluation en sorte qu'il ne serait plus nécessaire d'observer les règles générales établies pour limiter les prêts sur biens fonds aux trois cinquièmes de l'évaluation municipale et de prêter sur des propriétés en construction avant de savoir quel serait le maximum de leur évaluation municipale définitive; la loi décrétait cependant que de tels prêts ne pourraient pas se faire avant que la compagnie ait obtenu la permission d'un juge de la Cour supérieure, qui pouvait exiger une preuve sur l'affaire.

Or, toujours selon les appelants, les directeurs et administrateurs de la compagnie ont fait ou permis un grand nombre de prêts avec de l'argent provenant de fiducie, fidéicommiss et mandat de confiance, sur des propriétés en construction non encore portées au rôle d'évaluation, et cela sans demander et sans obtenir la permission d'un juge de la Cour supérieure; la compagnie a

placé ainsi des sommes fabuleuses sur des immeubles qui, une fois terminés, représentaient moins en valeur que le montant des prêts ainsi faits.

En outre, M. Ernest Décar, promoteur et fondateur de la compagnie, et son président depuis l'origine jusqu'à tout récemment, a été démis de ses fonctions comme président et directeur quelques mois avant la mise en liquidation de la compagnie pour des raisons que les créanciers ne connaissent pas, mais qu'ils présumant et croient être des irrégularités graves. Les créanciers ont donc intérêt à faire enquête sur la conduite et les actes de l'ancien président, des anciens directeurs et administrateurs de la compagnie, et même des auditeurs de la compagnie, pour voir s'il y a eu des irrégularités graves, s'il en résulte une responsabilité civile et des recours en faveur des créanciers.

Le liquidateur

M. Gordon-W. Scott, nommé liquidateur, est le propriétaire et le contrôleur de la firme de comptables qui ont été les auditeurs attitrés et officiels de la compagnie pour plusieurs années avant sa liquidation, et qui comme tels ont eu à vérifier les opérations de placement de la compagnie comme les opérations d'encaisse et l'emploi des argents.

Les inspecteurs

M. Henri Desrivieres, l'un des inspecteurs, est banquier et co-directeur de la Banque Canadienne Nationale avec M. J.-M. Wilson, l'un des anciens directeurs de la compagnie en liquidation; M. A.-D. Johnson, un autre inspecteur, est secrétaire-trésorier de la National Breweries et est lié par ses intérêts financiers à M. Kenneth-T. Dawes, un autre directeur de la compagnie en liquidation; M. Elphège Marier, aussi inspecteur de la liquidation, est un des associés de la firme d'avocats Décar et Décar, avocats qui étaient les avocats et aviseurs de la compagnie en liquidation; M. H.-T. O'Neill, aussi inspecteur, est assistant-gérant de la Banque Royale du Canada, dont le plus puissant intéressé est et était sir Herbert Holt, son ancien président, qui a été aussi vice-président de la compagnie en liquidation.

Une enquête

Dans chaque cas, les créanciers estiment que ces nominations, pour les divers motifs énumérés, ne sont pas de nature à satisfaire aux besoins d'une liquidation indépendante de tout préjugé. Ils ajoutent qu'à cause de la façon même dont la compagnie opérait, et du fait que les créanciers, à raison des titres qu'ils avaient, n'ont pas pu voir par eux-mêmes à la protection de leurs intérêts, il est au moins essentiel que dans la liquidation le liquidateur et la majorité des inspecteurs soient absolument indépendants de toute attache quelconque, même légitime, avec l'ancienne administration afin que les créanciers aient la garantie d'une étude complète et sincère de la situation et de l'exercice de tous recours appropriés pour le bénéfice intégral des créanciers.

La requête allégué que les représentants de M. Scott ont déclaré, lors de l'assemblée des créanciers, que le passif dépasserait peut-être \$8 millions; qu'on affirme généralement que l'actif, sur lequel on n'a pas pu avoir encore de renseignements, n'atteindrait pas \$5 millions et qu'il y aurait eu des transferts irréguliers et même des manipulations illégales de l'actif; qu'en tout cas il existe un tel écart entre l'actif et le passif qu'il dépasse les erreurs d'administration ordinaire et qu'il y a lieu de faire une enquête à ce sujet.

Jugement le 16

L'honorable juge Létourneau a entendu cette requête qu'il réfèrera au banc et jugement sera rendu lundi, le 15 courant. Mes Prud'homme, pour les intimés, et Gustave Monette, pour les requérants, ont participé au débat qui a suivi la soumission de la requête.

CREE CONSEIL DU ROI



(Dupras & Colas)

Me Antoine Lamarre, président de la Commission des utilités publiques, a été créé Conseil du Roi en vertu d'un arrêté ministériel en date du 4 janvier.

Il avoue avoir volé 330 montres

Hier matin devant le juge J.-C. Langlois comparait Maurice Desjardins, 22 ans, sans domicile fixe, qui, après avoir entendu la lecture de l'acte d'accusation, se reconnut coupable du vol de 330 montres représentant une valeur de \$8,000 commis dans la bijouterie Daoust et Fils, 3699 est, rue Ste-Catherine, dans la nuit de Noël.

Arrêté samedi dernier par les sergents-détectives Philippe Lefebvre, DeGrâce et Passmore, il devra passer trois jours au bureau des détectives aux fins d'identification. Le juge rendra sa sentence jeudi prochain 12 janvier courant.

Les Kiwaniens et l'unité nationale

REGINA, 9. — M. Ewart Macpherson, gouverneur de district du Kiwanis Club, annonce que les Kiwanis Clubs de la Confédération canadienne se proposent de faire campagne en faveur de l'unité nationale. Les Commissions des affaires politiques constituées par les clubs de l'est et de l'ouest s'en occuperont particulièrement. M. M. A. Macpherson, C.R., de Regina, présidera à celle de l'ouest, l'hono-

Baillargeon subira son procès aux Assises

ST-JOSEPH DE BEAUCE, Qué., 9. — Rosaire Baillargeon, âgé de 25 ans, de Saint-Ildore, a été envoyé à son procès, samedi, pour le meurtre de sa mère, le 30 décembre dernier.

Le jeune homme qui, d'après les policiers aurait tranché la tête de sa mère, âgée de 70 ans, avec un couteau de cuisine, n'était représenté par aucun avocat à l'enquête judiciaire instruite devant le magistrat J.-S. Couture. Il interrogea lui-même les témoins.

Emile Blais a témoigné qu'il avait vu Baillargeon battre Mme Alexis Leclerc le soir du 30 décembre. Quand il revint avec le curé, a-t-il déclaré, il trouva Baillargeon, le couteau de cuisine à la main et Mme Leclerc morte.

Chef des pompiers destitué à Edmonton

EDMONTON, 9. — Les commissaires de la ville ont annoncé la destitution de Henry-W. Rattenbury, acheteur municipal, et la suspension du chef des pompiers Albert Dutton.

Angus MacDonald, premier ministre de Nouvelle-Ecosse, a celui de l'est.

Question:
D'où viennent les gages payés aux employés textiles de la Province de Québec?

Réponse:

- Des sommes provenant de la vente des produits qu'ils aident à fabriquer. Les gages constituent une grande part (plus de 50 pour cent) du coût total de la conversion des produits bruts en marchandises prêtes à être vendues.
- Ce n'est que par l'économie la plus stricte dans tous les autres domaines de la fabrication que cette large part requise pour les gages peut être disponible.
- Les produits textiles de la Province de Québec sont vendus à travers le Canada en concurrence avec des marchandises importées d'autres pays où les gages sont une proportion beaucoup plus petite du coût total de fabrication.

La Compagnie Dominion Textile et ses affiliations dans la Province de Québec fournissent du Travail à 9,700 personnes à qui elles versent

en salaires plus de \$8,000,000

Elles possèdent ou opèrent des usines dans les municipalités suivantes:

Drummondville, Magog, Montréal, Québec, Sherbrooke et Valleyfield

DOMINION TEXTILE COMPANY LIMITED

Art. Landry

DIRECTEUR DE FUNERAILLES
SERVICE D'AMBULANCE
Rue Ste-Catherine 8101 538 BACHEL EST

SPECTACLES et CONCERTS à Paris



PARLONS CINÉMA

avec Marc THIBEAULT

L'année 1938 n'a guère été brillante pour Hollywood, mais les réalisateurs de la Capitale du Cinéma nous auront au moins donné quelque chose de plaisant au cours des 12 mois qui viennent de s'écouler. Je veux parler de l'unique Famille du Juge Hardy qui, créée en 1937, s'est révélée d'une façon extraordinaire en 1938. Le succès de la Famille du Juge Hardy a brisé l'une des plus vieilles traditions d'Hollywood. Depuis 1912, alors qu'Adolph Zukor et Famous Players eurent l'idée de présenter des films à vedettes, on avait toujours dit que le "système des vedettes" était le meilleur. Mais la Famille Hardy a prouvé le contraire.

Lorsque ce populaire groupe fut définitivement formé, Lewis Stone n'était qu'un autre "vétéran de l'écran". De son côté, Mickey Rooney n'était qu'un jeune acteur sans popularité tandis que Cecilia Parker n'était qu'une "jolie blonde" et un point, c'est tout. Les autres membres de la "famille" étaient virtuellement inconnus. Aujourd'hui, Rooney est une grande vedette, de même que Stone qui connaît enfin le succès populaire qu'il a toujours mérité.



Lewis Stone

Il est né en mars 1937. Il s'intitulait "A Family Affair", et la vedette était accordée à Lionel Barrymore et Cecilia Parker. Le jeune Rooney n'était mentionné qu'en petit dans la distribution. Le film, de calibre B, fut passablement populaire à cause de son genre nouveau et de son réalisme. C'est pourquoi, en décembre 1937, M-G-M décida de produire une suite à "A Family Affair".

Barrymore étant toutefois en Angleterre pour tourner "A Yank at Oxford", Stone fut choisi pour le remplacer. Et "You're Only Young Once" démontra bien que l'idée d'une série n'était pas si mauvaise. Vinrent ensuite "Judge Hardy's Children", "Love Finds Andy Hardy" et "Out West with the Hardys" qui furent des triomphes, et artistiques, et financiers.

Actuellement, on tourne "The Hardys Ride High" qui confirmera sans aucun doute une autre fois l'extraordinaire popularité de la Famille du Juge Hardy. C'est à Lewis Stone que revient une large part du succès de ce groupe. Son jeu sobre et excellent en fait un véritable Juge. Les films de la Famille Hardy coûtent environ \$275,000 chacun et rapportent plus de \$500,000, de profits, à Metro.

Hollywood nous aura donc donné, en plus de nombreux scandales, fiasecs, divorces, mariages et rumeurs, "quelque chose" au cours de 1938.

Les préceptes de Freddie Bartholomew

Bien qu'il tienne ses rôles avec une maîtrise que pourraient lui envier de nombreux acteurs de l'écran, Freddie Bartholomew est le plus modeste et le plus réservé des jeunes artistes d'Hollywood. Il prône d'ailleurs une série de règles dont le moins qu'on puisse dire est qu'elles sont sages. Les voici:

- 1—N'oubliez pas que vous n'êtes qu'un enfant et que vos aînés en savent plus long que vous.
- 2—Quel que soit votre succès, n'en tirez pas vanité.
- 3—Malgré vos plus grandes réussites, ne croyez pas que le monde vous appartienne. Quand vous serez grand, vous regretterez peut-être de ne pas avoir étudié plus sérieusement.
- 4—Ne faites pas votre "petit supérieur". N'oubliez pas comment on s'amuse. Les jeux sont faits pour vous.

5—Ne vous prenez pas trop au sérieux. Vous êtes peut-être un bon acteur, mais il y a un tas de gamins qui joueraient probablement mieux que vous.

6—Rappelez-vous que les électriciens, les charpentiers, les cameramen et les manoeuvres connaissent leur métier aussi bien que vous le vôtre, et qu'ils peuvent vous apprendre beaucoup de choses.

7—Restez vous-même et demeurez amical.

Ici et là...

Harry Brandt, président de l'Association des Propriétaires Indépendants de Théâtres qui, cet été, avait fait sensation en attaquant la popularité de certaines vedettes, vient d'annoncer que des spectacles de vaudeville seraient présentés dans toutes les salles de son association aussitôt que la chose sera possible... On veut ainsi combattre la règle établie par les magnats d'Hollywood, concernant les "programmes doubles"... Entre vous et moi: Jean Sablon n'est pas retourné à New-York encore. Il est en campagne pour faire du ski dans les Laurentides... Leni Riefenstahl, qui est toujours à Hollywood, a été reçue par le consul allemand le Dr George Gyssling en fin de semaine... Devant les 200 invités du consul, la vedette allemande a déclaré: "Bien que les Etats-Unis aient gagné les Jeux Olympiques de 1936, le film nous montrant les athlètes américains à l'oeuvre ne peut être présenté en Amérique parce que l'industrie cinématographique, tant au point de vue de la distribution que de la production, est contrôlée par des hommes opposés aux activités politiques d'Allemagne. Ainsi, bien que les Jeux Olympiques soient uniquement des événements sportifs, et bien que le film ait été présenté dans tous les autres pays du monde, les Américains n'auront pas la chance de voir leurs propres athlètes éclipsés leurs rivaux"... Mlle Riefenstahl quittera la Capitale du Cinéma la semaine prochaine, un mois après avoir été reçue tout-à-fait froidement par les gens d'Hollywood qui la traitèrent d'"agent nazi" et refusèrent de la recevoir d'aucune façon... Incidemment, 19 acteurs viennent de refuser de personifier Adolf Hitler dans la production Warner Bros., "Confessions of a Nazi Spy"... Qui dira après cela qu'Hollywood n'est pas 9-10 juif... Pendant que son épouse la Princesse Baba débute au cinéma, Bob Gregory a décidé de tenter sa chance comme maître de cérémonies d'une revue à Oakland, Cal... Son engagement commencera la semaine prochaine... Stan Laurel et Illeana viennent de se réconcilier... Pas vrai? Eh bien, nous en reparlerons...



Leni Riefenstahl

Et sur ce... A DEMAIN.

"La Chanson de Paris" avec Lys Gauty, ce soir, au Monument National

C'est ce soir, au Monument National, que MM. Charles Goulet et Paul Maugé nous offriront la première représentation du spectacle du music-hall "La Chanson de Paris". La phalange de vedettes que constituent l'ensorcelante chanteuse de genre Lys Gauty, le charmant chanteur Guy Berry, le cocasse trio Jean, Jac et Jo, nous y sera révélée dans un programme qui comporte un peu de tout: chansons, sketches comiques, transformations, marionnettes, etc.

Tous ceux qui veulent se divertir se rendront ce soir et d'ici lundi prochain au Monument.

A propos de Jean, Jac et Jo, voici l'opinion de quelques critiques français:

De "L'Intransigeant": "Jean, Jac et Jo sont à l'Olympia, Jean, Jac et Jo se sont fait une place enviable au music-hall. Ils ne chantent pas seulement et de fort agréable façon, ils ont aussi le sens de l'attrait spectaculaire. Leur numéro tient du tour de chant et de l'attraction à transformation. Mais il vaut surtout par une gentillesse, une bonne humeur sans prétention et un sens parodique divertissant. Et cela est très agréablement adroit". — (Louis Léon-Martin).

De "Vendémiaire": "Avec Jean, Jac et Jo, ça s'améliore brusquement. Volé, enfin du vrai beau travail. Peu de numéros sont aussi parfaitement au point que celui-ci, et l'on ne peut au fond pas imaginer grand-chose qui soit plus music-hall que cette trépidante succession de sketches chantés et costumés. Il y a, dans la manière Frégoli, une assez belle réussite de rapidité et surtout de "fini". Hitler pianiste, bourdonnant ses troupes, est une trouvaille qui fera longtemps la joie du public parisien".

Du "Petit Niçois": "Enfin Jean, Jac et Jo ont donné quelques chansons de leur répertoire, avec leur trio habituel, avec cette richesse de fantaisie, cette intelligence de la satire, ce charme musical et vocal, qui leur assurent partout un triomphe. Jean, Jac et Jo, c'est l'esprit français servi par trois gars bien décidés à le faire accepter et applaudir partout. Avouez qu'on est fier d'avoir trois représentants de cette allure! Le public ne voulait plus les laisser partir... Alors peut-être bien qu'ils reviendront..."

MONUMENT NATIONAL

à partir de

CE SOIR et les 11-12-13-14-15

LYS GAUTY

JEAN JAC JO

GUY BERRY

PRIN: 50c à \$1.40 (plus taxe)
En vente chez Archambault et au Monument National.

Jeanette MacDONALD
Nelson EDDY
in VICTOR HERBERT'S
SWEETHEARTS
TECHNICOLOR
FRANK MORGAN - RAY BOLGER
FLORENCE RICE - MISCHA AUFER
PALACE 2e Semaine

HORAIRE DES SPECTACLES

CAPITOL — "Flirting With Fate" à 10 h. 10; 12 h. 52; 3 h. 34; 6 h. 10; 8 h. 58. "Dramatic School" à 11 h. 23; 2 h. 05; 4 h. 47; 7 h. 29; 10 h. 11.
PALACE — "Sweethearts" à 11 h. 03; 1 h. 41; 4 h. 19; 6 h. 57; 9 h. 35.
PRINCESS — "His Exciting Night" à 12 h. 03; 2 h. 56; 5 h. 49; 8 h. 42. "Submarine Patrol" à 10 h. 26; 1 h. 19; 4 h. 12; 7 h. 05; 9 h. 58.
LOEWS — Vaudeville à 3 h. 04; 6 h. 02; 9 h. "The Storm" à 1 h. 16; 4 h. 14; 7 h. 12 et 10 h. 10.
ST-DENIS — "Soeur Blanche" à 1 h. 4; 4 h. 6 h. 50; 9 h. 50; "Les Nouveaux Riches" à 11 h. 40; 2 h. 40; 5 h. 30; 8 h. 30.
CINEMA DE PARIS — "Katia" à 12 h. 10; 2 h. 30; 4 h. 55; 7 h. 15; 9 h. 35.

"Demi-Heure de Paris"

Les postes du secteur français de Radio-Canada diffuseront ce soir à huit heures, au cours de la "Demi-heure de Paris", une rétrospective sonore de la réception de l'honorable sénateur Raoul Dandurand à l'Institut de France, ainsi que du dîner donné en l'honneur du nouvel académicien par le Comité France-Amérique.

Cet enregistrement a été fait sous la surveillance de M. Paul Decharme, du Poste Parisien, pour Radio-Canada. Comme on le sait, nombre de personnalités de la politique, de la littérature et des arts ont assisté à la réception et au dîner en l'honneur de notre éminent compatriote. Plusieurs discours parmi les plus importants ont été enregistrés, de sorte que cette émission constituera pour l'auditoire de CBF de CBM et de CBJ un événement d'une exceptionnelle importance.

Le prochain concert symphonique au Plateau

M. Paul Stassévitch, le populaire chef d'orchestre de la Société des Concerts symphoniques de Montréal, a inscrit à son concert du vendredi 29 janvier la célèbre Faust-Symphonie de Franz Liszt.

Cette pièce sera jouée pour la première fois à Montréal. C'est une oeuvre rarement entendue, son exécution demandant une longue et minutieuse préparation et la partie chorale du dernier mouvement requiert un chœur soigneusement préparé et rompu à toutes les difficultés. Le Montréal Elgar Choir, qui a été chargé de la partie chorale, sera sous la direction de M. B.-E. Chadwick. M. Richard Manning, ténor, sera le soliste.

Le Montréal Elgar Choir a été créé en 1923. Il a toujours été sous la direction de M. B.-E. Chadwick. Ce chœur a donc acquis une expérience vieille de quinze ans et possède un répertoire considérable. On se rappellera avec quelle maîtrise M. Chadwick et son ensemble choral ont interprété l'an dernier la Missa Solemnis de Beethoven, lors du festival de St-Laurent. M. Stassévitch et M. Chadwick sont déjà au travail depuis longtemps afin de faire de ce concert un événement artistique sans précédent.

IMPERIAL
3 DERNIERS JOURS
Freddie Bartholomew, Judy Garland dans "LISTEN DARLING" avec Mary Astor et Walter Pidgeon
Autre grand film: Constance Bennett dans "SERVICE DE LUNE" avec Charles Ruggles
PRICES: MOORING 20c, AFTERNOON 25c, EVENINGS 25c-34c

ST-DENIS
PAUL CAMBO
LOUIS JOUVET
MADELEINE OZERAY
JACQUES-ERVIN
LA SOEUR BLANCHE
RAMUNTCHO de Pierre Loti
En projection avec

RAIMU
et
SIMON
et
les
Nouveaux
Riches

CINEMA DE PARIS
2e ET DERNIERE SEMAINE
Dantelle
DARRIEUX
et
John LODER
DANS
Katia

Mike RILEY
and his
1939 Sensational
ALL STAR ENTERTAINMENT
DANCE BAND
ON ICE SKATING
STUARTS MARTIN
ARTHUR LA FLEUR
THE BELLES SISTERS
LOEWS A l'affiche

RAINER
GODDARD
Dramatic School
ALAN MARSHAL LANA TURNER

JOE BROWN
FLIRTING WITH FATE
LEO CARRILLO
Capitol A l'affiche

SUBMARINE PATROL
Richard Greene - Nancy Kelly - Preston Foster - George Bancroft - Slim Summerville - John Carradine - Jean Volpelle
His Exciting Night
PRINCESS A l'affiche

Un résumé du roman "Vie de Famille"

Cette série d'émissions radiophoniques a rallié un large auditoire. Pour les personnes n'ayant pas pris les premiers chapitres, nous en donnons ici un résumé succinct espérant ainsi faire plaisir aux auditeurs de ce programme.

La famille Richard a à sa tête grand-père François et grand-mère Marie. Ces deux vieillards ont eu huit enfants: six garçons, deux filles. Chacun des garçons et filles ont une profession différente. Ce qui a attiré l'attention, jusqu'à présent, c'est le mariage de l'un des fils, Edouard, âgé de 48 ans, homme d'affaires ayant très bien réussi dans son négoce. La femme qu'il a choisie, Yvette, a 27 ans; d'un tempérament très spécial, c'est une femme originale, précieuse et guère sympathique. Edouard a voulu, cependant, que tous ses parents sanctionnent son choix. Il a donc, avant son mariage, été visiter chacun des siens. Tout le monde s'était montré hostile à cette union. Grâce à Edouard, nous avons pénétré dans tous les ménages de la famille Richard. Nous avons connu le caractère de chacun.

De son premier mariage, Edouard a eu une fille, Monique, qui, très impressionnable, n'a pas oublié sa première maman. Elle n'a point de sympathie pour sa seconde mère. Des scènes regrettables ont eu lieu entre elles. A la suite de toutes les tranches qu'elle a vécues, Monique est tombée malade. Elle est atteinte à son tour, de la maladie qui a emporté sa maman. Elle est sur le point de renoncer à son premier amour, craignant d'associer à son malheureux destin celui qui l'aime: Jacques Fréneux.

Voici les éléments principaux du drame qui se déroule présentement dans le ménage d'Edouard. Il est à noter que dans "Vie de Famille", l'action ne languit point. L'auteur s'applique à faire vivre ses personnages dans des moments où la passion les fait agir. C'est donc des chapitres frémissants de vie intense que l'on entendra dans "Vie de Famille". Ce n'est pourtant pas du mélodrame, mais des tranches de vie réelle dans des moments où les héros traversent des péripéties dramatiques. Il n'y a point, dans "Vie de Famille" d'artifices de métier, mais bien des élans de l'âme. C'est grâce à cette manière plus instinctive et humaine que théâtrale que le grand radio-roman "Vie de Famille" a conquis la sympathie d'un si large auditoire.

Soyez à l'écoute tous les jours à dix heures précises, à CBP, sauf les samedis et dimanches.

Inauguration d'un service téléphonique

Le poste CBM de Radio-Canada transmettra ce soir à 6 heures 15, un reportage de l'inauguration du premier service téléphonique entre le Canada et Terre-Neuve. Lord Tweedsmuir, gouverneur général du Canada et Sir Humphrey Walwyn, gouverneur de Terre-Neuve, échangeront des vœux.

Grâce à ce nouveau service téléphonique, Terre-Neuve se trouvera en communication directe avec le monde extérieur, en particulier avec le Canada.

Gaby Morlay nous reviendra samedi

Le public réclame instamment l'occasion d'applaudir Mlle Gaby Morlay et sa troupe parisienne dans les pièces modernes françaises dont cette artiste est l'idéale interprète. C'est pour se rendre à ces instances que M. J.-A. Gauvin ramène Mlle Morlay au Majesty's dès samedi, pour nous la présenter cette fois dans deux oeuvres très fortes d'Henry Bernstein, "Le Messager" et "Le Secret".

"Le Messager", que Gaby Morlay a créé à la scène et à l'écran français, a inspiré à la célèbre romancière Colette, dans sa critique du spectacle, ces quelques lignes bien significatives:

"Dédain de l'intrigue ou amour du risque, l'auteur a voulu que, dès le premier tableau, nous fussions informés de ce qui arrivera, et de la mission même du messager.

Pour nous tenir anxieux jusqu'au bout, il use de moyens qui ne s'imposent guère, qu'il s'est longuement arrogés et qui demeurent acquis à sa belle maturité. Nous ne sommes jamais insensibles lorsqu'un dramaturge témoigne d'une pareille adhésion à l'amour, à une manière aussi fatale d'aboutir, par l'amour, à la catastrophe".

"Dans le rôle de Marie, Gaby Morlay, tentée, hésitante, en proie à une coquetterie égarée, nous montre des ressources nouvelles, un génie inédit. La parole et le mimisme la servent également. Elle nous a contraints d'applaudir une pantomime à petits gestes nerveux et courts, une lutte contre elle-même, deux ou trois phrases au téléphone, une minute enfin de Gaby Morlay admirable".

"Le Messager" sera à l'affiche samedi en matinée et en soirée, dimanche et lundi en soirée seulement. Après quoi, une autre oeuvre de Bernstein, "Le Secret" prendra l'affiche.

Une ville administrée par des garçonnets



Photomontage montrant "Boys Town", vue du haut des airs, et l'abbé E.-J. Flanagan fondateur et curé de la ville. A droite, le poteau-indicateur à l'entrée du territoire de la "municipalité".

Près d'Omaha, état de Nebraska, existe l'étrange petite ville de "Boys Town" fondée en 1917, par un prêtre catholique américain, l'abbé E.-J. Flanagan, pour la protection des enfants sans-foyer. Venant de toutes les parties des Etats-Unis, appartenant à diverses races et pratiquant des religions différentes, plus de 300 jeunes hommes habitent cette ville de 400 acres, qui depuis 1936 est officiellement reconnue par la législature de l'Etat qui lui accorda une charte spéciale.

La ville est administrée par un maire et six jeunes échevins, n'ayant pas plus que 21 ans. Les élections ont lieu tous les six mois et toute la jeune population de la ville s'intéresse à la chose publique et démontre un bel esprit civique.

Dans un récent interview, l'abbé Flanagan disait aux journalistes: "Il y a 25 ans que je suis prêtre et que je m'occupe d'oeuvres sociales. En 1913, à peine ordonné prêtre, devant le nombre immense des sans-travail qui erraient sans but, sans foyer dans Omaha, alors en pleine crise de chômage, je résolus de fonder une maison qui accueillerait les errants et les sans-abri. Ce fut "La Maison des Travailleurs", qui posséda bientôt plus de 500 pensionnaires qui, pour la plupart, hélas, étaient des ivrognes, des drogués, des paresseux et certains même des criminels. Aucun d'eux ne voulait travailler. L'expérience fut cruelle, mais je me rendis compte que la plupart de ces malheureux avaient eu une enfance sans-famille et c'est alors

que j'eus l'idée de fonder "Boys Town", en 1917.

"N'ayant que \$90 en poche, mais ayant foi en mon idée et soutenu par quelques âmes charitables, j'achetai un lopin de terre à quelques milles de la ville et c'est là que naquit "Boys Town", ville ouverte aux jeunes garçons sans-foyer. Grâce à Dieu, ma modeste entreprise se développa magnifiquement et mon oeuvre de protection fut un succès.

"Je redis encore aujourd'hui ce que je disais, il y a 21 ans: "Il n'y a pas de mauvais garçon". J'en connais qui s'objecteront à cette affirmation, mais j'apporte en preuve la vie honnête et droite que mène actuellement les milliers de jeunes gens qui vécurent à "Boys Town" et dont pas un seul ne devint criminel".

LA CANALISATION DU ST-LAURENT EST UN PROJET PREMATURE, DIT L'HON. DUPLESSIS

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, interrogé au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, a répondu ce qui suit:

"Le gouvernement de Québec considère que le projet de canalisation du St-Laurent est un projet pour le moins prématuré qu'il n'est pas justifiable à l'heure actuelle, parce que d'abord, nous avons le pouvoir électrique dont nous avons besoin pour plusieurs années à venir, et en second lieu parce que l'exécution de ce projet aurait pour effet d'imposer un fardeau de taxation écrasant sur les provinces de Québec et d'Ontario qui soldent en grande partie les déficits fédéraux: en troisième lieu, parce que d'après nombre de personnes, ce projet ajouterait une nouvelle compétition aux chemins de fer, particulièrement pour le C. N.R. dont la dette grève les provinces de Québec et d'Ontario et qui devrait payer pour toute la perte de trafic."

Canadian General Electric obtient gain de cause

OTTAWA, 9. — La Cour de l'échiquier a maintenu les droits de patente sur une ampoule électrique de la Canadian General Electric que contestait la compagnie d'entreprises électriques Fuso, de Tokio, Japon.

L'hon. Maurice Duplessis annonce une diminution des taux de l'électricité

M. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, a annoncé hier matin que la réduction de \$400,000 sur les taux d'électricité, annoncée il y a quelques mois pour les contribuables montréalais, s'appliquera aux établissements de commerce et à la petite industrie. Les réductions de taux seront en vigueur au 1er février.

"Il y a quelques mois, dit-il, grâce à une loi progressive du gouvernement de l'Union Nationale, nous avons pu obtenir de la "Montreal Light, Heat and Power" une réduction pour le consommateur ordinaire de Montréal, qui se chiffre à \$400,000 par année. Cette réduction appréciable qui en définitive représente des millions, a été obtenue grâce à la politique énergétique du gouvernement de l'Union Nationale.

"Il était entendu que cette réduction de \$400,000 serait appliquée à la classe de consommateurs de Montréal, qui serait désignée par le premier ministre. Il y a plusieurs catégories de consommateurs, le consommateur domestique, la petite industrie, la grosse industrie et le commerce. Comme nous voulions que cette réduction très appréciable bénéficiât à ceux qui en ont le plus besoin et à qui elle profite le plus, nous avons soumis la question à la Régie de l'électricité en lui demandant d'étudier ce problème complexe et de nous faire rapport. Nous avons reçu un rapport de la Régie et j'ai le plaisir d'annoncer au consommateur de la ville de Montréal que cette réduction de \$400,000 bénéficiera aux petits commerçants ou artisans auxquels s'applique un

tarif dit général ou commercial. Cette réduction sera, en vigueur à partir du 1er février.

"A part cette réduction, nous avons obtenu pour la cité de Montréal une réduction annuelle de plusieurs centaines de milliers de dollars et, en plus, la Régie de l'électricité continue l'enquête que nous avons ordonnée depuis quelques mois au sujet des taux de la "M. L. H. & P." Le gouvernement de l'Union Nationale veut rendre justice à tout le monde. Il ne veut rien saboter, mais il veut réformer et il réforme dans l'ordre suivant la justice. J'ai lieu de croire que la compagnie coopérera loyalement et généreusement à la solution de cette importante question, que nous entendons résoudre dans le plus bref délai possible".

Fermier de Ste-Agathe mort subitement

ST-JEROME, 9. — Le coroner Latour a rendu un verdict de mort naturelle, aujourd'hui, dans le cas de M. Aldéric Lachapelle, administrateur de la ferme de l'hôtelier Raymond, à Ste-Agathe. Le défunt a succombé à une syncope cardiaque provoquée par une indigestion.



Non contentée d'être seulement grande vedette de cinéma, NORMA SHEARER est devenue une adepte du ski. Elle emploie tous ses moments libres pour pratiquer ce sport si populaire à Montréal.

LA PAGE OUVRIERE

Méfiez-vous des faux prophètes

(SUITE)

Ces unions n'ont jamais été grand-chose. Elles ont été plutôt une source d'ennuis que tout autre chose. Elles n'ont jamais fait quoi que ce soit pour les ouvriers. Parce que les communistes les possédaient, elles prétendaient qu'elles représentaient les travailleurs et s'arrogeaient le droit et l'autorité de parler en leur nom. Elles n'ont ni ce droit, ni cette autorité. La Fédération Américaine du Travail est la seule organisation qui représente le travail et peut parler en son nom.

Ces unions industrielles communistes traîneront plus ou moins de la jambe, pourrait-on dire, jusqu'en 1935. Au septième congrès communiste mondial tenu à Moscou en juillet et août 1935, les unions industrielles furent abandonnées et ceux qui y appartenaient priés de

"devenir membres des unions de la Fédération Américaine du Travail et de renoncer par l'intérieur, de se faire élire officiers de ces unions et délégués d'elles aux organisations centrales, municipales et d'Etat, de même qu'à toutes les conventions et, par dessus tout, obtenir à tout prix le contrôle du mouvement ouvrier tel que représenté par la Fédération Américaine du Travail".

Après cela, elles cessèrent d'exister. Toutefois, à la convention de la F. A. du T., tenue à Atlantic City, en octobre 1935, John L. Lewis, un homme jusqu'alors opposé au communisme sous toutes ses formes, créa le Comité d'Organisation Industrielle. Les communistes en prirent immédiatement le contrôle.

Le "Daily Worker" du 2 novembre 1935 dit: "Les communistes sont décidément pour une union dans chaque industrie".

Dans le "Daily Worker" du 28 novembre 1935, William Z. Foster, chef du parti communiste aux Etats-Unis, dit:

"Les ouvriers ne peuvent pas être unis et les non-organisés amenés dans des unions sous d'autres bases que celles des unions industrielles. Les communistes supporteront, comme ils l'ont toujours fait, et de toute leur énergie, le mouvement d'organisation des travailleurs non-organisés en unions industrielles. Les communistes préconisent les unions industrielles".

Dans le "Daily Worker" du 29 novembre 1935, Earl Browder, secrétaire général du parti communiste aux Etats-Unis, dit:

"Il y avait deux camps à la cinquante-cinquième convention de la F. A. du T., l'un opposé à l'autre.

"Ce qui les divisait était l'unionisme industriel, l'organisation des non-organisés.

"Le bloc industriel comptait les démocrates, les socialistes, les communistes et les sympathisants de ces deux derniers groupes. Ce groupe combat pour une chose fondamentale parmi la classe ouvrière américaine: l'organisation des non-organisés en unions industrielles. Ce principe sera supporté par nous par tous les moyens possibles. Les communistes et les travailleurs conscients de leur classe et militants sont un facteur nécessaire de la lutte pour l'unionisme industriel".

Foster et Browder, leaders communistes bien connus aux Etats-Unis, ne sont pas en amour avec la Fédération Américaine du Travail. Ils ne veulent pas la voir croître et prospérer. Ils ne veulent pas la voir s'éduquer et se développer. Ce qu'ils veulent véritablement, c'est de se servir de la Fédération Américaine du Travail pour leurs propres fins, l'édification et le renforcement du parti communiste en Amérique aux dépens du mouvement trade-unioniste. Méfiez-vous de leurs soi-disant conseils amicaux. Ils ne viennent pas avec bonne grâce de ceux qui, dans le passé, ont sans cesse et amèrement combattu la Fédération Américaine du Travail.

En un pamphlet publié par le comité central du parti communiste des Etats-Unis d'Amérique au commencement de 1936 et signé par William Z. Foster, président, et Earl Browder, secrétaire général, il est écrit que:

"Une lutte pour la première place parmi toute la classe ouvrière américaine a maintenant lieu, au sein de la Fédération Américaine du Travail, autour de l'unionisme industriel. Dans cette lutte, le parti communiste se tient fermement du côté des forces progressives qui se battent pour l'unionisme industriel. Durant toute son existence, le parti communiste a lutté pour l'organisation de la classe ouvrière en unions industrielles".

John L. Lewis se rangea du côté des communistes et nomma quelque deux cents communistes comme organisateurs pour le Comité d'Organisation Industrielle, John Brophy en étant le chef et le directeur. Le C. I. O. est dominé par les communistes.

Dans le "Miami News" du 24 juin 1937, ce qui suit paraît sous le titre:

Le C. I. O. plonge dans le communisme

"Tout journal qu'on ramasse aujourd'hui renferme quelque allusion à un incident quelconque qui démontre le lien entre le communisme et le Comité d'Organisation Industrielle. Le lien est si étroit qu'on a suggéré que le nom de l'organisation radicale de Lewis soit changé en "C. T. O. R." (Communism In Our Ranks) ou, en français: "C. E. N. R." (Communisme en nos rangs) comme étant plus convenable et descriptif.

Dans "The Indianapolis News" du 26 juin 1937, Boaks Carter dit:

"Dans le groupe directeur du C. I. O. sont de nombreux communistes avoués tels que par le "Daily Workers".

Dans le "Chronicle", publié à Cincinnati, Ohio, en date du 9 juillet 1937, l'éditorial suivant paraît sous le titre

Les femmes et le C. I. O.

"Des millions d'excellentes femmes et encore plus de millions d'enfants sont aujourd'hui en face du danger dû à l'un des pires ennemis qu'ils aient jamais envisagés.

"Ces braves femmes et enfants reflètent en quelque sorte la foi de leurs hommes en la démocratie. Ils sont le symbole de la sainteté du mariage et du foyer. C'est pour eux que des hommes ont envahi la brousse sauvage et traversé des déserts pour établir et élargir la sphère d'influence de notre glorieuse république et de son héritage de liberté et de sécurité contre l'oppression de tout groupe d'hommes ou de système.

"Ces femmes et leurs maris devraient savoir que le C. I. O., dominé par l'élément communiste, constitue une grave menace pour tout ce qui est cher aux femmes américaines.

"Pouvons-nous vous demander si vous croyez en Dieu?"

"Almeriez-vous voir l'église détruite et supprimée du cadre de la société organisée où vous, vos femmes et enfants, devez vivre?"

"Le sacrement de mariage est-il sacré pour vous?"

"Almeriez-vous vivre en une société organisée où l'Etat est suprême? Où Dieu est nié? Là où l'Eglise est abolie et une guerre inversement sainte au christianisme déclarée politique d'Etat?"

(A suivre)

A nos lecteurs

Nous apprécions fort l'intérêt que nos lecteurs manifestent à la lecture de notre page ouvrière que nous voulons de plus en plus intéressante tant par les renseignements exacts sur les divers groupements ouvriers de notre ville, comme aussi sur ceux des autres centres de la province, que par le choix aussi judicieux que possible de la matière à lire ou il y a des opinions sur divers sujets de la question ouvrière et sociale.

Sera-ce trop demander à nos lecteurs que de faire lire à leurs amis les articles qui leur ont particulièrement plu, de leur conseiller de lire chaque jour la page ouvrière et d'encourager nos bienveillants annonceurs. Cette coopération permettra à la direction de notre journal de faire encore plus pour satisfaire tous ses lecteurs. (Le Chroniqueur ouvrier)

Fonctionnaires municipaux

L'assemblée régulière plénière du Syndicat des fonctionnaires municipaux aura lieu, ce soir, à 8 heures en la salle de l'Ecole Salaberry, sous la présidence de M. Alp. Bourdon.

En plus des importantes questions et rapports soumis à la meilleure attention des membres, ces derniers seront invités à procéder à la mise en nomination des officiers pour le prochain terme. Tous les membres devraient se faire un devoir d'assister à cette toute importante assemblée.

Un contrat de travail

Le ministère du Travail annonce dans la Gazette officielle de Québec, la mise en vigueur du contrat collectif conclu entre les syndicats des maîtres et des employés cireurs de chaussures de Montréal. Le décret s'applique à toute l'île de Montréal.

Le nouveau contrat de travail, qui expirera au bout d'un an, exige que tous les salons de cirage soient fermés les dimanches, le jour de Noël et le premier de l'an. La durée maximum d'une semaine de travail sera de soixante-neuf heures. Les salons seront ouverts de 8 heures du matin à 9 heures du soir, du lundi au vendredi, et de 8 heures du matin à minuit le samedi. Il sera défendu de travailler après ces heures réglementaires.

Le salaire minimum de chaque employé sera de huit dollars par semaine. L'employé supplémentaire gagnera quinze sous de l'heure.

Autre syndicat

M. J.-C.-E. Caron, organisateur général des Syndicats Catholiques dans le diocèse de Sherbrooke, a annoncé la formation prochaine d'un nouveau corps de métier à Sherbrooke, le syndicat des mécaniciens de machines fixes. En nous annonçant que ces derniers convergeront bientôt leurs efforts vers une organisation dans les cadres du syndicat, M. Caron a déclaré que les ouvriers de ce métier sont bien déterminés à défendre leurs intérêts au moyen d'un syndicat local.

Dans Papineau

L'assemblée régulière du Club ouvrier Papineau aura lieu, ce soir, à 8 heures 30 à 1378 est, rue Ste-Catherine, sous la présidence de M. Geo. Latulippe.

On fera la distribution des prix aux vainqueurs du dernier concours de recrutement, qui devait avoir lieu à la dernière assemblée. Une pressante invitation est faite aux membres et aux citoyens du quartier.

Les Syndicats catholiques

CE QU'ILS DOIVENT FAIRE ET CE QU'ILS NE DOIVENT PAS FAIRE

Nous publions le communiqué que nous adresse M. Théo. Dubois, organisateur des Syndicats catholiques de St-Jérôme:

Les Syndicats Catholiques ont dans leur constitution un règlement bien clair et bien précis quant au but pour lequel ils existent et à la conduite de leurs membres. Nous croyons bon pour l'information des membres et de ceux qui pourraient le devenir, de dire qu'il est expressément défendu



Théo. Dubois

à chacun des syndicats de faire de la politique municipale, provinciale ou fédérale comme il est aussi défendu aux membres et officiers de s'en servir à cette fin. Il arrive trop souvent que des gens trop partisans pour un parti ou un autre fassent le jeu dangereux de vouloir faire servir l'organisation ouvrière pour ou contre certaines administrations publiques. Nos hommes publics ont des problèmes et des difficultés extraordinaires à rencontrer surtout en ces temps de dépression économique. Nos syndicats ont le devoir d'aider dans la mesure du possible nos législateurs municipaux, provinciaux et fédéraux en étudiant avec eux les épineux problèmes qui se présentent dans le domaine économique, social ou moral et en leur faisant des suggestions.

Les officiers des plâtriers

Vendredi le 30 décembre dernier, l'Association des plâtriers de Montréal procéda à l'élection de ses directeurs pour l'année 1939. Voici les noms des officiers élus aux différentes charges.

Président actif: Jean Dumulon; 1er vice-président: Zénophile Jobin; 2e vice-président: Adolphe Normand; secrétaire: archiviste: Alphonse Garand; secrétaire - financier et correspondant: J. Modeste Chalut, neuvième terme; sergent-d'armes: Amédée Coulombe.

Comité exécutif: Jean Dumulon, Alcide Petitclerc, Z. Jobin, A. Garand, A. Normand, E. Lamoureux, J. M. Chalut.

Délégués au Conseil Central: J. M. Chalut, Henri Chartrand, E. Lamoureux, A. Garand. Délégués au Conseil de Construction: J. Gagné, H. Chartrand, J. M. Chalut.



J. M. Chalut

lut. Le confrère J. A. Gagné qui avait été nommé agent d'affaires au mois d'octobre dernier, reste en fonction jusqu'à nouvel ordre.

Nous avions le plaisir d'avoir avec nous M. Philippe Girard, qui présida avec tact nos élections. Sans vouloir blesser sa modestie, nous pouvons assurer avec sincérité que le président du conseil central qui est aussi l'organisateur général des syndicats catholiques, s'est acquitté de cette délicate tâche avec toute la maîtrise, que nous lui connaissons. Nous prouverons notre gratitude à son égard, en mettant en pratique les bons conseils qu'il nous donnait après l'installation des nouveaux élus. Il reste maintenant aux membres qui ont choisi leurs officiers librement, de collaborer avec eux et de les seconder dans leur travail de chaque jour. Les officiers de leur côté, devront faire en sorte de gagner la confiance de leurs confrères en s'efforçant de remplir avec soin les promesses qu'ils ont faites en face de l'assistance lors de leur installation. Ceci pour le plus grand bien de l'association des plâtriers de Montréal et pour l'avancement des syndicats catholiques et nationaux. (J. M. Chalut).

Le syndicat auto-voiture

Mercredi soir, le 11 janvier, à 8 h. 15 aura lieu en la salle des Syndicats Catholiques, 1231 Demontigny est, la première grande assemblée générale des membres pour l'année qui commence. A cette occasion il serait nécessaire que tous se fassent un devoir d'être présents car les questions à l'ordre du jour sauront les intéresser.

Cette assemblée sera la première présidée par le nouveau comité élu au mois de décembre dernier et il serait bien vu de ces officiers que nous ayons salle comble. Le rapport de l'entrevue des délégués avec le ministère du Travail concernant le retard apporté à émettre les cartes de compétence sera donné en entier par les trois délégués. Il y aura aussi rapport des membres du Comité Paritaire et ainsi que le rapport de l'agent d'affaires qui est très

chargé. Vous verrez donc que les activités que ce dernier veut faire pour vous avec les officiers de votre Association conduiront certainement votre Syndicat vers de nouveaux succès.

Venez vous renseigner sur place et surtout venez discuter avec nous toutes les clauses du nouveau contrat que nous vous soumettrons bientôt. La carte de compétence pour les hommes de services sera émise vers le 15 de janvier et celle des hommes de métier le sera tout probablement vers le 1er février. Donc, comme vous voyez que nous faisons le nécessaire pour donner satisfaction à tous et il ne dépend que de vous que votre Syndicat ait la force nécessaire de revendiquer ce qui lui est dû. Soyez donc des membres convaincus de votre affaire. Donnez le support voulu à vos officiers et vous verrez que vos conditions de travail et de salaire seront améliorées de façon à donner à votre famille et à vous mêmes le bien-être qu'ils sont en lieu d'attendre de votre travail.

Qu'on se le dise et bienvenue à tous. (E. A. LaCaire, agent d'affaires.)

Convocations

CE SOIR

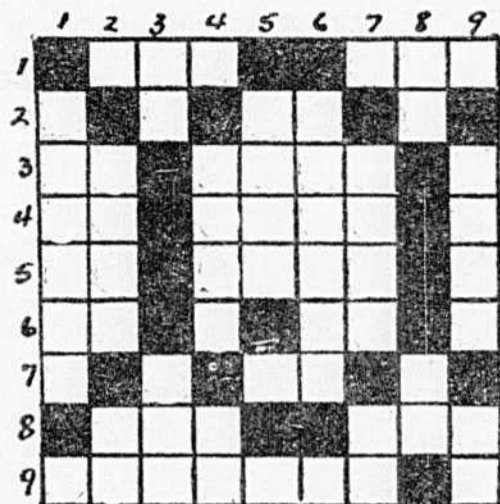
Internationaux: Union Internationale des modeleurs, au Monument National, Conseil allié des métiers de l'imprimerie, à 909, rue St-Laurent.

Catholiques: Syndicat des fonctionnaires municipaux, à l'Ecole Salaberry, à 8 heures.

MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS
sur DEMANDE
ALBERT FOURNIER
934 STE-CATHERINE EST MONTRÉAL

LES MOTS CROISÉS

Voici un autre problème de mots-croisés. La solution paraîtra dans notre édition de demain matin.



SERIE-P. No 7

HORIZONTALEMENT

- 1—Terrain sur lequel on bâtit, on marche. — Volonté, caprice.
- 2—Conjugaison de verbe.
- 3—Autrement, en d'autres termes. — Pièce de fer ou de bois qui passe par le centre d'un corps et qui sert à faire tourner ce corps sur lui-même. (plur).
- 4—Ville de Chaldée. — Sable mouvant des bords de la mer.
- 5—Adj. démonstratif. — Une des pièces de l'ourdissoir.
- 6—Interj. qui sert à appeler. — Venu au monde.
- 7—Note de la gamme.
- 8—Pronom personnel. — Ancienne forme de oui.
- 9—Anneau d'une chaîne.

VERTICALEMENT

- 1—Enduit de peinture.
- 2—Substance azotée que l'on rencontre dans l'urine. — Adj. possessif.
- 3—Conjonction alternative. — Pronom personnel.
- 4—Chef-lieu du département du Tarn, sur le Tarn.—Pronom personnel.
- 5—Expatriation volontaire ou forcée.
- 6—Matériau inflammable et visqueux, qui découle de certains arbres.

- 7—Genre de légumineuses, dont les feuilles sont purgatives. — Pronom indéfini.
- 8—Note de la gamme. — Interj. marque le dédain.
- 9—Sorte de paresseux de l'Amérique tropicale.

ELLE EPOUSERA UN AMI QU'ELLE N'A PAS VU DEPUIS ONZE ANS

HALIFAX, 9. — Sarah Tomlinson, âgée de 28 ans, de Rhosnessey, Denbighshire, pays de Galles, s'est embarquée à bord d'un train à destination de Montréal. Elle est arrivée à bord du navire "Antonia" et se rend en Alberta où elle doit épouser un ami qu'elle n'a pas vu depuis onze ans, un fermier de la région de Viking, Jack Jones.

Le Dr Walter Thompson décédé à Hamilton

HAMILTON, 9 — Le lieutenant-col. Dr Walter Thompson, connu à travers le Canada comme un soldat, un dentiste et un sportsman, est décédé hier, à l'hôpital après une maladie de dix jours. Il était âgé de 68 ans.

SOLUTION DU PROBLEME D'HIER MATIN



SERIE-P. No 6

MAIRE DE BERTHIER



M. J.-A. Lafortest a été réélu pour un troisième terme premier magistrat de Berthier.

ARBRE DE NOEL CHEZ LES C. DE COLOMB DU CONSEIL MAISONNEUVE

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Maisonneuve ont profité du temps des fêtes pour distribuer des vivres à vingt-cinq familles pauvres des paroisses de Maisonneuve et de Rosemont. Plus de cent livres de victuailles furent ainsi données à chacune de ces familles pour leur permettre de célébrer plus joyeusement les Fêtes de Noël et du Jour de l'An.

Grâce à la générosité de tous les membres du conseil, de nombreux morceaux de linge, voire même des habits presque neufs, furent donnés aux enfants de ces familles.

Les Chevaliers de Colomb de Maisonneuve entendent continuer l'oeuvre charitable commencée avec tant de succès à la veille des Fêtes.

Au nom des pauvres qu'ils ont soulagés et pour qui ils ont égayé le foyer, nous les félicitons de leur beau geste et souhaitons voir leur acte de charité susciter des actes semblables ailleurs.

Les Chevaliers de Colomb du Conseil Maisonneuve nous démontrent que nos associations canadiennes-françaises comprennent leur rôle éminemment social et n'entendent pas rester en arrière, ni se dérober à leurs obligations.

Elections chez les voyageurs de commerce

Voici le résultat de l'élection du conseil central de l'Association professionnelle catholique des voyageurs de commerce: MM. Elie Ducharme a été réélu président; Napoléon Latulippe, 1er vice-président; Charles-E. Lavigne, 2e vice-président. Les autres membres du conseil sont: MM. Achille Belle-mare, Albert Dugas, Léopold Poullet, L.-G. Hogue, J.-A. Bernier, Armand Taillon, Raymond Prud'homme; Fernand De Haerne, Jos-E. Lusignan, J.-P. Bellavance, de Québec; Philius Chartier, Elie Rodier, Arthur Léger, P.-R. Charneut, H.-R. Huot, Conrad Bock, W.-G. Leduc, John Meunier, Armand Larocque, J.-E. Loranger, J.-A. Gingras, de Granby et G.-E. Fortin.

LA GUERRE D'HIER ET CELLE DE DEMAIN

par J.-B. BLANCHARD

Grande étude documentaire écrite spécialement pour "L'Illustration Nouvelle".

(Suite)

Au début des hostilités, le chef du service de santé est allé jusqu'à interdire les opérations à l'avant, sous prétexte que les plaies des parties molles produites par les balles allemandes ne sont pas graves. On peut donc faire voyager le blessé; il suffit de surveiller au cours de son transport, surtout pendant les dix premiers jours. Il faut aussi s'abstenir de la recherche des corps étrangers (Com. du docteur Delorme à l'Académie des Sciences 10 août 1914). Mais, les médecins des gares régulatrices sont bientôt effrayés par le nombre de cas d'infection aiguë, la gangrène gazeuse, les phlegmons et le tétanos dus à la défense formelle d'intervenir et de débarrasser les blessés des corps étrangers, car on se contente d'employer des pansements à plat.

Le 28 septembre, le docteur Delorme reconnaît qu'il doit changer de tactique, se rendant compte qu'il n'y a plus à compter sur une asepsie qui, dans ses prévisions, autorisait le service de santé à évacuer au loin ses blessés; ce qui fait dire au professeur Hartmann que le traitement des plaies de guerre doit être l'inverse de celui conseillé par le professeur du Val-de-Grace, Delorme (Médecine int. février 1915).

On se rappelle le pénible spectacle des malheureux couchés sur les brancards, sous la pluie, avant de passer sur la table d'opération ou pour être évacués à l'arrière. Lors des offensives de Nivelle, entre autres.

Les convois étaient mal organisés, les blessés attendaient souvent que leur nombre soit suffisant pour former un train complet. On les expédiait dans des wagons, couchés sur la paille, non renouvelée et souillée par des déjections de ceux que leur état empêchait de se lever et entourés de leur camarade mort d'accidents infectieux. Au cours du trajet, les soins et la surveillance étaient presque nuls; pas de médecin, souvent aussi pas d'infirmier, ce qui permettait à certains simulateurs portant un pansement imaginaire de se glisser parmi les atteints.

Arrivés au terme de leur voyage qui durait quelquefois quatre ou cinq jours, ils ne pouvaient être hospitalisés faute de place, leur train était réexpédié sur une autre direction vingt-quatre ou quarante-huit heures plus tard. Les hôpitaux tant au front qu'à l'arrière manquaient de personnel. Il était rare de trouver à la tête du service un chef ayant un passé chirurgical. On a vu des dentistes pratiquer des opérations de grande chirurgie, des pharmaciens ayant, il est vrai, le titre de docteur, mais n'ayant jamais exercé de médecine, chargés de donner des soins chirurgicaux dans des ambulances importantes et chose incroyable, un certain civil est allé jusqu'à s'affubler d'une casquette à deux galons sans avoir pris une seule inscription en médecine, et à se mettre d'office à la tête d'un service hospitalier, mieux encore, cet imposteur fut nommé médecin-major. Le fait étant venu à l'oreille d'un député, une interpellation à la Chambre s'ensuivit; pour toute réponse, le sous-secrétaire d'état, J. Godard, incriminé, se contenta de mettre son portefeuille sous le bras et de sortir du palais Bourbon en abandonnant la direction du service de santé. A côté de cela, certains chirurgiens des hôpitaux, quand ils n'étaient pas occupés à balayer les cours, étaient placés dans les services auxiliaires où leur présence était loin d'être justifiée, tandis que des tourneurs ou des maçons étaient chargés de l'anesthésie dans les salles d'opération. (Revue des Deux Mondes, 1921, p. 169).

(A suivre)

Les émouvantes obsèques du sénateur Casgrain

Toutes les classes de la société ont rendu un dernier hommage, hier matin, à la mémoire du sénateur Joseph-P.-B. Casgrain, l'un des plus anciens hommes d'Etat du pays, décédé vendredi dernier.

Le long cortège, qui s'est formé à la résidence du défunt, 1916, rue Dorchester ouest, s'est rendu à la cathédrale Saint-Jacques, où fut chanté le service.

Le célébrant était M. le chanoine Adélaïde Harbour, curé de la cathédrale, assisté comme diacre et sous-diacre de MM. les abbés Jacques Papineau, et Robert Mitchell, vicaires à la cathédrale.

Les porteurs honoraires étaient les quatre fils du défunt: MM. Uberto, Vivian, H.-Randolph et John-Vincent Casgrain. Conduisaient le deuil, M. l'abbé Philippe Casgrain, de Québec, frère du défunt, ses trois petits-fils, ainsi que sa veuve, Mme Casgrain, et sa fille Mlle Elaine Casgrain.

Le Sénat, auquel M. Casgrain avait accédé en 1900, sous l'administration Laurier, était représenté par le sénateur Raoul Dandurand, qui représentait aussi personnellement le premier ministre King, par les sénateurs Ballantyne et Webster. Les gouvernements fédéral et provincial étaient largement représentés, ainsi que les nombreux clubs et associations dont le sénateur Casgrain faisait partie.

La dépouille fut ensuite transportée à Val-Morin où a lieu l'inhumation.

Avis de requête pour divorce

AVIS est par la présente donné que IRIS ESTER WESTERBERG DUFFY, de la cité et du district de Montréal, dans la province de Québec, présentera au Parlement du Canada à la prochaine session ou à la suivante au cours de laquelle les requêtes de ce genre seront considérées, un bill de divorce d'avec son mari ST. CLAIR CYRUS DUFFY, demeurant à 577, avenue Ash, dans la cité de Montréal, province de Québec, médecin, sous prétexte d'adultère.

Daté à Montréal, en la province de Québec, ce 30e jour de décembre, 1938.

MM. HAROLD & LONG, Avocats, 204, rue Notre-Dame ouest, Montréal, P. Q.

BRICK BRADFORD

Allons les gars! nous sommes prêts à marcher contre la forteresse d'Alamoot! Henderson, tu partiras, demain, à la tête des fantassins! Moi, je me



Dans six jours, je vous rejoindrai avec l'escadrille, au lac Aksum!

Oh! la la! Tu parles que Bucko va être un peu là!



Hé Brick! Qu'est-ce que je fais dans tout ça?



Bucko, je vais te confier une mission spéciale.

Tu resteras ici et tu veilleras sur Mlle Gale!

Non, mais ce n'a pas de bon sens, me vois-tu...



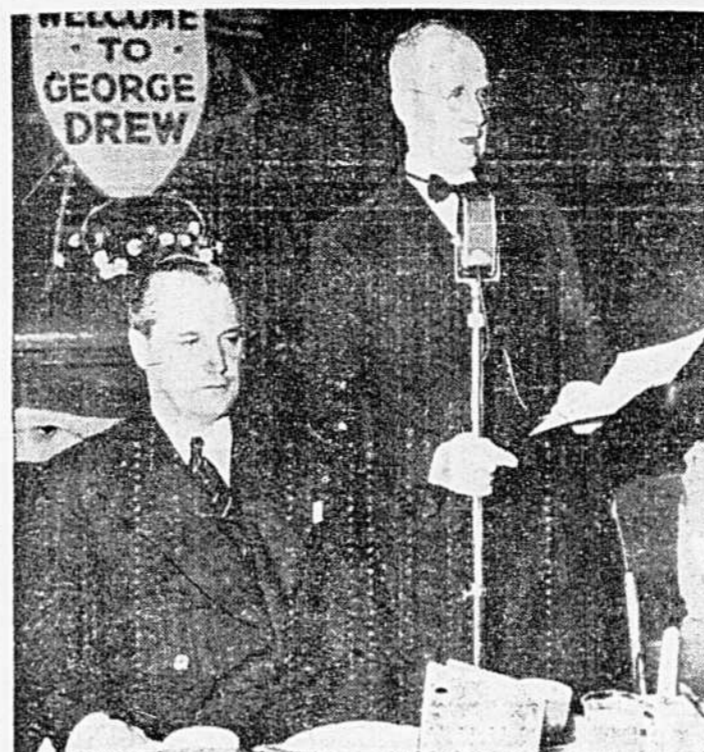
L'Actualité illustrée



Tom Mooney, après 22 années d'emprisonnement, photographié à la porte de la prison de St-Quentin, Californie, comme il venait d'être libéré. A ses côtés se trouvent sa sœur Anna et son épouse Rena qui pleure de joie sur son épaule. Mooney se rendit ensuite à Sacramento auprès du gouverneur Olson de l'état afin d'obtenir sa libération définitive.



D'après des dépêches provenant de Londres, le comte de Lincoln, à gauche, aurait intenté des procédures en divorce contre son épouse, à gauche, née Jean Banks, de New-York et de New-London, Conn. Depuis des générations la famille Lincoln est en possession du fameux diamant porte-malheur "Hope".



Guelph, ville natale du colonel G. Drew, récemment nommé chef conservateur provincial d'Ontario, a offert un banquet à ce dernier. Le maire W.-G. Taylor, à droite, souhaite la bienvenue au nouveau chef conservateur.



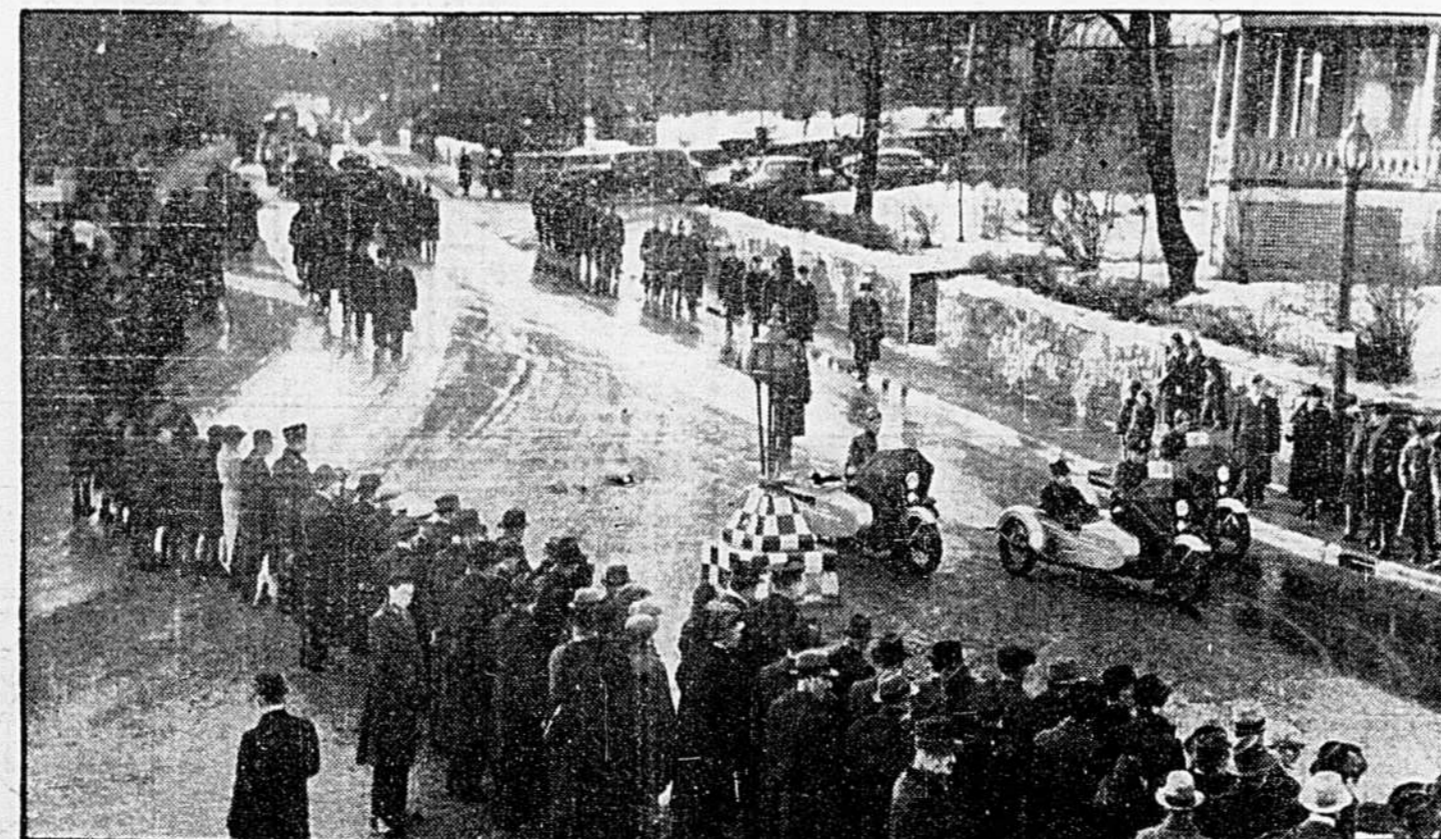
Lors du banquet offert par la ville de Guelph au colonel George Drew, récemment nommé chef du parti conservateur d'Ontario, cette ville eut aussi l'honneur de recevoir un fils natif distingué, Edward Johnson, directeur de l'Opéra Métropolitain de New-York, à gauche. Au centre, Mme G. Drew, fille de M. Johnson.



Richard Gum Loon Lee, âgé de quatre ans, fils d'un riche Chinois de Brooklyn photographié pendant qu'il prononce un discours afin d'obtenir des fonds pour venir en aide aux milliers d'enfants chinois demeurant dans la zone des armées en Chine.



Le traîneau norvégien, le ski, les courses en traîneau à chiens sont quelques-uns des nombreux sports d'hiver qui attirent en notre pays un nombre sans cesse croissant de sportifs américains. Le tourisme d'hiver en notre province connaît un splendide essor. Les endroits de villégiature qui autrefois n'avaient qu'une vogue estivale reçoivent actuellement des touristes, même l'hiver. Les auberges qui les années passées fermaient au début de l'hiver, ouvrent maintenant leurs portes en toutes saisons et dans les Laurentides, chaque jour descendent des avions amenant des skieurs américains. L'industrie touristique rapportera, cette année, au Canada plus de \$300,000,000.



La tête du cortège funèbre aux émouvantes funérailles de M. John Jenkins, maire de Westmount, hier. Les porteurs honoraires étaient les échevins C. K. McLeod, George S. Currie, W. B. Scott, B. Panet-Raymond et Douglas Lorimer; l'ex-maire George Hogg, le secrétaire Arthur F. Bell et l'ex-échevin J. Colin Kemp. (Photo "L'Illustration Nouvelle").



En bois! parfaitement, madame: d'abord le sac-à-main imitant une fantaisiste marquerie. En bois le chapeau tressé, et la boucle arrondie de cette ceinture. C'est ce que la Mode a accueilli de plus inédit.—Il y a le bracelet de bois que plus d'une a porté, mais qui a porté la bague de bois qui n'apparaît pas sur cette photo, mais qui est bel et bien sur le marché? on l'a stylisée, émaillée. Cet engouement est de plus en plus en faveur chez les élégantes voyageuses que l'on rencontre au Sud.



C'est l'après-midi sur le pont, dans du soleil. Ces élégantes ont revêtu la sportive culotte de flanelle et la blouse-chemisier en soie flottante, pour la promenade ou la sieste ou les "courses simulées".—A remarquer la coupe nouvelle et la fantaisie des faux plis: la chemise sans-col et la simplicité de cette toilette que préfère la jeunesse active.

Bonjour Madame!

Quedis-tu? Que dit-on?

Les sports d'autrefois



(Photo Desautels)

"JOVETTE"

Ils étaient une vingtaine avec leurs skis et les houlettes, et le verbe gai à se bousculer dans le tramway. Et le garde-moteur était énervé...! (On l'entendait bougonner: "Ah! s'y avait eu que moi pour inventer les skis, y en aurait pas gros...") Et il se vengeait sur la clochette, en lui administrant des coups de talon supérieurs! Alors la jeunesse lui a répondu par la cloche d'alarme. Avec le ski ils ont tiré la corde: gling! gling! (Ca n'arrangeait pas les choses...) Et voilà que les patineurs sont arrivés, agrippés au paletot de monsieur, scandalisant ces dames. "Un peu de tenue, s. v. p." a dit le garde-moteur... Le plus petit a répliqué: "Avec nos patins, et puis nos bottes, faut pas nous demander de marcher comme Louis XVI!"

C'était gai comme tout... Mais il a fallu descendre de ce tram, une fois rendu chez soi—Et ça faisait penser...

Hé oui, on fait du ski, du patin, même de la raquette, mais si s'était au choix nous ferions comme les rois. Comme le duc de Windsor et toutes les Altesses impériales... Nous ferions de l'équitation. Seulement, il nous faudrait au moins un cheval, pas trop vicieux ni trop empaillé non plus, qui nous ferait poliment caracoler sur sa croupe.

On n'a qu'à faire un petit retour sur notre enfance pour nous rappeler que notre premier plaisir fut de monter les chevaux de bois du carroussel: et nous choisissons le plus beau! celui avec les sabots en or, et la narine frémissante dans le vent, et le diamant sur le front...

Ah! qu'ils étaient beaux les chevaux autrefois. Ils ne marchaient que sous la musique de Barbarie, et hop! la! tout le temps, tout le long du rond... Et ça ne coûtait que cinq sous. Et jamais ils ne paraissaient essouffés. Nous non plus. Nous aurions carroussellé toute la journée. A tel point, qu'à la maison, le plaisir se continuait: c'est à cheval que nous descendions les escaliers: sur la rampe, sans culotte d'amazone, allez oust! en bas...

Mais c'était autrefois... C'était tellement autrefois que l'on voit ça de loin comme si de multiples ces randonnées il ne restait sur la route que la poussière de multiples chevaux qui ont détalé... Il ne reste derrière que les écuyères... et la poussière.

Ah! les folles bayadères que nous étions! Et nous a-t-on assez grondées, pour avoir des manières et des idées pareilles! "Des idées de voyou!" (disait maman) si ce n'est pas honteux! pour des filles de se mettre en croupe sur les rampes...

Et puis nous perdions notre réputation à dix ans, au couvent, pour avoir continué, un de ces matins, des trucs comme ça.—"Enfants mal élevés!" on nous criait. On nous damnait sans rémission.—Mais c'était quand même le meilleur du meilleur temps où les sports ne coûtaient pas cher. On nous renouvelait nos petites culottes de finette et c'était tout. Nous avions aussi un autre sport: c'était de nous assoir comme Napoléon, à l'envers de la chaise, les pieds bien écartés, à-la-chevalier, les bras croisés sur le dossier... bien sages. Et nous trouvions tout drôle que nos parents trouvent encore à redire! Quoi? nous imitions les grands hommes, les génies militaires, les empereurs et les rois! et nos parents nous critiquaient.

Mais le sport des sports, dans ce temps-là, c'était le fou-rire! l'un des exercices des plus toniques, les plus reposants. C'était aussi fruit défendu. Ce ne sont pas les taloches qui nous en ont guéries, ce n'est ni papa ni le monseigneur le principal qui en a eu raison... c'est l'âge, voyez-vous...

Ah! le fou-rire! pour une plume folle que la mère Théophile avait sur son chapeau! Et pour les poils follets que monsieur le professeur de géométrie avait sur le nez...

—Et voilà que pour respecter parfois le bourgeois, on ne nous

HOROSCOPE DU JOUR

Mardi, 10 janvier, 1939

Aujourd'hui les arrangements que vous prendrez ce matin seront à votre avantage. Les promesses, contrats, achats ou ventes peuvent vous causer des inquiétudes dans l'après-midi. Il vous faudra garder votre calme, même durant la soirée.

Voici pour chaque personne — et selon sa date exacte de naissance — l'horoscope détaillé de la journée.

Nés entre le 22 décembre et le 19 janvier: Sachez éviter la mésestimation ce matin et les inquiétudes qui règnent dans vos affaires privées et publiques. La soirée sera charmante.

Entre le 20 janvier et le 18 février: Tout vous semble irritable ce matin et vous souffrez dans vos sentiments les plus délicats. Même vos affaires de cœur ne vont pas.

Entre le 19 février et le 20 mars: Les conditions sont troubles autour de vous aujourd'hui et vos affaires domestiques et familiales s'en ressentent. Soyez prudent et diplomate.

Entre le 21 mars et le 19 avril: Vous ferez bien de surveiller votre santé aujourd'hui, en voyant à votre diète. Cessez de vous apitoyer sur vous-même.

Entre le 20 avril et le 20 mai: La question de santé requiert une attention particulière. Prenez du repos, évitez les inquiétudes et le surmenage.

Entre le 21 mai et le 21 juin: Prenez garde aux pertes d'argent ou troubles en affaires, surtout les questions légales ou d'association.

Entre le 22 juin et le 22 juillet: Il s'élève facilement de la discorde et du mécontentement aujourd'hui, les gens sont d'humeur belliqueuse. Réagissez.

Entre le 23 juillet et le 23 août: Poussez de l'avant votre propre travail mais n'hésitez pas à aider un camarade. La soirée sera très agréable.

Entre le 24 août et le 23 septembre: Il y a encore danger de troubles provenant de votre trop grande nervosité et de l'insubordination de vos subalternes.

Entre le 24 septembre et le 23 octobre: Il faut à tout prix éviter la dispute et les erreurs aujourd'hui. L'atmosphère est trouble avec vos inférieurs et les conditions de travail, en général, sont mauvaises.

Entre le 24 octobre et le 23 novembre: Reposez-vous et contrôlez vos nerfs trop tendus. Vous ne pouvez tout faire et non plus plaire à tout le monde.

Entre le 23 novembre et le 21 décembre: Les questions de santé sont importantes aujourd'hui et les personnes qui sont sous votre

permet plus de pouffer de temps à autres pour nous reposer un peu.

—Et les gens s'étonnent que nous soyons tristes?... Mais! on nous a tout enlevé.

Et dire que tous ces sports sont finis: à commencer par l'escalier-à-bride, la chaise-Napoléon, et tous les carroussels-en-folie!

Sous la

57 (Suite)

Des pauvresses assiégeaient les portes, les unes attendant qu'on leur rendit leurs enfants guéris, les autres apportant de nouveaux malades...

Dans une salle blanchie à la chaux, deux docteurs militaires opéraient encore, raclant les gorges, ouvrant des ampoules, préparant des seringues... Bien vite, les deux infirmières furent au courant et se mirent à leur tâche sur laquelle elles restèrent penchées une grande partie de la nuit.

Le lendemain, Mme Valette devait partir avec un docteur pour des soins éloignés, dans les montagnes, où on les attendait; ils auraient une escorte, tous les sorciers du Sahara étant fort mécontents de voir leur puissance mise en échec.

Marie-José resterait avec les Soeurs... C'était la dispersion... bien dure pour toutes deux...

Le jeune méhariste vint leur faire ses adieux; il descendait à In-Salah.

— Alors, c'est le grand rêve qui va reprendre? lui dit Marie-José.

— Presque!

— Mais qu'allez-vous faire là-bas?

Il se redressa, et, dans une attitude superbe, déclara d'un ton emphatique:

— Nous sommes les gardiens du désert!... Nous protégeons les caravanes lentes!... Nous gardons les puits d'eau, les oasis!... Nous châtons les Touaregs pillards. Et surtout, ajouta-t-il plus rapide et un peu moqueur, nous surveillons les aviateurs téméraires qui traversent nos sables, restent en panne et mourraient de faim ou de soif si nous n'étions pas là avec nos méhara blonds pour les tirer d'affaire.

Marie-José pensa à Robert... Elle eut un soupir que le jeune officier, ravi, interpréta à tort comme un regret de son propre départ...

Elle lui tendit la main:

— Allons, adieu et bonne chance; je suis charmée de vous avoir connu et merci encore de votre sollicitude pendant le beau voyage...

Avec un grand élan, il répondit: — Quelque chose me dit que nous nous reverrons.

— Ce sera toujours avec plaisir... En attendant, chacun retourna à son devoir, à sa rude tâche.

direction peuvent vous causer du trouble.

Les enfants nés aujourd'hui seront des timides et des rêveurs. Ils auront besoin d'appui et d'encouragement. Les sciences et la littérature les intéresseront. Ils feront bien dans la médecine.

Jovette

Feuilleton de L'Illustration Nouvelle

Rafale

Par PIERRE DHAEL

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

XXII

Robert Dartigues était rentré en France depuis bientôt quatre mois. Florica Versesco pensait à lui. Sa façon de souffrir l'avait troublée. Son grand amour pour Marie-José également. Enfin, la résolution tragique et définitive de la jeune fille donnait à celui qui l'avait inspirée une auréole romanesque.

Pour tout dire, il plaisait à la gracieuse Roumaine. Son physique, ses manières un peu farouches, mais parfois douces et tendres, lui causaient beaucoup d'émotion.

Dans un instinct de défense, elle aimait son autorité; sa carrière brillante, tout ce qu'elle entendait dire de lui, la portait à l'admirer...

La jeune femme avait, à un très haut degré, le goût de plaire... Le sens de l'harmonie, dont elle faisait preuve en toute chose, lui servait à donner un tour agréable, même à ses défauts...

Quand elle avait pris une résolution, elle allait jusqu'au bout, avec méthode et sans s'inquiéter des moyens.

Depuis quelque temps, elle trouvait la vie fade, ennuyeuse; l'attitude de veuve inconsolable ne lui convenait plus; son existence avait besoin d'un stimulant nouveau...

(à suivre)

Les meilleures fourrures à meilleur compte!

chez Galipeau

(20 ans à l'emploi d'Alexandor Lié)

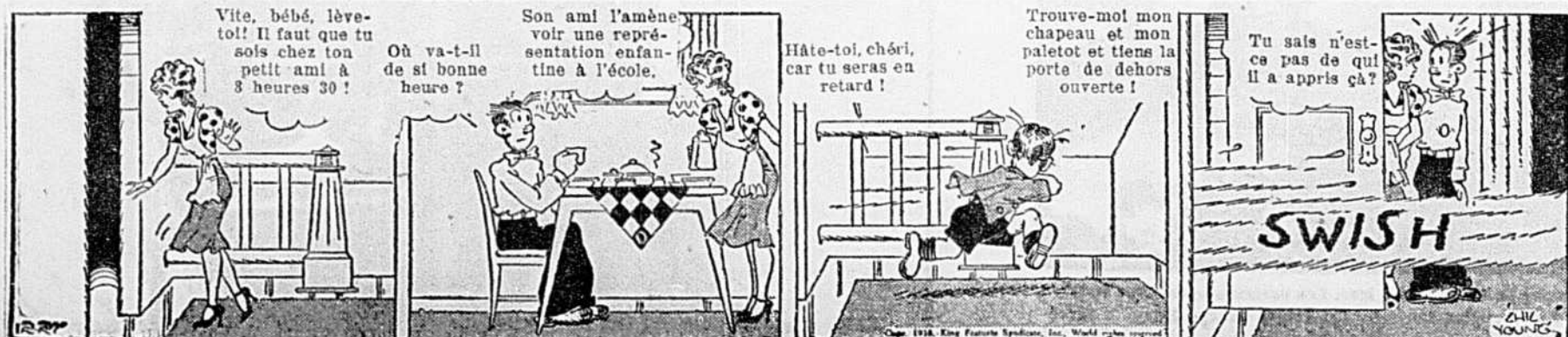
Prix défiant toute concurrence durant le mois de janvier

Travail absolument garanti par des experts.

1429, rue MANSFIELD (à deux pas de la rue Ste-Catherine) Tél. HARBOR 8681

BLONDINETTE —

— Comme papa



L'INSPECTEUR WADE —

— La main sur la porte



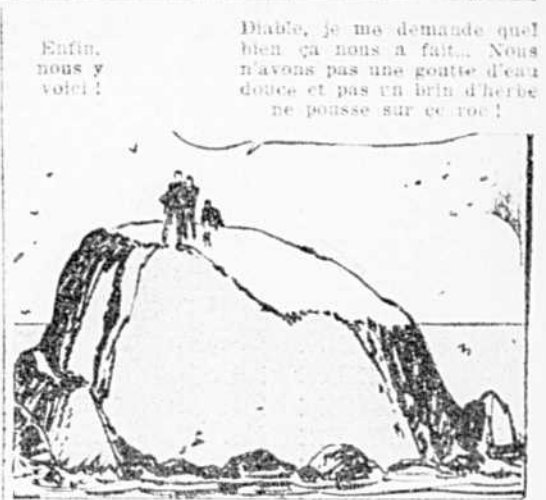
Echappés, comme par miracle, de la mer traîtresse, Wade et ses compagnons gisent, exténués de fatigue, sur les rochers.



Enfin, ils sortent de leur torpeur. Nous ne pouvons pas rester ici, le flot de la marée montante va nous attendre!



Essayons d'atteindre le sommet!



Enfin, nous y voilà!

Diabla, je me demande quel bien ça nous a fait... Nous n'avons pas une goutte d'eau douce et pas un brin d'herbe ne pousse sur ce roc!

RADIO PROGRAMME

MARDI, 10 JANVIER

CKAC

Matinée

- 6.00-Club Chanteclerc. 7.00-Méodies Rythmiques. 7.45-CKAC aujourd'hui. 8.15-Pot-pourri matinal. 8.50-La parade du matin. 8.45-Nouvelles. 9.00-Attraction musicale du jour. 9.05-Chansons françaises. 9.30-Bonjour Madame. 10.00-Chanteur Indien. 10.15-Sérénade tzigane. 10.30-L'heure récréative. 10.45-Grande Secur. 11.00-Chansonnettes. 11.15-Radio-Cinéma-Revue. 11.30-"Big Sister". 11.45-La parade des mélodies.

Après-midi

- 12.00-La boîte à surprises. 12.30-La province en progrès. 1.00-Cours de Bourse. 1.15-Le monde féminin. 1.30-"Road of Life". 1.45-Le monde féminin. 2.00-Chansonnettes. 2.15-La rue principale. 2.30-Méodies rythmiques. 2.45-Bob Connelly et orch. 3.00-Salle de concert Columbia. 3.30-Histoire d'une chanson. 4.30-Les événements sociaux. 4.45-CKAC ce soir. 5.00-Ralph Martin et orch. 5.15-Valses. 5.30-Variétés musicales. 5.45-Madeleine et Pierre.

Soirée

- 6.00-Nouvelles. 6.05-Phanologie. 6.10-Saxette. 6.15-Sérénade tzigane. 6.30-Chansonnettes. 6.45-Les nouvelles de chez nous. 7.00-Nazaire et Barnabé. 7.15-"Light Up & Listen Club". 7.30-Dans ma tasse de thé. 8.00-Edward G. Robinson. 8.30-"Al Johnson Show". 9.00-Chansons en chœur. 9.30-Les amours de P.-Jos. 10.00-A choisir. 10.15-Chansons de Paulette Mauve. 10.30-A choisir. 10.45-Radio-Journal. 10.55-Jean Forget. 11.00-Allô, Allô, les sports! 11.10-Phanologie. 11.15-Charles Baum et orch. 11.30-Glen Miller et orch. 12.00-Sammy Kaye et orch. 12.00-Abe Lyman et orch. 1.00-Fin des émissions.

CHLP

Matinée

- 7.55-Sommaire. 8.00-Revêille matin musical. 9.00-Chansons françaises. 9.30-Henry Hall et orch. 10.00-Variétés. 10.15-Programme commercial. 10.30-Valses viennoises. 11.00-Programme commercial. 11.15-Chansonnettes.

L'ILLUSTRATION NOUVELLE TARIF D'ABONNEMENT MONTREAL ET VILLE 12 mois \$6.00 6 " 3.50 3 " 1.75 1 " .75 PROVINCE 12 mois \$5.00 6 " 2.75 3 " 1.50 1 " .50 1124 EST, RUE MARIE-ANNE Téléphone: FAikirk 1171*

- 11.30-Musique de danse. 11.45-Musique d'orgue. Après-midi 12.00-L'heure féminine. 1.15-Radio-journal. 1.20-L'heure féminine. 2.00-Jack Jay et orch. 2.30-"Now and Then". 3.00-Poèmes symphoniques. 4.00-"Louis Chiles's Swinging Strings". 4.30-"Cocktail Capers". 5.00-Radio spécial. Soirée 6.00-Sommaire. 6.05-M&M-M&M. 6.30-Radio-annuaire. 7.30-Jacqueline Bernard. 7.45-Le furteur. 8.00-Théâtre pour tous. 8.30-Récital d'artistes. 9.00-A choisir. 9.30-Orch. Vienne Grill. 10.00-Gilbert Hill, pianiste. 10.30-Orch. Cabaret Montmartre. 11.00-Fin des émissions.

CFCF - CFCX

Matinée

- 7.45-"Musical Work Shop". 8.00-Nouvelles. 8.10-Programme musical. 8.15-"Vocal Vogue". 9.00-Nouvelles. 9.05-"Breakfast Club". 9.45-Vie et Sade. 10.00-Revue Homemakers. 10.30-"Tropical Moods". 10.45-Album de la vie (drame). 11.00-Music Graphs. 11.15-"Stella Dallas". 11.30-"Concert Hall". 11.45-"Getting Most Out of Life". Après-midi 12.00-Nouvelles. 12.05-Temps des mélodies. 12.30-Programme musical. 12.45-"The Town Crier". 1.30-"Singing Sam". 12.45-L'heure de la danse. 1.00-"Ranch Boys". 1.15-Trio de concert du Mt-Royal. 1.30-Orchestre. 2.00-"Science Everywhere". 2.30-"Little Variety Show". 2.50-Récital de piano. 3.15-Fanfare américaine. 3.45-"Between the Book Ends". 4.00-"Club Matinée". 4.45-"The Monitor Views the News". 5.00-L'heure du thé. 5.15-Howie Wink. 5.30-"The Crimson Trail". 5.45-"Easy Aces". Soirée 6.00-Cours de la Bourse. 6.15-Programme musical. 6.30-Adrian Rollini et orch. 6.45-Nouvelles. 7.00-Programme commercial. 7.15-"The Light Up and Listen Club". 7.30-Oncle Troy. 7.45-Revue des sports. 8.00-Ce soir à huit heures. 8.15-Studio. 8.30-Information, s'il vous plaît. 8.50-Lloyd Huntley et orch. 9.30-Fibber McGee et Molly. 10.00-Programme de variétés. 10.30-Ecole du rythme. 10.45-A être annoncés. 11.00-Dernières nouvelles sportives. 11.05-Nouvelles. 11.15-Jack Jemey et orch. 11.30-Joe Rines et orch. 12.00-Joe Suddy et orch. 12.30-Ted Travers et orch. 1.00-Fin des émissions.

Soirée

- 8.00-Cours de la Bourse. 8.15-Programme musical. 8.30-Adrian Rollini et orch. 8.45-Nouvelles. 7.00-Programme commercial. 7.15-"The Light Up and Listen Club". 7.30-Oncle Troy. 7.45-Revue des sports. 8.00-Ce soir à huit heures. 8.15-Studio. 8.30-Information, s'il vous plaît. 8.50-Lloyd Huntley et orch. 9.30-Fibber McGee et Molly. 10.00-Programme de variétés. 10.30-Ecole du rythme. 10.45-A être annoncés. 11.00-Dernières nouvelles sportives. 11.05-Nouvelles. 11.15-Jack Jemey et orch. 11.30-Joe Rines et orch. 12.00-Joe Suddy et orch. 12.30-Ted Travers et orch. 1.00-Fin des émissions.

C B F

Matinée

- 8.00-Chansonnettes françaises. 9.05-"The Breakfast Club". 10.00-Vie de famille. 10.15-Auditions du théâtre lyrique. 11.00-L'heure symphonique. Après-midi 12.00-Chansonnettes françaises. 12.15-Bailey Anton, ténor. 12.30-Causerie agricole. 12.45-Radio-journal et intermède musical. 1.00-Le réveil rural. 1.15-Réunion du Club Kiwants St-Laurent. 1.45-Trio Toronto. 2.00-Chansonnettes françaises. 2.30-"Little Variety Show". 3.00-Récital de piano. 3.15-Fanfare américaine. 3.45-Récital de violon.

MONDANTÉS

Fête intime

Mesdemoiselles Claire et Thérèse Bourdon recevaient à l'occasion des Rois. Etaient présents: Miles Annette Lamothe, Liliane Lamarre, Yvette Lapointe, Madeleine Buroon, Appoline Brisebois, Cécile Lavallée, Thérèse Buroon, Claude Lamarre, Marguerite Buroon, Cécile Bourdon; Messieurs Paul Volzelle, Charles-Edouard Lamarche, Jérôme Nolin, Laurent Trudeau, Lucien Jérôme, Lucien Blanchette, Albert Cousineau, Jacques Daigneault, Jean-Paul Tougas, Fernand Lamoureux, Maurice Lapointe, Roger Lamothe, Mlle Appoline Brisebois fut couronnée reine et M. Jérôme Nolin, roi.

BONNE FÊTE

A M. Arsène Gagné, de la rue Saint-Hubert, à l'occasion de son anniversaire de naissance, de la part de son épouse et de ses enfants.

- 4.00-Les chefs-d'œuvre de la musique. 5.00-La chronique parlée sur les programmes de la soirée et intermède musical. 5.15-"The Gloom Chasers". 5.30-Récital de chant. 5.45-Cotes de la Bourse. Soirée 6.00-Les plus beaux disques. 6.30-Radio-journal et chronique sur les programmes. 6.40-Isoland Broadway. 6.45-Le quart d'heure de... 7.00-La Pension Velder. 7.15-Les aventures de Robin Hood. 7.30-"Ja ma tasse de thé". 8.00-La demi-heure de Paris! 8.30-Morton Gould et orch. 9.00-Variétés. 9.30-Orch. symphonique. 10.30-John Duncan, harpiste. 10.45-Récital. 11.00-Radio-journal. 11.15-Chœur de voix d'hommes. 11.30-Lou Breeze et orch. 12.00-Fin des émissions.

CBM

Matinée

- 8.00-Omar Herth et orch. 8.15-Les chanteurs Gene et Glenn. 8.30-"Do You Remember?". 8.45-"The Radio Hubes". 9.00-Discours de M. Anthony Eden. 9.30-Jerry Sears et orch; Dorothy Rochelle, chanteuse. 9.45-Conseils aux ménagères. 10.00-A communiquer du studio. Après-midi 12.00-Winston Currie, baryton. 12.15-Causerie. 12.30-Radio-journal. 12.35-Pelham Richardson et orch. 1.00-Réunion du Club Rotary. 2.00-Réjais de Londres. 3.00-L'histoire de Mary Martin. 3.15-"Ma Perkins". 3.50-Famille Pepper Young. 3.45-"The Guiding Light". 4.00-Les chefs-d'œuvre de la musique. 4.45-Causerie en anglais. 5.00-La chronique parlée sur les programmes de la soirée (en anglais) et intermède musical. 5.15-"The Gloom Chasers". 5.30-Le voyage maritime. 5.45-Cotes de la Bourse. Soirée 6.00-Beno Rabinoff, violoniste. 6.15-Inauguration du téléphone entre Canada et Terre-Neuve. 6.30-Radio-journal en anglais. 6.40-Causerie sur les sports. 6.45-"Gatineau Decibels". 7.00-"Amos n' Andy". 7.15-"The Voice of Youth". 7.30-Russel et Gullarot, pianistes. 7.45-Causerie (en anglais). 8.00-Len Hopkins et orch. 8.30-Morton Gould et orch. 9.00-Variétés. 9.30-Orch. symphonique. 10.30-John Duncan, harpiste. 10.45-"Frankly Speaking". 11.00-Radio-journal en anglais. 11.15-Chœur de voix d'hommes. 11.30-"Minstrel Jamboree."

Me W.-A. MERRILL EST ELU PAR ACCLAMATION MAIRE DE WESTMOUNT

La mise en nomination des candidats à la mairie et à l'échevinage de Westmount avait lieu, de midi à 2 heures, hier, en l'hôtel de ville de cette cité.

A l'issue de la mise en nomination, M. A.-E. Bell, secrétaire-trésorier et officier-rapporteur annonça les résultats suivants: Me Walter-A. Merrill, avocat, élu maire par acclamation, succédant au maire John Jenkins, décédé samedi et dont les funérailles ont eu lieu hier après-midi. Feu M. Jenkins ne devait d'ailleurs pas briguer les suffrages à nouveau.

A l'échevinage, siège no 1, M. Douglas Lorimier, réélu; siège no 2, M. W.-B. Scott; siège no 3, M. C.-K. McLeod, réélu; siège no 4, M. I.-P. Rexford, succédant à l'échevin George-S. Currie qui a décliné de se retirer de la vie publique; siège no 5, M. B. Panet-Raymond, réélu.

Le conservateur de la bibliothèque municipale sera M. Charles-M. McKergow.

Guerre déclarée à ces spéculateurs

BALE, 9. — M. J.-W. Beyen, président de la Banque des règlements internationaux, déclare que la Banque d'Angleterre a prié les banques centrales de tous les pays de travailler contre les menées des spéculateurs qui jouent à la baisse du sterling. M. Pierre Fournier, régent de la Banque de France, présente un rapport sur le rapatriement des capitaux français et affirme que jamais depuis cinq ans l'économie française n'a été en aussi bonne posture.

Mercredis de la Providence

C'est en la salle du club Canadien, 438 rue Sherbrooke est, qu'aura lieu la réouverture des "Mercredis de la Providence". Madame Rodolphe Roberge et Miles Madeleine Lamontagne et Edna Ouellette ont bien voulu accepter la présidence de cette partie de cartes au bénéfice de l'Oeuvre de la Soupe, le mercredi 11 janvier 1939, à 2 h. 30 p. m.

Qu'on se rende donc nombreuses à ce premier mercredi de l'An 1939, afin qu'il soit marqué d'un succès tout particulier et donne ainsi l'élan à toutes les organisations de cette oeuvre si belle et si sympathique.

Au débat universitaire

Le prochain débat universitaire qui aura lieu au Plateau, le 27 janvier, sera présidé par l'hon. P.-J.-A. Cardin.

Me J. Mercier au Conseil législatif

L'honorable Maurice Duplessis a annoncé hier, au cours de l'entrevue qu'il accordait aux journalistes à son bureau de Montréal, la nomination de Me Jean Mercier comme conseiller législatif de la division La Salle. Me Mercier succède à feu M. Louis Létourneau.

Candidat à la présidence



INDIANAPOLIS, 9. — M. Paul V. McNitt, ancien gouverneur de l'état d'Indiana et Haut Commissaire américain aux Iles Philippines, vient d'annoncer officiellement qu'il posera sa candidature lors de la nomination, pour trouver un candidat démocrate à la présidence des Etats-Unis, à l'élection de 1940.

Le maire de Belleville s'attaque aux pouvoirs fédéral et provinciaux

BELLEVILLE, Ont., 9. — Le maire Jamieson Bone est entré en fonctions en critiquant avec aigreur la politique fiscale des gouvernements fédéral et provinciaux. Il menace ceux-ci de demander au parlement impérial de constituer Belleville et sa banlieue en colonie particulière. Il juge que le tarif douanier du Canada est le plus compliqué au monde, si l'on excepte celui des Etats-Unis. Ces derniers sont "dégonflés," au dire de M. Bone.

P. LAVOIE COMPARAIT

Philippe Lavoie, 38 ans, 6653 rue S.-Dominique, s'est avoué coupable, hier matin, devant le juge Langlois, à une accusation de tentative de vol sur la personne. Sentence sera prononcée jeudi. Vers 5 h., samedi, il sauta sur le marchepied d'un camion du magasin Eaton arrêté en face de 5300 chemin de la Reine Marie, et ordonna au chauffeur, M. Bernard Simones, de lui remettre son argent en le menaçant d'un revolver. Mais le chauffeur, au lieu d'obéir, démarra à toute vitesse et ouvrit la porte du camion. L'escarpe tomba dans la rue. Le chauffeur arrêta aussitôt et parvint à le maîtriser pendant que des passant appelaient la police. Le revolver n'était qu'un jouet.

MINES NON INSCRITES

Fournis par BURKE, DANSEUR & Co., membres du Toronto Stock Exchange.

Table of stock prices for various mining companies under the heading 'MINES NON INSCRITES'. Columns include company names and prices.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Fournis par BURKE, DANSEUR & Co., membres du Toronto Stock Exchange.

Table of stock prices for various mining companies under the heading 'BOURSE DES MINES DE TORONTO'. Columns include company names and prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Courtoisie de la Maison LANGEVIN & CIE 225 ouest, rue Notre-Dame

Table of stock prices for various companies under the heading 'BOURSE DE NEW-YORK'. Columns include company names and prices.

MARCHE DE CALGARY

Cours fournis par C.-G. BEAUSOLEIL, Membre de la Bourse des Huiles de Calgary 477, rue Saint-François-Xavier

Table of stock prices for various companies under the heading 'MARCHE DE CALGARY'. Columns include company names and prices.



M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque Canadienne Nationale, qui a présidé hier la 64e assemblée annuelle des actionnaires de l'importante institution.

64e ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

L'actif s'établit à plus de \$150,000,000, soit le chiffre le plus élevé depuis 1929. Les dépôts excèdent \$130,000,000, ce qui constitue un record. Les prêts sont aussi en augmentation.

La Banque Canadienne Nationale a tenu à son siège social, à Montréal, le lundi 9 janvier, la 64e assemblée générale annuelle de ses actionnaires, sous la présidence de M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque.

Le rapport du Conseil d'administration pour l'exercice clôturé le 30 novembre 1938, qui a été soumis à l'assemblée par le gérant général, M. Charles Saint-Pierre, révèle de nouveaux progrès.

Les bénéfices ressortent à \$1,001,792, à rapprocher de \$983,775 en 1937. Il y a lieu de déduire de cette somme la provision pour les impôts fédéraux et provinciaux, soit \$161,551, et la contribution au fonds de pension du personnel, dont le montant, de \$50,000 qu'il était en 1937, a été porté à \$60,000. Les bénéfices nets, s'élevant à \$780,241, ont été répartis comme suit: dividendes, \$560,000; amortissement des immeubles et du mobilier, \$90,000; versement à la Province de Québec (14 George V, ch. 3), \$125,000. Le compte Profits et Pertes accuse un solde créditeur de \$240,265, en regard de \$235,024 au 30 novembre 1937.

Les dépôts, en progression de \$3,624,758, forment une somme de \$130,621,440. Les dépôts d'épargne ont augmenté de \$104,311,573 à \$107,624,973, ce qui constitue un record.

L'actif de la Banque s'établit à \$150,892,628, soit le plus fort total qu'il ait atteint depuis 1929. Les disponibilités de caisse se chiffrent par \$20,824,464, et sont l'équivalent de 15.14% du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable s'élève à \$78,031,207, soit 56.73% du passif envers le public. Les prêts courants et escomptes, en augmentation de \$3,305,159 depuis un an, forment un total de \$48,798,310. La somme des placements de la Banque, consistant surtout en valeurs à court terme de grande classe, s'élève à \$51,447,274.

L'augmentation des prêts de la Banque, a fait observer M. Saint-Pierre, révèle que celle-ci "a eu l'avantage de servir plus activement l'agriculture, le commerce et l'industrie. Elle a aussi augmenté, d'une façon très appréciable, ses petits prêts aux particuliers, à qui elle réserve toujours le meilleur accueil. Si la Banque Canadienne Nationale a vu s'accroître la somme de ses prêts, c'est que la clientèle a sollicité davantage son concours. Si évidente que soit cette vérité, il n'est peut-être pas superflu de la rappeler, puisqu'on entend parfois soutenir que les banques peuvent créer du crédit à discrétion. La vérité, c'est que, d'une part, elles ne peuvent prêter que dans la mesure où les actionnaires ont fourni du capital et les déposants, leurs épargnes. Ce que les banques canadiennes ont créé, c'est leur réputation, qui leur vaut la confiance générale qu'elles n'ont jamais cessé de mériter, même aux pires moments de la période de dépression que le monde a traversée."

M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué, a fait une analyse de la situation générale et a conclu en ces termes: "Les prévisions, toujours difficiles, les ont peut-être plus que jamais au seuil de cette nouvelle année. L'apaisement politique qui est sorti des entretiens de Munich est loin de présenter un caractère définitif. Les événements d'Extrême-Orient sont susceptibles d'avoir sur le monde occidental des conséquences dont il est encore impossible de mesurer l'étendue. La reprise des affaires aux Etats-Unis, qui n'a cessé de prendre de l'ampleur depuis le milieu de l'année dernière, tient, en partie du moins, à des injections massives de fonds publics dans l'économie du pays. Il y a cependant lieu d'espérer que l'impulsion ainsi donnée amorcera l'initiative privée, seule capable d'assurer à la vie économique un cours normal et régulier. D'autant plus que les ac-

cords de Washington, qui modifient très sensiblement la politique commerciale des Etats-Unis, devraient exercer sur ce pays une influence favorable.

Si les événements de l'extérieur sont propices à une certaine reprise du commerce international, le Canada sera mieux que jamais en mesure d'en profiter. Les progrès réalisés dans la mise en valeur de nos ressources minérales, de même que le développement de l'industrie manufacturière, confèrent à l'économie canadienne une stabilité que la richesse agricole seule, tout importante qu'elle est, ne saurait lui assurer. Divers indices paraissent justifier l'espoir que l'année qui commence verra la reprise du mouvement de rétablissement des affaires qui s'était interrompu l'année dernière. Tout en observant les règles de prudence qui s'imposent pendant une période d'incertitude comme celle que nous traversons, il est permis d'envisager l'avenir avec confiance."

Les actionnaires, après avoir adopté une motion de félicitations à l'adresse des administrateurs et du personnel de la Banque, ont réélu le Conseil d'administration, composé comme suit: M. le sénateur J.-M. Wilson, président du Conseil; M. Beaudry Leman, président et administrateur délégué de la Banque; M. Georges Garneau et M. Ch. Laurendeau, c.r., vice-présidents; M. le sénateur C.-P. Beaubien, M. Armand Chaput, Auguste Désilets, c.r., et C.-E. Gravel, M. le sénateur D.-O. L'Espérance, l'hon. Jacob Nicol et M. Leo-G. Ryan.

CURB de MONTREAL

Cours fournis par la Maison L.-J. FORGET & CIE 171, rue Saint-François-Xavier.

Table of stock prices for various companies under the heading 'CURB de MONTREAL'. Columns include company names and prices.

AVIS LEGAL

AVIS public est par le présent, donné que la soussignée a accepté sous bénéfice d'inventaire, pour et au nom du mineur Jean-Paul Blanchard, la succession d'Edras Blanchard, de son vivant, menuisier des cité et district de Montréal. Montréal, le 5 janvier, 1939. Donald Mathieu, tutrice

Wall Street a connu une journée assez mouvementée

La Bourse de Montréal a continué de fluctuer étroitement sur un virement très modéré durant l'après-midi, tout comme au cours des premières heures. En clôture on discernait des pertes de 1/2 à 3/4, quelques gains similaires et une foule de titres inchangés en regard de la clôture de samedi.

La chute des titres d'avion et la baisse générale de la liste ont été ignorées en bourse locale, où l'intérêt a été minime, durant toute la séance.

En clôture le virement total atteignait 107,100 actions, soit 17,400 dans les industrielles et 89,700 dans les titres miniers et les huiles de l'ouest.

L'allure erratique de Home Oil a été l'un des seuls faits saillants de la séance. Cette valeur a fait un plongeon de 40 cents environ autour de 2.90, puis s'est relevée à 3.15, une perte de 15 cents pour la journée.

Les métaux usuels ont manqué complètement d'appui et quelques ventes ont fait reculer Smelters de 1/4 à 5/8, et Noranda de 1/4 à 80 1/4.

National Steel Car s'est maintenu parfaitement bien à 58 1/2, pas de changement, tandis que Car ordinaire a baissé de 1/4 à 17 et le titre de priorité est demeuré stable à 34, de même que Fleet Aircraft à 10. Crown Cork a été passablement achalandé à 21 1/2, un recul de 1/4 de point, Asbestos a rétrogradé de 1 1/2 à 106 1/4.

Une animation passablement élevée a été visible dans Consolidated Paper à 6 1/4, une baisse de 1/4; Fraser Voting a reculé de 1/4 à 16 1/2 et Price de 1/4 à 18 1/2.

A WALL STREET

NEW-YORK, 9. — Les titres d'avion ont fait un plongeon et ils ont entraîné le reste du marché; au plus creux les reculs atteignant entre 1 et plus de 3 points mais grâce à un certain appui la majorité des stocks ont pu clôturer au-dessus du minimum de la journée. Le virement de la séance a été d'environ 1,100,000 actions.

Wall Street ne voyait rien de particulièrement défavorable dans les nouvelles; on attribue la baisse des cours à la crainte que la déflation succède à l'inflation si l'opposition à la politique du gouvernement s'accroît au Congrès. Même si l'injection de capitaux prévue dans le message du président Roosevelt se produit, Wall Street n'oublie pas que les citoyens seront appelés à payer de plus lourds impôts.

Les aciéries n'ont été aucunement affectées par la hausse d'un point dans le rendement métallurgique de la semaine à 51.7 pour cent du plein régime; il y a un mois le taux était de 57.6 et l'an dernier à pareille époque, de 27.8 pour cent.

Le rapport de National Grocers Co., pour les six mois écoulés le 30 septembre montre un profit net de \$194,127 comparativement à \$218,528 au cours de la période correspondante en 1937.

LA BANQUE CANADIENNE

NATIONALE a tenu, le lundi 9 janvier, à son siège social, à Montréal, la 64^{ème} assemblée générale annuelle de ses actionnaires.

Après les formalités d'usage, le président, M. Beaudry Leman, a invité le gérant général, M. Charles St-Pierre, à donner lecture du rapport du Conseil d'administration:

L'exposé que vous venez d'entendre fait voir que le dernier exercice de la Banque a donné des résultats satisfaisants. Quelques comparaisons mettront en lumière les progrès que la Banque Canadienne Nationale a réalisés au cours de l'année écoulée.

Les bénéfices s'établissent à \$1,001,792, en regard de \$983,775 en 1937. Si l'augmentation des bénéfices n'est pas proportionnée à l'accroissement du volume d'affaires, c'est qu'au cours de l'exercice les taux d'intérêt et le rendement des valeurs mobilières étaient en baisse, par rapport à l'exercice précédent, alors que les frais généraux de la Banque ont été plus élevés. Après déduction de la provision relative aux impôts fédéraux et provinciaux, soit \$161,551, et de la contribution de \$60,000 au fonds de pension du personnel, les bénéfices nets ressortent à \$780,241, en comparaison de \$774,228 l'année précédente. Ces bénéfices ont été affectés au service du dividende, qui a exigé comme l'an dernier \$560,000; à l'amortissement des immeubles et du mobilier de la Banque, dont le montant a été porté, de \$85,000 en 1937, à \$90,000, et au versement de \$125,000 au Gouvernement de la Province de Québec, aux termes de la loi 14, George V, chapitre 3. Le Compte Profits et Pertes accuse un solde créditeur de \$240,265, à rapprocher de \$235,024 au 30 novembre 1937.

Les dépôts, accusant une progression de plus de 3 millions et demi, forment une somme de \$130,621,440. C'est le plus fort total qu'ils aient atteint jusqu'ici. Ce progrès notable tient en grande partie à l'augmentation du nombre des déposants. Les dépôts d'épargne, en augmentation de plus de 3 millions, s'élèvent à \$107,624,973. Ce chiffre record montre que la population de la province de Québec conserve le sens de la prévoyance et l'habitude de l'économie.

L'actif de la Banque, qui se chiffre par \$150,892,628, est plus considérable qu'en toute autre année, sauf 1929. Les disponibilités de caisse, qui sont restées sensiblement au même chiffre, soit \$20,824,464, représentent 15.14% du passif envers le public. L'actif rapidement réalisable, qui est l'équivalent de 56.73% du passif envers le public, s'établit à \$78,031,207, à rapprocher de \$81,377,383 au 30 novembre 1937. L'élément principal de ce poste, les placements de la Banque, consistant en grande partie en valeurs à court terme de premier ordre, forment une somme de \$51,447,274, en regard de \$53,624,146 l'année précédente. Au cours de l'exercice, la somme des prêts courants et escomptes est passée de \$45,263,789 à \$48,798,310, et les prêts de toutes catégories accusent une progression de plus de 6 millions de dollars.

Ces chiffres révèlent qu'au cours du dernier exercice, la Banque a eu l'avantage de servir plus activement l'agriculture, le commerce et l'industrie. Elle a aussi augmenté, d'une façon très appréciable, ses petits prêts aux particuliers, à qui elle réserve toujours le meilleur accueil. Si la Banque Canadienne Nationale a vu s'accroître la somme de ses prêts, c'est que la clientèle a sollicité davantage son concours. Si évidente que soit cette vérité, il n'est peut-être pas superflu de la rappeler, puisqu'on entend parfois soutenir que les banques peuvent créer du crédit à discrétion. La vérité, c'est que, d'une part, elles ne peuvent prêter que dans la mesure où le public veut bien emprunter et, d'autre part, dans la mesure où les actionnaires ont fourni du capital et les déposants, leurs épargnes. Ce que les banques canadiennes ont créé, c'est leur réputation, qui leur vaut la confiance générale qu'elles n'ont jamais cessé de mériter, même

BANQUE CANADIENNE NATIONALE

64^e ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

L'actif dépasse \$150,000,000

Les dépôts s'élèvent à \$130,621,440

Augmentation des prêts

Le gérant général, M. Charles St-Pierre, commente les opérations de la Banque

Le président, M. Beaudry Leman, expose la situation générale

aux pires moments de la période de dépression que le monde a traversée.

La contribution de la Banque au fonds de pension du personnel a été portée, de \$50,000, à \$60,000 cette année. La Banque a maintenant à son service 1,854 employés réguliers, sans compter les 273 agents qui la représentent dans des centres ruraux. C'est pour nous un agréable devoir d'attester qu'au cours de l'année écoulée, les membres du personnel ont rempli fidèlement et consciencieusement leurs tâches. Il est juste de reconnaître que le personnel a contribué, dans une large mesure aux résultats du dernier exercice, qui viennent de vous être exposés, et dont il y a lieu d'être satisfait.

Au cours de l'année, la Banque a fermé sa succursale de Cochrane, Ontario; elle a converti en agence sa succursale des Sept-Îles, établi des agences à l'Islet Station, à St-Benoît (Beauce), ainsi qu'à Portneuf Station, et fermé ses agences du Havre St-Pierre et de la Rivière Pentecôte. Elle tient à la disposition de sa clientèle et du public 224 succursales, dont 201 sont concentrées dans la province de Québec, et 313 agences, dont 303 sont aussi dans cette province, soit 537 bureaux au Canada, et une filiale à Paris, la Banque Canadienne Nationale (France).

Remarques du président

Messieurs,

Le gérant général, M. St-Pierre, vous a soumis le relevé des opérations de notre Banque au cours des douze mois terminés le 30 novembre 1938. Vous me permettez d'ajouter quelques commentaires d'ordre général.

L'année qui vient de finir a reflété l'instabilité politique de l'Europe. La guerre civile en Espagne et le conflit d'Extrême-Orient risquent de compromettre des intérêts européens et américains très considérables. Ces événements ont bouleversé les marchés des matières premières et des changes, accru l'insécurité des capitaux, ébranlé la confiance et découragé l'esprit d'entreprise. Si l'on tient compte du fait qu'une grande partie de la production de notre pays doit trouver des débouchés à l'extérieur, il convient de reconnaître que l'économie canadienne, en 1938, a supporté l'épreuve avec une force de résistance remarquable.

La production agricole

Quand on analyse la situation économique du Canada, l'une des premières questions à envisager est sans doute celle de la production agricole.

Dans l'ensemble du pays, la plupart des moissons et récoltes ont été abondantes l'an dernier. On estime à 527 millions de dollars la valeur brute des produits des grandes cultures, ce qui ne représente qu'une diminution de 6% par rapport à 1937, en dépit d'une forte contraction des prix agricoles depuis un an. L'accroissement de la production d'avoine, d'orge et de seigle n'a pas été suffisant pour compenser la baisse des cours; on prévoit une moins-value d'environ 35 millions de dollars.

La moisson de blé de 1938, évaluée à 348 millions de boisseaux, est la plus abondante que nous ayons eue depuis 1932. Mais la production de blé a été considérable aussi dans l'ensemble du monde, à cause de l'augmentation des emblavures et du retour de conditions météorologiques propices.

On prévoit que la production mondiale, la Chine et la Russie exceptées, atteindra en 1938-39 un volume record. Aussi le marché est-il profondément déprimé. Le gouvernement canadien a, comme chacun sait, fixé pour le blé moissonné dans les provinces de la Prairie un prix minimum qui est, à l'heure actuelle, très supérieur aux cours mondiaux. L'écart sera naturellement comblé par l'impôt, et d'ailleurs, cette mesure n'est qu'un palliatif; si elle aplanit des difficultés momentanées, elle ne résoudra pas le problème du blé, qui se posera encore au cours des années prochaines. Le problème du blé est lié à l'état économique du monde et à l'ensemble des échanges internationaux. Alors que les cours mondiaux du meilleur blé n'atteignent pas 70 cents le boisseau, il y a des pays où les prix de cette céréale excèdent l'équivalent de deux dollars canadiens. Dans ces pays, des droits de douane excessifs, diverses mesures législatives, un étroit contingentement et une rigoureuse réglementation de la meunerie, à laquelle on impose l'emploi d'une forte proportion de céréales de remplacement, ont fait du bon pain un objet de luxe. Lorsque le commerce international sera libéré des entraves qui l'enserrent, il y a lieu d'espérer que la demande de blé se rétablira au niveau de l'offre, sans que les producteurs aient à sacrifier un bénéfice légitime.

Dans la province de Québec, on constate, d'une part, une réduction dans le rendement du blé, du sarrasin et des pommes de terre, d'autre part, une augmentation dans le rendement de l'avoine, de l'orge et du seigle, du lin, des pois et des haricots, ainsi que des plantes fourragères (foin, luzerne, maïs, navets, betteraves). La valeur totale des produits de la grande culture est estimée à 87 millions de dollars, soit un gain de 7% relativement à l'année précédente. Malgré ce léger progrès, il est certain que l'agriculture, dans notre province, ne rend pas suffisamment. Ainsi, on estime qu'en 1920 la valeur brute de la production agricole, par tête, dans le Québec, était égale à 95% de celle de l'Ontario, et qu'en 1936 elle n'était plus que l'équivalent de 64%. Seule l'exploitation méthodique de notre domaine agricole rétablira la situation. L'oeuvre de rénovation qui s'impose est d'ailleurs commencée. On en constate déjà les effets dans l'industrie laitière, dans l'industrie de la conserve, dans la culture maraîchère et dans d'autres productions, comme le sucre d'érable, le miel et le tabac. L'étendue de nos terres arables n'est pas si considérable que nous puissions impunément nous en tenir à des méthodes de culture désuètes.

L'industrie minière

L'exploitation de plus en plus active du sous-sol canadien a beaucoup contribué au maintien de notre commerce d'exportation, auquel le déclin de nos ventes de blé imposait depuis quelques années une contraction sensible. La production d'or en octobre dernier est évaluée à 411,263 onces, à rapprocher de 409,612 onces en septembre et de 359,395 onces en octobre 1937. La production des dix premiers mois de 1938 a été de 3,871,956 onces, en comparaison de 3,380,735 onces pendant la même période de 1937.

Le ministre des Mines prévoit que la valeur de la production d'or

au Canada s'établira, en 1938, à quelque 165 millions de dollars, ce qui représenterait une progression de 15% relativement à 1937. Les relevés des neuf premiers mois de l'année passée font ressortir, par rapport à 1937, un léger fléchissement dans l'extraction de l'argent et du nickel, et une augmentation appréciable dans l'extraction du cuivre, du plomb et du zinc. La production de pétrole a atteint un volume record: 5,316,574 barils, en regard de 1,903,168 barils pendant la même période de 1937.

L'industrie minière a manifesté aussi une grande activité dans la province de Québec. L'extraction des métaux précieux surtout a réalisé de grands progrès. Au cours des dix premiers mois de l'année, la production d'or a été de 715,000 onces, contre 580,359 onces l'année précédente, et l'extraction de l'argent a passé de 719,341 à 959,680 onces.

L'activité industrielle

Le volume de la production industrielle ne s'est pas maintenu, en 1938, au niveau qu'il avait atteint l'année précédente, et qui marquait le plus haut point du mouvement de reprise qui se poursuivait depuis plusieurs années. Au mois de novembre 1937, notre pays avait connu un ralentissement économique sensible; cependant, dès le printemps de 1938, la situation se stabilisait, puis un redressement graduel commençait à s'opérer. Si, au lieu de restreindre la comparaison à 1937, on envisage l'économie canadienne avec un recul de quelques années, on constate presque partout des progrès qui, dans certains domaines, sont remarquables.

La production des usines hydro-électriques pendant les dix premiers mois de 1938 était plus élevée que jamais, sauf en 1937. Les opérations forestières en cours sont très réduites, à cause de l'accumulation des stocks de bois à pâte, de papier-journal et de bois de sciage, résultant de la contraction de la demande des marchés extérieurs. On entrevoit toutefois des perspectives plus encourageantes. Les réserves de papier-journal dans l'Amérique du Nord, qui avaient augmenté de mois en mois au cours du premier semestre, accusaient de juillet à novembre une diminution sans cesse croissante. Au mois de novembre, les fabriques canadiennes de papier-journal, qui fonctionnaient à 69% de leur rendement, ont livré le plus fort tonnage de l'année. On relevait en outre, l'an dernier, une reprise appréciable de nos exportations de bois à pâte. La convention commerciale que le Canada vient de conclure avec les Etats-Unis stimulera sans doute l'industrie forestière.

La sidérurgie, dont l'activité est restée fléchissante pendant la plus grande partie de l'année dernière, a connu, au mois d'octobre, une certaine reprise. On en trouve la cause principale dans l'accélération de l'industrie automobile qui, après avoir travaillé au ralenti pendant plusieurs mois, a atteint en novembre le plus fort rendement qu'elle eût enregistré depuis le mois de mai. L'industrie du bâtiment se relève lentement. Les données de l'Office national de la statistique font ressortir que la valeur des permis de construction émis dans 58 villes canadiennes, au cours des onze premiers mois de 1938, est supérieure aux chiffres de la période correspondante de toute autre année depuis 1931.

Les principales branches de l'industrie de l'alimentation ont étendu leurs opérations. La meunerie a produit au mois d'octobre 1,906,000 barils de farine; ce rendement, le plus élevé qu'elle ait eu depuis

plusieurs années, est presque la double du rendement moyen des sept premiers mois de 1938. Le raffinage du sucre, au cours des onze premiers mois de 1938, est en augmentation sur les mois correspondants de 1937. On constate, pendant la même période, un gain de 8% dans la fabrication du beurre,

Le commerce extérieur

La valeur du commerce extérieur du Canada au cours de la période de douze mois qui s'est terminée le 31 octobre dernier se chiffre, en nombres ronds, par 1,682 millions de dollars, à rapprocher de 1,955 millions pendant les douze mois précédents. Nos importations ont fléchi de 90 millions et nos exportations, de 183 millions. Il va sans dire que la diminution du volume de nos échanges n'a pas été aussi importante que pourraient le faire croire ces chiffres, où se reflète la baisse générale des prix qui s'est produite depuis un an. La balance favorable du commerce, qui restait le poste créditeur le plus important dans la balance de nos comptes internationaux, a été ramenée de 367 à 274 millions de dollars.

La contraction de nos importations, qui s'est étendue à tous les postes du tableau, a porté dans la mesure de plus de 65 p.c. sur des matières premières, par suite d'une moins grande activité de l'industrie. L'analyse du tableau de nos exportations fait ressortir, sous la rubrique des produits agricoles et autres substances végétales, une baisse d'environ 82 millions de dollars, attribuable surtout au déclin de 64 millions qu'accusent nos ventes de blé. On constate, au poste des métaux non-ferreux, une diminution de quelque 49 millions, mais elle n'est qu'apparente. Si la statistique du commerce extérieur accuse une baisse de quelque 47 millions de dollars dans nos exportations d'or, c'est qu'elle ne fait pas état de nos envois d'or sous forme de monnaie. Pendant plusieurs mois, la Banque du Canada a exporté de l'or monnayé, sur lequel elle encaissait une prime appréciable, et qu'elle remplaçait, dans ses réserves, par une valeur équivalente de lingots provenant des mines canadiennes. Nos exportations totales d'or, en 1938, auront probablement atteint un chiffre record. La diminution d'une quarantaine de millions qu'on relève dans le groupe des bois et papiers s'explique par le fléchissement de 17 millions qu'ont subi nos ventes de papier-journal et le recul de 11 millions que présentent nos expéditions de bois de sciage.

Il y a lieu d'espérer que le traité de réciprocité que nous venons de conclure avec les Etats-Unis favorisera le rétablissement de notre commerce extérieur, puisqu'il facilitera désormais l'accès du grand marché américain à la plupart des produits canadiens dont la vente est en régression.

Le nouveau traité de commerce

Le Royaume-Uni et les Etats-Unis, d'une part, les Etats-Unis et le Canada, d'autre part, ont signé le 17 novembre dernier, à Washington, les conventions commerciales dont la négociation se poursuivait depuis plusieurs mois. Entrées en vigueur le 1^{er} janvier, si elles abolissent les accords d'Ottawa de 1932, elles conservent les grandes lignes du traité que le Canada et les Etats-Unis avaient conclu en 1935, tout en offrant aux deux pays de plus grands avantages.

Les nouveaux accords, qui modifient des centaines d'articles dans les tarifs douaniers des parties contractantes, comportent naturellement des concessions mutuelles. Nous consentons aux Etats-Unis des réductions de droits sur un grand nombre d'articles et nous perdons le bénéfice du dégrèvement de 6 cents le boisseau qui était accordé, sur le marché anglais, au blé cultivé dans l'Empire britannique. L'abolition de ce privilège n'aura probablement pas de conséquences sérieuses, étant donné la qualité supérieure du blé canadien. L'accord de Washington élargira les débouchés que trouvent aux Etats-Unis un grand nombre de nos produits de la ferme, de la forêt et de la pêche, qui sont pré-

(Suite en page 18 — 1^{re} colonne)

Le DOMAINE SPORTIF

Gold Dart remporte la bourse Palmetto à Tropical

Ce rejeton de Sting s'assure la victoire dans l'épreuve la plus importante du programme à l'affiche hier à Tropical Park.—Fast Work gradué du rang des novices à son premier départ.
—Spillway compte en Louisiane.

MIAMI, 9. — Gold Dart, appartenant à W. Wick, a remporté la bourse Palmetto, ouverte aux chevaux de trois ans, sur une distance d'un mille et soixante-verges qui était le numéro principal de la matinée à la piste de Tropical Park. Ce rejeton de Sting l'a emporté sur Hunter L pendant que Macie Margaret finissait troisième.

Quelque peu négligé des parieurs en dépit de magnifiques récents efforts, Gold Dart a rapporté tout près de quatre pour un à ceux qui avaient parié sur ses chances.

On offrait aussi au même programme une épreuve à réclamer, ouverte aux chevaux de quatre ans et plus, sur une distance de six furlongs et Knight Gallant, appartenant à B. F. Whitaker, a remporté la victoire en battant Grand Marie pendant que Princess Bull finissait troisième.

Bien supporté des parieurs, ce rejeton de Sir Gallahad III a rapporté un peu plus que paré égale à ceux qui avaient eu confiance en ses récents efforts.

Fast Work, qui en était à son premier départ, a immédiatement gradué du rang des novices, en remportant la victoire dans une épreuve ouverte aux novices de trois ans sur une distance de six furlongs. Ce rejeton de Swift and Sure l'a emporté sur Vicuna pendant que Petee Gene finissait troisième.

Deuxième choix, Fast Work a rapporté exactement trois et demi pour un à ceux qui avaient eu confiance en ses récents exercices.

A la Nouvelle-Orléans Le numéro principal de la matinée à la piste de Fair Grounds cet après-midi était une épreuve à conditions spéciales, la bourse Bataille de la Nouvelle-Orléans, ouverte aux chevaux de quatre ans et plus, sur une distance de six furlongs et Spillway appartenant à J. W. Brown, a remporté la victoire en battant le favori Old Rosebush, pendant que Joanny finissait troisième.

Deuxième choix, ce rejeton de Cohort a rapporté un peu plus que trois pour un à ses supporteurs.

On offrait au même programme une épreuve à réclamer, ouverte aux jeunes chevaux de deux ans, sur une distance de deux furlongs, et All Lizzie, appartenant à H. Nellor, a remporté la victoire en battant Wise Greenock pendant que Town Silver finissait troisième.

Bien supportée des parieurs cette pouliche a rapporté un peu moins que deux pour un à ses supporteurs.

Entrées de Fair Grounds

(Premier départ à 3 h. p.m.)

PARI DOUBLE: 2e et 3e COURSES.

PREMIERE COURSE \$600 A réclamer.

4 ans et plus. — 1-1/16 mille.	
Lets Win	111
Cross Ruff	112
Black Scout	113
Blazing Sun	108
Jerry S.	111
Mies Namara	108
Hereward	111
Arctic Star	106
Birds Eye	111

DEUXIEME COURSE \$600 A réclamer.

3 ans. — 6 furlongs.	
Helen Mac	101
Carrie K.	112
Norman Sloat	114
Quick Quick	107
Terminator	112
Golden Chimes	119
Upsy	101
Double Whisk	109
Hulton	109

TROISIEME COURSE \$600 A réclamer.

4 ans et plus. — 6 furlongs.	
Jessie O.	108
Determined	117
Stinky	113
High Polish	112
Grey Dodd	103
Golden Fate	112
Dr. McLaughlin	108
Morning Mail	112
Transit Lady	103

QUATRIEME COURSE \$600 A réclamer.

4 ans et plus. — 1-1/8 mille.	
Night Bud	107
Wanderobo	112
Overplay	108
Tragact	107
Lucre Lude	112

CINQUIEME COURSE \$700 A réclamer.

4 ans et plus. — 6 furlongs.	
Good Omen	109
Carrying Time	113
Adolf	114
Hijo Manso	106

SIXIEME COURSE \$600 Chevaux de 3 ans. — 1 mille et 70 verges.

My Shadow	108
Flag Orland	113
Hope Diamond	108
Patrol Scout	113

SEPTIEME COURSE \$600 A réclamer.

4 ans et plus. — 1 mille et 70 verges.	
Hermosoillo	110
Gawwina	110
Off Duty	110
War Jest	110
Derby Dawn	115
Topox	105
Top Way	110
Chetalis	110

HUITIEME COURSE (Sub.) \$600 A réclamer.

4 ans et plus. — 1 mille et 70 verges.	
Kal Fin	105
John Bane	110
Mount Echo	115
Nedrow	110
Ball Down	105
Lucey	110
Fair Mole	115
Notation	115
Prince Ballet	110

NEUVIEME COURSE (Sub.) \$600 A réclamer.

4 ans et plus. — 1 mille et 70 verges.	
Dusky Maid	105
Our Sammy	110
Stout Heart	115
Miss Collins	105
Irene Grant	105
Rich Girl	110
Aurebon	115
Muriel Lynn	110
Sweet Showmo	105

Entrées de Santa Anita

(Premier départ à 4 h. 30 p.m.)

PREMIERE COURSE \$1,500 A réclamer.

4 ans et plus. — 1-1/16 mille.	
Bon Fly	107
Flashing Colors	109
Housekeeper	109
Bon Hamburg	117
Flash In Pan	106
Candle Light	120

DEUXIEME COURSE \$1,500 Conditions.

4 ans et plus. — 7 furlongs.	
Gallator	115
Catamar	107
Many Stinks	106
Better B.	108

TROISIEME COURSE \$1,500 Conditions.

3 ans. — 6 furlongs.	
Ed	113
Tin Devil	117
Balkan War	113
Beau Do	113

QUATRIEME COURSE \$1,500 A réclamer.

4 ans et plus. — 6 furlongs.	
Gamelon	110
Kent	114
Fountain Grove	103
Bon Fume	107
Str Ridgway	120
Bon Hommage	107

CINQUIEME COURSE \$1,500 Conditions.

3 ans et plus. — 6 furlongs.	
a-Pugknobs	113
Mickey's Best	113
Son Lover	113
Shipsign	108
Liberty's Love	103
Airacuda	108

SIXIEME COURSE \$2,000 Handicap The Palo Alto.

4 ans et plus. — 1-1/16 mille.	
Bourbon King	117
Indian Broom	113
Melodist	108
Count Arthur	112

SEPTIEME COURSE \$1,500 Handicap.

4 ans et plus. — 1 mille.	
Rhiniz	120
Carvula	118
Spring Flood	103
Counted Ward	115
Echanted	108
Palmar	115

HUITIEME COURSE \$1,500 Conditions.

4 ans et plus. — 1-1/4 mille.	
Anopheles	111
First Bid	112
Desafero	114
Old Jake	117
Deer Fly	109

Résultats de Tropical Park

PREMIERE COURSE \$700 A réclamer.

4 ans et plus. — 6 furlongs.	
Armstrong (Decamille)	7.30 4.90 3.70
Imperial Maryann (M'Phy)	7.10 4.40
Edlis (Mastrianni)	— 3.90
Temps 1.13. — Ont aussi couru: Lotta Fun, Princess Torch, Rolla Nice, Mystic Sign, Songstone, Kai Sou, My Blaze, Se-mester, Flying Lance.	

DEUXIEME COURSE \$700 A réclamer.

4 ans et plus. — 6 furlongs.	
High Treason (Deering)	13.30 7.60 6.20
Bogertin (Evans)	— 29.30 11.00
Albuquerque (Friedman)	— 7.10
Temps 1.13. — Ont aussi couru: Flickering, Hustle Along, Two Tricks, Mad Shirley.	

TROISIEME COURSE \$700 A réclamer.

Novices de 3 ans. — 6 furlongs.	
Fast Work (Petters)	9.00 7.20 5.10
Vicuna (Ashcroft)	— 35.20 15.20
Petee Gene (SSmith)	— 5.40
Temps 1.13. — Ont aussi couru: Arable, Wise Attorney, Cambreeze, Art Cooper, Macrod, Saxony, Cross Badge, Big Bully, Clock Mouse.	

QUATRIEME COURSE \$700 A réclamer.

4 ans et plus. — 6 furlongs.	
Knight Gallant (Arcaro)	4.40 3.60 2.70
Grand Marie (Dabson)	— 7.10 4.00
Princess Bull (Meade)	— 3.20
Temps 1.11 3-5. — Ont aussi couru: Flying Victory, Manoeuvre, Grand Light, Charmed One, Buena Oro.	

CINQUIEME COURSE \$800 A réclamer.

3 ans. — 1 mille et 60 verges.	
Gold Dart (Delera)	9.80 5.80 3.20
Hunter L (Anderson)	— 7.90 4.10
Macie Margaret (Pariso)	— 2.80
Temps 1.44 4-5. — Ont aussi couru: Shooting Scout, Cupids Arrow, Long Winged, Ideal Fungi, Buck Benny.	

SIXIEME COURSE \$800 A réclamer.

3 ans. — 5 1/2 furlongs.	
Handfloy (Arcaro)	5.90 3.70 3.30
Ross Mom (Merrill)	— 3.80 3.00
Oak Apple (Driscoll)	— 6.60
Temps 1.06. — Ont aussi couru: Wise Hildred, Spanish Mammion, Little Harpist, Myrna Lee, Nikki B.	

SEPTIEME COURSE \$800 A réclamer.

4 ans et plus. — 1-1/16 mille.	
Ducimer (Ashcroft)	5.30 2.80 2.20
Crius (Seabro)	— 4.00 2.50
Picant Back (Meade)	— 2.30
Temps 1.47. — Ont aussi couru: Later On et Hondo.	

HUITIEME COURSE \$700 A réclamer.

4 ans et plus. — 1-3/16 mille.	
Easiest Way (Petters)	15.80 7.30 5.00
Big Victory (Dabson)	— 36.50 15.20
Goldfin (Berger)	— 4.70
Temps 2.01 3-5. — Ont aussi couru: Our Teddy, Major Sweep, Mervin B., Perfect One, Jolyon, Alma, Spanish Fly.	

Entrées de Tropical Park

(Premier départ à 2 h. p.m.)

PARI DOUBLE: 1re et 2e COURSES.

PREMIERE COURSE \$700 A réclamer.

4 ans et plus. — 6 furlongs.	
Laddie Stone	113
Chispa	103
Milk	114
That One	105
Town Car	111
Whisper	108
Combantant	113
Fumble	108
Color Bearer	106

DEUXIEME COURSE \$700 A réclamer.

Navices de 4 ans et plus. — 6 furlongs.	
Phil Gough	105
Extended	109
Whitehaven Gal	102
Meadow Sweet	104
Just An Idea	109
Flushing	110

TROISIEME COURSE \$700 A réclamer.

4 ans et plus. — 6 furlongs.	
Hubblesome	113
Chimney Top	116
Caddis	111
Aurivo	116
Petsey Begone	111

QUATRIEME COURSE \$700 A réclamer.

3 ans. — 6 furlongs.	
Jocks Betsy	107
Light Year	107
Wakita	107
Taut	113
Colonial Maid	107
Denote	107

CINQUIEME COURSE \$1,000 Conditions.

4 ans et plus. — 1-1/16 mille.	
Brown Moth	105
Grand Ever	105
a-Prince Derek	103
Don Creole	103
The Runner	109
a-Entrée P. L. Kelley.	

SIXIEME COURSE \$900 A réclamer.

4 ans et plus. — 1-1/8 mille.	
Toni	106
Boys and Arrow	108
Celestino	111

SEPTIEME COURSE \$700 A réclamer.

4 ans et plus. — 1 mille et 60 verges.	
Don Cossack	107
Continuity	107
Earl Porter	107
Candy Hero	112
Manly	110
Seed	110

HUITIEME COURSE \$700 A réclamer.

4 ans et plus. — 1 mille et 60 verges.	
Dundrum	112
Kindred Spirit	115
Knee Action	107
Genuine Sport	104
Brand Hour	112
Surdon Prince	118
More Pep	110
Lifeguard	115

LES DOUBLES

A TROPICAL PARK — \$232.60.
A FAIR GROUNDS — \$56.80.
QUINELLA — \$119.20.

Résultats de Fair Grounds

PREMIERE COURSE \$600 A réclamer.

4 ans et plus. — 6 furlongs.	
Barbara S. (Rouart)	12.60 4.20 3.40
Miss Balko (Oros)	— 2.80 2.40
Maebon (Bowen)	— 3.60
Temps 1.12 4-5. — Ont aussi couru: Imperial Jones, Appie Annie, Mount Kala, Tramway.	

DEUXIEME COURSE \$600 A réclamer.

4 ans et plus. — 1-1/16 mille.	
NNoahs Pride (Fields)	4.60 3.00 2.40
Good Memory (Charlton)	— 4.00 2.60
Mighty Fay (Robert)	— 3.40
Temps 1.46 4-5. — Ont aussi couru: Smith David, Hagacreek, Sailorman, Enfin.	

TROISIEME COURSE \$800 A réclamer.

4 ans et plus. — 5 1/2 furlongs.	
Black Anna (Gallier)	11.20 5.20 3.60
Bucks Image (Hauer)	— 4.20 3.40
Teeter Totter (Krovitz)	— 3.20
Temps 1.07 3-5. — Ont aussi couru: Fring, Idiocracy, Clasp, o-High Color, Little Mistake, o-Gurt Palmer, o-May Miss, Clock Fixer, Sorky.	

QUATRIEME COURSE \$600 A réclamer.

Novices de 2 ans. — 2 furlongs.	
All Lizzie (King)	5.80 3.40 2.80
Wise Greenock (Rod'guez)	— 3.60 3.00
Town Silver (Dyer)	— 7.20
Temps 0.23. — Ont aussi couru: Palmera T., Selma May, Wika, o-Kiev Wave, Can Be, Phillia, o-Patty Jo.	

CINQUIEME COURSE \$600 A réclamer.

4 ans et plus. — 1 mille et 70 verges.	
Celtic Legend (Hacker)	23.60 8.00 4.00
Stepinanna (Dupuy)	— 6.20 3.40
Doug Branshear (Oros)	— 4.00
Temps 1.44. — Ont aussi couru: Ptolemy, Strolling Home, Beaver County, Mon Reve.	

SIXIEME COURSE \$800 Conditions, 4 ans et plus. — 6 furlongs.

Spillway (Haas)	8.60 4.40 3.40
Old Rosebush (Corney)	— 3.00 2.60
Joanny (Krovitz)	— 3.40
Temps 1.12 2-5. — Ont aussi couru: Lucky Star, Tanbridge, Real Play.	

SEPTIEME COURSE \$600 A réclamer.

Pouliches de 3 ans. — 6 furlongs.	
Grand Villa (Gather)	22.80 11.00 7.40
Mollie V. (Haas)	— 10.20 6.20
Rolling Hesis (Paradise)	— 4.00
Temps 1.14 4-5. — Ont aussi couru: Margaret J., Quenna, Molly Green, o-Rush Home, Miss Revellie, Amojay, Princess Verte, o-Sweep Day, o-Minnie Pot.	

LE CLUB MELCHERS DE BERTHIERVILLE

L'Association Sportive de Berthierville vient de former une formidable équipe de hockey, qui joue sous les couleurs de la Melchers Distillers Limited.

Le Melchers lance un défi à tous les clubs de hockey de la province particulièrement à Sorel, Joliette, Trois-Rivières, Charlemagne, et Montréal.

Pour vos engagements, veuillez vous mettre en communication par écrit, ou par téléphone immédiatement, avec Roland Doucet, Berthierville, Qué. Le Jour Tél. : No 79; le soir Tél. No 116.

Rotation numérique

Voici les chiffres les plus significatifs depuis 30 jours. Les chiffres dans la troisième colonne indiquent le nombre de fois que ces chiffres sont apparus depuis 1932. Les chiffres dans la dernière colonne indiquent le nombre de fois que d'autres combinaisons du même nombre se sont répétées.

Date	Nombre	Fois Rép.	Comb. Rép.	Date	Nombre	Fois Rép.	Comb. Rép.
9	952			22	699	1	4
7	977						

Programme du Congrès des Raquetteurs qui aura lieu à Sherbrooke à la fin du mois

Samedi le 28 janvier
10 h. 30 a.m. — Marathon de 10 milles pour le championnat du monde.

Midi. — Réception civique et présentation des chefs de la ville aux présidents des unions canadienne et américaine, à l'Arena de Sherbrooke.

2 h. 30 p.m. — Courses pour championnats mondial et canadien sur la piste de l'Exposition de Sherbrooke. Nous donnons sur une autre feuille le programme complet des courses du samedi après-midi.

De 3 h. à 5 h. p.m. — Réception des dames à l'hôtel Magog-House, quartiers-généraux du Congrès.

7 h. 30 — Rassemblement au marché Lansdowne.

8 h. p.m. — Départ de la parade: Parcours: King O., King E., Bowen S., Ière Ave S., King E., King O., Wellington S., Aberdeen, Alexandre, King O., Wellington N., Dufferin, Court, William pour se terminer au Manège du 53e Régiment.

Dimanche le 29 janvier

9 h. 30 a.m. — Rassemblement au marché Lansdowne; Parade d'église par les rues King O., King E.,

Murray pour se rendre à l'église St-Jean-Baptiste.

11 h. 15 a.m. — Grand'messe. Après la messe, photographie des clubs et présentation de la clef Tourisme à la porte de l'église.

1 h. p.m. — Banquet des présidents au Magog-House.

De 2 h. à 5 h. p.m. — Réception dans les chalets des clubs de l'Union locale et fin du congrès.

PROGRAMME DES COURSES

Samedi le 29 janvier

2 h. 30 — Championnat des dames: 60 verges.

2 h. 35 — Championnat du monde: 100 verges.

2 h. 40 — Championnat du monde: 1 mille.

2 h. 50 — Championnat du monde: 440 verges.

3 h. — Championnat canadien: 3 milles.

3 h. 25 — Championnat des dames: 120 verges.

3 h. 35 — Championnat canadien: 880 verges.

3 h. 40 — Championnat canadien: 220 verges.

3 h. 50 — Championnat du monde: 120 verges avec obstacles.

Nombreux inscrits au tournoi des Golden Gloves

Le nombre des participants au tournoi des Golden Gloves 1939 sera encore plus considérable que l'an dernier, si l'on en juge par les demandes pressantes de formules d'inscription reçues au Club Crescent, organisateur du tournoi, de toutes les parties de la province et même d'aussi loin que les provinces maritimes, de la part de jeunes boxeurs, impatientes de monter dans l'arène pour se tailler une réputation pleine de promesses d'avenir. Ces formules d'inscription sont adressées au fur et à mesure qu'elles sont imprimées, ainsi que des conseils sur l'entraînement.

Russ Leighton, le maestro des Golden Gloves, insiste sur le fait qu'il y a deux classes bien distinctes de concurrents. L'une de ces classes est celle des novices, ce qui veut dire que ceux qui n'ont aucune expérience de la boxe, ou qui n'ont remporté qu'une décision au tournoi des Golden Gloves en 1938 et n'ont pas remis les gants depuis en public. La seconde classe groupe des boxeurs qui ont de l'expérience comme amateurs. Chaque classe comporte des poids-mouche et des poids-lourds. Les aspirants qui ne résident pas dans l'île de Montréal ont jusqu'au 25 mars pour s'inscrire. Pour les autres, la date extrême sera le 15 février. Les premiers tournois éliminatoires commenceront dès le 20 février.

Des formules d'inscription seront obtenues aux quartiers généraux des Golden Gloves pour 1939, soit au club athlétique amateur Crescent, 1822, rue Sainte-Catherine ouest, Montréal (téléphone Wilbank 3650). A une réunion du comité de boxe de la succursale du Québec de l'Union Athlétique Amateur du Canada, il a été décidé que tous les vainqueurs des Golden Gloves représenteront la province de Québec au tournoi de championnats canadiens qui sera tenu à Montréal aussitôt après les Golden Gloves.

Virginia Bruce propriétaire de chevaux

ARCADIA, Californie, S. — Virginia Bruce, vedette de l'écran et son époux J. Walter Ruben, sont les propriétaires d'un établissement de chevaux de courses connu sous le nom de Wild Tree Stable. Ils ont comme porte-coueurs: Tackman, Stephanie Belle et Big Ed qui sont entraînés par l'ancien jockey F. J. Baker.

Club Cercle Ste-Croix

L'équipe de hockey du Cercle Ste-Croix fait partie cette saison de la ligue de hockey Côte des Neiges, qui a fait son ouverture le 8 janvier. Voici son alignement: buts "Flash" Larose; défense: "Pat" Gullbault, N. Lebul, "Babe" Blason, J. Dussault et L.-P. Lavigne;

Elimination chez les boxeurs lourds

NEW-YORK, 9. — Une élimination chez les poids-lourds aura lieu vendredi prochain à New-York, alors qu'un programme mettant à l'affiche uniquement des boxeurs de la catégorie lourde sera présenté au Madison Square Garden.

Le combat principal opposera Tommy Farr, qui tentera de remporter sa première victoire en Amérique, à Clarence "Red" Burman, le protégé de Jack Dempsey, dans un combat de dix rondes. Dans un autre rencontre, Gus Lorazio, Italien de San Francisco qui a vaincu récemment Bob Pastor, fera son début local contre Roscoe Toles dans la semi-finale. Il y a quelques semaines, Toles remporta une victoire sur Gunnar Barlund, Buddy Knox, le poids lourd de Dayton, Ohio, sera également au programme alors qu'il s'attaquera à Chuck Crowell, dans un combat de dix rondes. Un combat de quatre rondes entre Pat Comisky et Marty Lieberman ouvrira le programme.

Il est rumeur à New-York que Tony Galento sera au programme du 20 février au Garden.

Dates des réunions dans le Maryland

BALTIMORE, 9. — Les dates officielles suivantes ont été émises hier par la Maryland Racing Commission:

PRINTEMPS

BOWIE — Du 1er au 14 avril. (12 jours).

HAVRE DE GRACE — Du 15 au 25 avril. (13 jours).

PIMLICO — Du 1er au 13 mai. (12 jours).

AUTOMNE

HAVRE DE GRACE — Du 18 au 30 septembre. (12 jours).

LAUREL — Du 3 au 31 octobre. (25 jours).

PIMLICO — Du 1er au 15 novembre. (13 jours).

BOWIE — Du 16 au 30 novembre. (13 jours).

PISTES D'UN DEMI-MILLE

HAGERSTOWN — Du 11 au 15 juillet et du 18 au 22 juillet. (10 jours).

BEL AIR — Du 26 juillet au 5 août. (10 jours).

CUMBERLAND — Du 8 au 12 août et du 15 au 19 août. (10 jours).

MARLBORO — Du 23 août au 2 septembre. (10 jours).

TIMONIUM — Du 4 au 14 septembre. (10 jours).

son, J. Dussault et L.-P. Lavigne; avants, "Hank" Daoust, G. Langlois, Charles "Red" Schoeb, Vic Latreille, L. Lebul et "Slim" Therrien.

C. Kurtsinger prendrait une retraite définitive

LOUISVILLE, Ky., 9. — Charlie Kurtsinger, qui devint fameux en pilotant Twenty Grand et War Admiral à des victoires dans le derby du Kentucky, a annoncé aujourd'hui qu'il prendrait une "retraite temporaire".

Le Times de Louisville rapportait "qu'à moins de changements, sa retraite demeurerait définitive et qu'on le verrait en 1939 comme entraîneur d'un gros établissement de courses."

Le Journal ajoutait que Kurtsinger avait annulé ses plans pour aller en Floride durant la réunion de Hialeah, parce qu'il fut déçu à la suite de la confirmation du rapport venant du Maryland à l'effet que Samuel D. Riddle avait décidé de choisir un autre pilote pour diriger War Admiral, le cheval que Kurtsinger pilota à 17 victoires.

— Des 45,000,000 de personnes âgées de moins de dix-neuf ans aux Etats-Unis, 5,000,000 sont nées de parents nègres.

L'Australie participera aux éliminations de la coupe Davis dans la zone américaine

MELBOURNE, 9. — L'Association de Tennis d'Australie a annoncé aujourd'hui qu'elle participerait encore cette année aux éliminations de la coupe Davis, dans la zone américaine.

Les Australiens battirent le Japon dans la finale de la zone du nord de l'Amérique l'an dernier, ils éliminèrent l'Allemagne dans la finale inter-zones et ils perdirent ensuite contre les Etats-Unis par trois matches contre deux dans la finale pour la coupe.

Borman Brookes, président de l'Association de Tennis d'Australie, est confiant de ramener la coupe de nouveau dans son pays, maintenant que Donald Budge est devenu professionnel.

Harry Hopman, capitaine et gérant de l'équipe australienne n'était pas aussi assuré de la victoire. "Nous ne devons pas pécher par excès de confiance," déclara-t-il. "Ce Bobby Riggs nous causera certainement beaucoup de trouble". L'Australie a toujours préféré

s'inscrire dans les éliminations de la zone du nord de l'Amérique, car il n'y a pas beaucoup d'inscriptions, plutôt que d'entrer dans la lutte européenne, où presque toutes les nations européennes sont inscrites.

Comme les Etats-Unis détiennent le championnat, ils ne doivent pas participer aux éliminations préliminaires et les inscrits de la zone du nord de l'Amérique seront probablement le Canada, le Mexique, l'Australie, le Japon et possiblement la Chine.

LONDRES, 9. — Al Delaney, poids-lourd d'Oshawa, Ont., rencontrera Merlo Preciso, d'Italie, ici, le 16 janvier. Cette nouvelle fut annoncée ce soir par les organisateurs.

OÙ EST JOS ?

A PRENDRE UNE

DOW

BIÈRE Old Stock

"Je trouve", dit Jos, "la danse épatante Mais réellement un peu fatigante, — Et la bière DOW m'intéresse plus Car elle me plaît, sans me fatiguer!"

Pour les résultats du hockey—compliments de DOW—téléphonez à PLateau 7111

Les meilleurs compteurs de la Nationale

"Sweeney" Schriener, des Américains s'est rapproché sensiblement de la tête du classement occupée par Gottselig. Anderson et Barry sur un pied d'égalité

Dave "Sweeney" Schriener, des Américains de New-York qui est à la recherche de son troisième championnat des compteurs de la ligue Nationale, se rapproche graduellement de la tête du classement occupé par Johnny Gottselig, des Black Hawks de Chicago. Schriener et Gottselig sont séparés par deux points seulement, d'après les statistiques émises hier soir, aux quartiers-généraux de la ligue Nationale.

Quatre points enregistrés dans une toute la semaine dernière ont porté le total de Schriener à 22. Il a sept buts et 15 assists à son crédit. Au cours de la dernière semaine Gottselig n'a pas réussi à figurer dans le pointage et demeure avec 11 buts et 13 assists pour un total de 24 points.

L'ailler des Black Hawks est encore en tête de ceux qui ont compté le plus grand nombre de buts, sur un pied d'égalité avec Alex Shibikey, des Rangers, avec chacun 11. Schriener est celui qui a le plus grand nombre d'assists avec 15.

Deux points en arrière de Schriener, viennent Tommy Anderson, des Américains, et Marty Barry, des Red Wings de Détroit avec chacun 20 points.

Red Horner est demeuré le joueur le plus puni de la ligue. Il a passé 48 minutes au pénitencier, soit 12 de plus que son plus proche rival, Stew Evans, du Canadien.

	B.	A.	Pts	Pu.
xGottselig, Chic.	11	13	24	8
Schriener, Amér.	7	15	22	6
Anderson, Amér.	9	11	20	8
Barry, Détroit	8	12	20	0
Blake, Can.	10	9	19	9
xStewart, Amér.	9	10	19	6
C. Smith, Ran.	7	12	19	0
Carr, Amér.	8	10	18	10
Howe, Dét.	7	9	16	9
Wiseman, Amér.	6	9	15	0
Désilets, Chi.	8	7	15	11
Hextall, Ran.	6	9	15	10
Dillon, Ran.	5	10	15	6
Bauer, Bos.	6	9	15	2
Jackson, Amér.	9	6	15	9
Chapman, Amér.	1	13	14	0
Cain, Can.	5	9	14	14
Haynes, Can.	3	11	14	9
Thompson, Chi.	5	9	14	6
Hiller, Ran.	7	7	14	4
Blinco, Chi.	2	11	13	2
Gagnon, Can.	4	9	13	8
Jackson, Tor.	6	7	13	10
Watson, Ran.	5	8	13	17
Liscombe, Dét.	4	9	13	10
Pettinger, Bos.	5	7	12	2
Getliffe, Bos.	5	7	12	9
Thoms, Tor.-Chi.	2	10	12	6
Shibikey, Ran.	11	1	12	14
Summerhill, Can.	5	7	12	20
Jerwa, Amér.	3	9	12	30
Weiland, Bos.	6	6	12	2
Cowley, Bos.	2	9	11	2
Kelly, Tor.	6	5	11	6
E. Seibert, Chi.	4	7	11	27
Motter, Dét.	3	8	11	15
Clapper, Bos.	6	5	11	6
Apps, Tor.	3	8	11	4
N. Coville, Ran.	4	7	11	6
Chamberlain, Tor.	5	6	11	13
Schmidt, Bos.	5	3	10	4
Bruneteau, Dét.	3	7	10	0
Hollett, Bos.	4	6	10	10
March, Chi.	6	4	10	21
Metz, Tor.	5	5	10	2
Sorrell, Amér.	7	3	10	2
Dahlstrom, Chi.	2	7	9	0
Gracie, Can.-Chi.	3	6	9	4
xA. C. Siebert, Can.	6	3	9	10
Mantha, Can.	5	4	9	6
R. J. Smith, Amér.	3	6	9	10
Dumart, Bos.	3	4	9	0
L. Patrick, Ran.	3	5	8	15
Robinson, Chi.	4	4	8	4
Evans, Can.	2	6	8	36
Goodfellow, Dét.	5	2	7	16
Brown, Can.	0	7	7	10
Kelly, Dét.	1	6	7	4
M. Colville, Ran.	2	5	7	12
Sands, Bos.	4	3	7	4
Romnes, Chi.-Tor.	1	6	7	0
Coulter, Ran.	2	5	7	32
Pratt, Ran.	0	7	7	8
Drillon, Tor.	5	2	7	4
R. Conacher, Bos.	4	3	7	6
Goldworthy, Amér.	1	6	7	2
Marker, Tor.	3	3	6	9
Wares, Dét.	4	2	6	2
Northcott, Chi.	2	4	6	4
Fowler, Tor.	1	5	6	7
Hill, Bos.	5	1	6	6
xShore, Bos.	1	5	6	8
Heller, Ran.	0	6	6	14
Kilrea, Dét.	2	4	6	4
Parsons, Tor.	4	2	6	4
C. Conacher, Dét.	4	2	6	2

Crawford, Bos.	2	4	6	8
Portland, Bos.	3	2	5	13
Horner, Tor.	1	4	5	48
Allen, Ran.	4	1	5	6
Davidson, Tor.	1	3	4	18
Deacon, Dét.	1	3	4	2
M. Patrick, Ran.	1	3	4	28
Mondou, Can.	2	2	4	2
Besler, Chi.	1	3	4	2
Young, Dét.	1	3	4	2
Trudel, Can.	1	2	3	0
Lorrain, Can.	2	1	3	0
Levinsky, Chi.	1	2	3	30
Buswell, Can.	0	3	3	4
Wiebe, Chi.	1	2	3	6
Gallagher, Amér.	0	3	3	10
Giesebrecht, Dét.	3	0	3	0
Jenkins, Chi.-Amér.	1	1	2	2
Tremblay, Can.	0	2	2	0
Church, Tor.	0	2	2	2
Lewis, Dét.	0	2	2	2
Abel, Dét.	1	1	2	0
Ward, Can.	2	0	2	0
Goupille, Can.	0	2	2	4
Hamilton, Tor.	0	2	2	28
Trotter, Dét.	1	1	2	16
Kampman, Tor.	1	0	1	23
Stewart, Dét.	0	1	1	16
Mason, Dét.	0	1	1	0
Armstrong, Tor.	0	1	1	0
Drouin, Can.	0	1	1	0
Bowman, Dét.	0	1	1	14
Carse, Ran.	0	1	1	0
Keating, Dét.	1	0	1	2
Shill, Chi.	0	1	1	0
Flelds, Amér.	0	0	0	21
MacKenzie, Chi.	0	0	0	20
Murray, Amér.	0	0	0	8
Beattie, Amér.	0	0	0	5
Wentworth, Can.	0	0	0	4
Karakas, Chi.	0	0	0	2
McDonald, Dét.-Tor.	0	0	0	8
Molyneaux, Ran.	0	0	0	6

x-Partie (match penalty) pour mauvaise conduite.

Ouverture de la saison de crosse en Californie

LOS ANGELES, 9. — La crosse sport qui intéressa jadis des milliers d'amateurs au Canada, a été inaugurée ici, hier. Les Terriers d'Hollywood ont défait les Canucks par le score de 19 à 12, dans la première partie régulière de la ligue de la Côte du Pacifique, formée récemment.

Environ 4,000 personnes ont assisté à la première partie présentée ici. "Shipwreck" Kelly, ancien membre des Terriers d'Orillia, a été la vedette dans le pointage, en obtenant six buts pour les vainqueurs. Punk Kennedy, un ancien joueur de centre des Adanacs de New Westminster, a été la vedette des vaincus avec cinq points.

Tous les joueurs canadiens sont passibles d'une suspension de deux ans par la Canadian Lacrosse Association qui a défendu aux joueurs canadiens d'aller en Californie. Les joueurs canadiens, cependant, veulent former une ligue professionnelle semblable à celle-ci dans la Colombie-Britannique, après la saison locale qui durera trois mois.

Avec un plancher de plus petites dimensions que ceux du Canada, les clubs alignent seulement 6 joueurs. Les périodes sont de 12 minutes seulement et il n'y a pas de mises au jeu après les buts enregistrés.

UNE EQUIPE D'ECOSSE VIENDRA AU CANADA

M. Paul, membre de l'Association de Tennis d'Ecosse, est en visite en ville, et il a discuté avec R. M. Watt, président de la Canadian Lawn Tennis Association, de la possibilité de la visite en cette ville d'une équipe de tennis écossaise. Si les arrangements sont complétés, quatre joueurs d'Ecosse, deux hommes et deux femmes, passeraient six semaines au Canada vers la fin de l'été.

Max Baer désire un combat contre Nova

ROME, N.-Y., 9. — Max Baer, ancien champion poids-lourd du monde, actuellement ici pour assister à une poursuite dans laquelle il est le défendeur, déclara aujourd'hui qu'il irait à New-York demain pour négocier en vue d'un combat contre Lou Nova, dans sa campagne de retour dans le but de reconquérir le titre.

L'action est intentée pour négligence, alors qu'une certaine partie des estrades du camp d'entraînement de Baer à Spectacular, N.-Y., s'effondra quand il s'entraînait pour son combat de championnat contre Joe Louis en 1935.

Sopwith et Vanderbilt se rencontreront de nouveau

LONDRES, 9. — De vieux rivaux du pachting T-O-M, Sopwith et Harold-S. Vanderbilt, qui a défendu avec succès la coupe America contre le premier en trois occasions, se rencontreront à nouveau cette année, mais dans les eaux anglaises, a-t-on appris hier.

Leurs yachts prendront part aux courses de la division de 12 mètres aux régates royales. Jusqu'à présent les yachts anglais n'ont pas eu de concurrents américains dans la classe des yachts de 12-S, mais cette année les Etats-Unis auront une flotte de leurs porte-couleurs dans cette division.

Parmi eux il y aura Harold-S. Vanderbilt qui aura un yacht dont les plans ont été dessinés par Olin Stephens, un des ingénieurs qui ont dessiné le Ranger. Ce yacht battit l'Endeavour II dans une série de courses pour la coupe America en 1937.

Sopwith fait aussi construire un nouveau yacht pour relever le défi que lui ont lancé les Américains dans cette division des yachts de 12 mètres.

Il a chargé Charles-E. Nicholson, dessinateur de l'Endeavour II, de dresser les plans de ce nouveau yacht. Parmi les autres propriétaires anglais de yachts qui attendent avec impatience l'occasion de voir leurs yachts rencontrer avec succès les yachts américains il y a sir William Hurton, Hugh Goodson qui font aussi construire de nouveaux yachts.

Les Tigers joueront 31 parties au printemps

DETROIT, 9. — Une cédule du printemps de 31 parties, soit quatre de plus que la saison dernière, a été annoncée par les Tigers de Détroit aujourd'hui, par l'entremise du président Walter O. Briggs.

En même temps, on annonça que les Tigers commenceraient à s'entraîner à Lakeland, Floride, le 27 février, alors qu'un groupe choisi de huit lanceurs et les receveurs se rapportent. Les lanceurs de ce groupe seront choisis par le gérant Del Baker, et d'après le gérant-général Jack Zeller, ils seront tous des jeunes.

Les autres lanceurs se rapportent le 2 mars, tandis que le reste de l'équipe n'ira au camp que le 9 mars.

Le Détroit ouvre sa cédule de parties d'entraînement le 17 mars contre les Reds de Cincinnati à Tampa, Floride. Les Tigers et les Reds joueront huit jours entre eux, ce printemps.

DANS LA LIGUE DU PARC LAFONTAINE

Voici le programme d'aujourd'hui dans la ligue de hockey du parc Lafontaine:

7 h. — Vallée vs Eclair (midjet). 8 h. — Plateau vs Hindé et Daucé (junior). 9 h. — Lafontaine vs Sault (senior). 8 h. 30 — St-François-Xavier à Rosemont (senior). 8 h. Lefebvre à St-François d'Assise, (juvénile.)

Lou Kelly et Mike Futa en finale au marché Atwater, ce soir

Kelly prétend que sa prise pour endormir est légale. Chuck et Dufresne, au Saint-Jacques, demain

Lou Kelly proteste vigoureusement contre les accusations portées contre sa prise pour endormir qui, selon l'opinion de la plupart de ses adversaires, est susceptible de les étouffer. Kelly dont le père est médecin, certifie que sa prise ne peut pas être dangereuse car elle ne fait que bloquer temporairement la circulation du sang qui paralyse les sens de la victime qui est automatiquement plongée dans une torpeur passagère.

Kelly ne veut pas être blâmé pour cette tactique, et il est prêt à en fournir les preuves ce soir au marché Atwater. Le champion écossais, Mike Futa, qui lui fera face dans la finale principale de deux dans trois ne veut pas entendre parler de la prise pour endormir qui selon lui, peut causer la mort et il prendra tous les moyens à sa disposition pour se défendre.

La semi-finale qui sera dure et contestée mettra aux prises le champion mi-lourd d'Angleterre, Al Korman venu ici pour faire face au roi de la force de Québec, Victor Delamarre. Il sera opposé au vigoureux athlète Jos Samson, qui lui donnera une idée des capacités d'un leveur de poids.

Le numéro spécial sera fourni par le champion du monde Bob Birno qui vient de reprendre son titre, et le brutal Jack Britton qui ne craint pas les coups d'avant-bras. Le champion mexicain, Juan Lopez, fera face au champion provincial, Jean-Louis Renaud, et au début Young Tarzan de Lachine rencontrera John Carochia.

Au Saint-Jacques

Les promoteurs Samson se disent certains que la rencontre pour le championnat du monde, entre le champion Sam Chuck et l'aspirant Henri Dufresne, aura lieu demain soir au Marché St-Jacques, pour la raison que Sam Chuck a donné sa parole publiquement qu'il défendra son titre contre Dufresne il y a deux semaines.

Dufresne de son côté, est engagé par contrat de sorte que les organisateurs Samson sont convaincus que la Commission Athlétique leur accordera aujourd'hui cette rencontre à finir qui est réclamée par le public. Dufresne qui se croit capable de remporter le championnat mondial et de battre Sam Chuck en deux chutes consécutives ne veut pas perdre sa chance et il prend tous les moyens à sa disposition pour y parvenir.

La semi-finale sera fournie par le champion du Mexique, Juan Lopez et le vaillant athlète du nord, Marcel Ouimet. Le champion écossais, Mike Futa, luttera dans le numéro spécial contre l'agressif Italien, Jack Britton. Le champion mi-lourd d'Angleterre, Al Forman, qui est venu spécialement pour défier l'homme fort de Québec, Victor Delamarre, rencontrera le solide Roland Labrie. Au début Jacques Trudeau, sera opposé au Grec Bull Texas.

A la salle Saint-Jean

Le champion mexicain Juan Lopez est arrivé dans notre ville avec la détermination de faire beaucoup de bruit et immédiatement à son arrivée, il est allé trouver les promoteurs Samson et a exigé une rencontre pour le championnat du monde contre l'Italien Bob Birno.

Les organisateurs Samson lui ont répondu qu'ils ne pouvaient pas se rendre à sa demande. Immédiatement Lopez se rendit aux bureaux de la Commission Athlétique et il parvint à convaincre les commissaires et le président que sa réclamation était justifiable. Il reçut l'autorisation d'une rencontre de deux dans trois à finir contre Birno qui fut avisé de lui faire face jeudi à la salle St-Jean, angle St-Dominique et Jean-Talton.

Birno ne craint pas de mettre son titre en jeu, mais il réclame une somme rondelette de sorte que Lopez devra sacrifier sa bourse pour avoir cette chance au championnat. Al Korman, luttera en semi-finale contre le redoutable Jacques Trudeau. Dans le numéro spécial le champion écossais, Mike Futa, essaiera ses brutales tactiques sur nul autre que Jos Samson qui a décidé de livrer un combat à la salle St-Jean. Marcel Ouimet sera opposé au rude Italien, Jack Britton, et à l'ouverture Eddy Ben Jackson rencontrera John Carochia.



JUAN LOPEZ, AL KORMAN et MIKE FUTA, trois lutteurs étrangers qui ont fait parler beaucoup d'eux à cause de leur rudesse sont revenus dans notre métropole après un court séjour à l'étranger. Tous trois figureront aux programmes des organisateurs Samson, et seront à l'affiche au marché Atwater, ce soir.

O'CONNOR REUSSIT A DEMEURER EN TETE DES COMPTEURS DE LA LIGUE SENIOR

Buddy O'Connor, le brillant centre du Royal, est encore en tête des compteurs de la ligue Senior de Québec, à la suite de sa brillante tenue mercredi soir. Au cours de cette soirée, il enregistra quatre points pour porter son total à 20 points, soit un de plus que Frankie Leblanc, l'habile centre des Sénateurs d'Ottawa. Au cours de la fin de semaine, Leblanc s'assura trois assists contre les As.

Jean Armand qui figure presque continuellement dans le pointage du Concordia est en troisième place avec six buts et 12 assists, pour un total de 28 points. Viennent ensuite Johnny Acheson et Pete Morin, du Royal et Smiley Meronek, du Verdun, avec deux points de moins.

Acheson et Leblanc sont ceux qui ont le plus grand nombre de buts à leur actif avec chacun 19. Dans les deux dernières joutes du Royal, Acheson enregistra quatre buts.

Le joueur le plus puni de la ligue est Marcel Larochelle, du Concordia. Il a passé 35 minutes au pénitencier, et de plus il s'est attiré une punition pour le match pour mauvaise conduite. Son plus proche rival est Guy Francoeur avec 32 minutes.

Voici la liste des meilleurs compteurs:

	B.	A.	P.	Pu.
O'Connor, Royals	8	12	20	13
Leblanc, Ottawa	10	9	19	14
Armand, Concordia	6	12	18	6
Acheson, Royals	19	6	16	6
Meronek, Verdun	9	7	16	4
Morin, Royals	6	10	16	13
Gaudette, Concordia	9	6	15	12
Tracey, Concordia	8	5	13	14
Carthy, Ottawa	5	8	12	12
Heffernan, Royals	6	8	12	14
Bessette, Victoria	7	5	12	14
Tondreau, Québec	6	6	12	13
C. Bourcier, Verdun	6	6	12	17
Martin, Québec	4	8	12	18
A. Davis, Victoria	4	8	12	12
Wing, Québec	4	9	12	31
Moylhan, Victoria	3	9	12	2
Godin, Ottawa	3	9	12	4
Lafranboise, Concordia	8	3	11	8
Pennee, Verdun	7	4	11	4
Pratt, Ottawa	5	6	11	24
St. Germain, Ottawa	4	7	11	7
Malenfant, Québec	8	2	10	14
Desroches, Concordia	8	2	10	15
Touhey, Ottawa	6	4	10	4
Stuart, Ottawa	5	5	10	4
Jokiss, Royal	4	6	10	10
Fortin, Québec	4	6	10	6
J.-L. Bourcier, Verdun	7	2	9	5
Benson, Ottawa	6	3	9	11
McConnell, McGill	4	5	9	4
Hardy, Verdun	3	6	9	6
E. Munday, Concordia	1	8	9	6
Dewey, Royal	5	3	8	6
Grig, McGill	5	3	8	0
Carlman, Concordia	5	3	8	8
Wilkinson, Ottawa	3	5	8	29
G. Crutchfield, Royal	3	5	8	4
Walker, McGill	1	7	8	2
K. Murray, Royal	3	4	7	8
Farmer, Victoria	3	4	7	17

White, Victoria	3	4	7	11
Gibson, Québec	3	4	7	4
Belhumeur, Concordia	3	4	7	10
Cormier, Concordia	3	4	7	4
Barnes, Québec	3	4	7	14
M. Martel, Verdun	2	5	7	9
Breanan, Québec	2	5	7	18
Gallagher, Verdun	1	6	7	24
Stangler, Québec	1	6	7	11
Gamble, Royal	1	6	7	20
Taugher, Québec	0	7	7	16
Kolvisto, Ottawa	4	2	6	4
D'Amore, Verdun	3	3	6	22
Powers, Ottawa	3	3	6	17
MacNeil, Victoria	2	4	6	23
Carroll, Concordia	1	5	6	4
Donnelly, Victoria	4	1	5	15
McCurry, Victoria	3	2	5	27
Sauvageau, Ottawa	2	3	5	4
Laforce, Verdun	1	4	5	8
Smart, Verdun	0	5	5	8
Irvin, Ottawa	1	3	4	8
Boudreau, Québec	2	1	3	4
Gérin, Québec	2	1	3	0
Désautels, Concordia	1	2	3	4
Allen, Royal	1	2	3	10
Brodeur, Québec	1	2	3	9
Cain, Concordia	1	2	3	18
S. Munday, Royal	0	3	3	8
Arcand, Verdun	0	3	3	10
Melnyre, Québec	1	1	2	2
Dunn, McGill	1	1	2	16
Kuzik, Victoria	1	1	2	2
Pelissier, Verdun	1	1	2	2
Davies, Royal	1	1	2	12
Larochelle, Concordia	0	2	2	35
Ellie, Verdun	0	2	2	8
Strickland, Victoria	0	2	2	6
Perowne, McGill	1	0	1	0
Blaver, Québec	1	0	1	8
Brands, McGill	1	0	1	4
Wigle, Victoria	1	0	1	6
B. Crutchfield, McGill	0	1	1	4
Anton, McGill	0	1	1	14
Janke, Royal	0	1	1	30



Armand Courville rencontrera Willie Thériault dans la semi-finale qui sera présentée ce soir lors de l'ouverture des séances de lutte à la salle Lafontaine. Un match de championnat entre Proulx et Lévesque sera présenté dans la finale.

Warrington contre Bob Pastor le 19 janvier

BOSTON, 9. — L'Argonne Athletic Association, un des meilleurs clubs de boxe quand ce sport était florissant, a été rouvert aujourd'hui alors que la Commission de Boxe du Massachusetts lui accorda son permis de 1939. Il opérera les jeudis soirs. Eddie Mack, qui fonda le club il y a environ vingt ans, a été engagé comme match-maker. Mack déclara qu'il avait signé Bob Pastor, poids-lourd de New-York, et Tiger Warrington, poids mi-lourd de Liverpool, N. E. pour un combat de 10 rondes le 19 janvier, lors du programme d'ouverture.

Wicker, Andrews et Mills à Newark

NEW-YORK, 9. — Les Yankees de New-York ont envoyé aujourd'hui quatre joueurs à deux clubs fermes. Les lanceurs Kemp Wicker et Ivy Paul Andrews et le voltigeur Buster Mills, récemment acquis des Browns de St-Louis, ont été envoyés aux Bears de Newark de la ligue Internationale tandis que le lanceur Joe Vance a été envoyé au Kansas City de l'Association Américaine.

Sherbrooke monte en lère position

SHERBROOKE, 9. — Les Red Raiders ont triomphé des Flyers de Cornwall pour la première fois de la saison, ce soir, par le score de 3 à 0. Zeke Ferley s'est signalé dans les buts pour réussir à blanchir cette redoutable équipe et la déloger de la deuxième position. A la suite de ce triomphe les locaux montent de nouveau sur un pied d'égalité avec le Braves de Valleyfield, en première place, tandis que les Flyers tombent en troisième position.

Piché s'est signalé en prenant part aux trois points, tandis que Roger Cormier figura dans deux.

SOMMAIRE

Première période

Pas de point.

Pun.: Robertson et Bell.

Deuxième période

1-Sherbrooke: Piché, (Laforest, Cormier) 7.00

2-Sherbrooke: Bell, (Piché, Leblanc) 10.00

Pun.: McMahon, Proulx, Piché, Shaw, Leblanc.

Troisième période

3-Sherbrooke: Cormier, (Piché, Roy) 4.30

Pun.: Shaw, Ranger, Ryan, Lafontaine.

RESULTATS D'HIER

LIGUE PROVINCIALE
 Sherbrooke 3, Cornwall 0.
 LIGUE INTERCOLLEGALE
 Yale 6, U. de Montréal 3.
 Toronto 5, Dartmouth 2.
 Princeton 4, Queen's 2.

EN BLANC ET EN NOIR

PAR ARMAND JOKISSCH

L'âge n'a de pitié pour personne

Les dépêches d'Europe nous annonçaient hier soir qu'Yvon Robert récemment détrôné de son championnat mondial à Montréal par Cy Williams, venait de débiter dans sa tournée dans les pays d'outre-mer par une belle victoire sur le vétéran Henri Deglane à Paris.

Ceci démontre bien que l'âge est un élément impitoyable, tout particulièrement dans le sport. Il y a environ cinq ans, alors que Robert faisait ses débuts comme lutteur à l'Arena Mont-Royal, pendant qu'Henri Deglane apparaissait en finale, étant alors la grande vedette de ce sport à Montréal, le solide lutteur Français n'aurait fait qu'une bouchée du jeune Canadien français. Plusieurs années se sont maintenant écoulées et aujourd'hui, Robert parvenu au sommet, et pouvant encore être classé parmi les meilleurs lutteurs, même s'il a perdu son championnat vient de vaincre celui qui autrefois devait être pour lui une idole.

Deglane, même dans sa défaite doit encore être un solide gaillard puisqu'il a fallu à Robert plus d'une heure avant de s'assurer la victoire. Durant son séjour ici le gros Français s'était fait un grand nombre d'admirateurs. Il fut toujours un athlète qui prit toujours soin de lui-même et a sans doute dû bien se conserver.

Les journaux français arrivés récemment à Montréal rapportent que le gros Felix Miquet, que l'on voyait récemment au Forum est actuellement la sensation parmi les lutteurs en France. Miquet est un gaillard d'une force extraordinaire et avec l'expérience qu'il a acquise durant son séjour en Amérique doit sûrement être un adversaire fort redoutable pour les lutteurs européens. Il n'y a aucun doute que durant la tournée de Robert en Europe, ces deux lutteurs en viendront aux prises et il sera intéressant de voir quel sera le résultat d'un match entre les deux dans le pays natal du Français. Ici, Miquet a livré de beaux combats au Canadien français et en une occasion est venu bien près de lui enlever son championnat.

Fameuse ligne reformée temporairement

Lorsque le Canadien rencontrera ce soir les Red Wings à Détroit, ceci marquera la reformation d'une ligne qui pendant deux ans rivalisa avec celle des frères Cook et de Boucher; alors que Larry Aurie, gérant des Hornets de Pittsburgh reviendra sur le club senior de cette organisation pour s'aligner aux côtés de ses deux anciens coéquipiers, Marty Barry et Herbie Lewis.

Lorsque les Red Wings remportèrent le championnat du monde à deux reprises en 1936 et 1937, cette fameuse ligne fut celle qui conduisit le club de Jim Norris à ces fameux succès. L'an dernier, elle refusa de fonctionner et après que Jack Adams eut tenté de séparer ces trois fameuses vedettes pour les assimiler à d'autres lignes, les joueurs furent définitivement séparés et à la fin de la saison, Aurie annonça sa retraite définitive. Il déclara de plus que jamais il ne reviendrait sur l'alignement des Red Wings, mais devant les nombreux accidents dont son ancien club a été victime, il s'est offert à Jack Adams pour lui prêter main forte pour une joute.

Incidentement, ce geste sportif sera des plus dispendieux, pour le petit ailier. Lorsqu'il annonça sa retraite, plusieurs de ses amis lui prédirent qu'il reviendrait sur l'alignement du Détroit avant la fin de la saison. Aurie, bien déterminé, paria à chacun un chapeau de sorte qu'on déclare maintenant à Détroit qu'après la joute de ce soir, il devra acheter un trentaine de chapeaux pour faire honneur à ses obligations.

Il sera fort intéressant de revoir cette ligne à l'oeuvre et il est malheureux que ce soit à l'occasion d'une joute contre le Canadien, car il n'y a nul doute que les amateurs locaux souhaiteraient de la chance à Aurie en toute autre occasion. Ce petit joueur a toujours été admiré des amateurs locaux pour son beau travail et le fonctionnement de cette ligne, même lorsqu'elle était l'instrument d'une défaite pour le Canadien ne manquait jamais d'obtenir l'admiration des amateurs qui connaissent le hockey.

Les années se suivent mais ne se ressemblent pas

Une petite note dans le "sporting News" magazine traitant entièrement de baseball comportait une teneur des plus ironiques en vue des récents événements qui viennent de se dérouler à Chicago.

Cette note, intitulée "Turning back the pages" disait: "TWENTY YEARS AGO (il y a vingt ans) — Les White Sox viennent d'annoncer la signature de Bill Stewart (actuellement arbitre de la ligue Nationale) comme lanceur. Il avait gagné seize parties et perdu une avec l'équipe de la Marine de Jack Barry". Vingt ans, moins une semaine plus tard, le même Bill Stewart, après avoir conduit les Black Hawks de Chicago au championnat du monde au hockey l'année précédente, était sans façon congédié par le major McLaughlin en plein milieu d'une saison, alors que son club avait encore des chances de répéter son exploit de l'année précédente, alors que partant de la dernière position dans les éliminations, il avait défait tous les autres clubs pour remporter la coupe Stanley.

Match de championnat entre Art. Proulx et Lévesque à la salle Lafontaine, ce soir

Ce sont deux experts de la savate qui se feront face ce soir lors de la grande ouverture de la salle Lafontaine, dans un match pour le championnat de la province entre le détenteur du titre Arthur Proulx et Henri Lévesque. En certains milieux sportifs l'on a prétendu que Proulx n'était pas aussi effectif avec cette fameuse défense comme il l'était il y a quelques années et lorsqu'un amateur lui a parlé de cette question voici ce qu'il lui a répondu.

"Je suis actuellement à mon meilleur et comme je l'ai déjà déclaré je ne vois dans le présent d'athlètes capables de me ravir mon titre. Il est vrai que je ne me suis pas servi aussi souvent de coups de savates pour démolir mes adversaires, mais

j'en ai toujours en réserve et gare à celui qui me traitera déloyalement. Il trouvera chaussure à son pied et peut-être plus rapidement qu'il ne se l'imagine."

Pour encadrer cette grande finale les promoteurs Duval et Julien présenteront en semi-finale, Willie Thériault, de Saint-Jean contre le fameux Armand Courville. Dans le trente minutes spécial, Bill O'Brien en viendra aux prises contre Lucien Grégoire, champion du monde à 142 livres.

Comme numéro d'ouverture, Dennis White, l'espoir blanc du Nord de la ville rencontrera Young Sonnenberg, dans un vingt minutes.

La deuxième rencontre sera entre Aurèle LeBel, champion poids mi-lourd mondial et le populaire Bob Girard.

Dan Murray arbitrera les rencontres principales de ce soir.

LUTTE CE SOIR
 à 8 heures 30
SALLE LAFONTAINE
 460 est, rue Sherbrooke
 Match à finir pour le championnat
ARTHUR PROULX
 vs
HENRI LEVESQUE
 4 AUTRES RENCONTRES 4
 Pour réservations: AMBERST 4913

Williams conserve son titre en battant Bob Wagner

Le brutal champion du monde qui battit Yvon Robert l'emporte sur un autre brutal athlète alors qu'il prend les première et troisième chutes sur Wagner.—King Kong Kox et Dan O'Mahony annulent. Don Evans gagne encore.

Cy Williams, le brutal lutteur de la Floride est encore champion du monde. Affrontant hier soir un adversaire de son calibre dans la personne de Bob Wagner dans la rencontre principale de la séance de lutte qui marquait l'ouverture de l'année dans ce sport à Montréal, il a pris les première et troisième chutes d'un combat furieux pour protéger le championnat qu'il remporta aux dépens d'Yvon Robert.

Ce ne fut cependant pas sans beaucoup de peine qu'il parvint à s'assurer la victoire et la chance dut le favoriser en grande part pour lui permettre de conserver sa couronne hier soir.

Montréal n'a pas à se vanter du champion qu'elle possède et les quelques 3.500 personnes qui se trouvaient au Forum hier soir n'ont pas caché leur désapprobation lorsque l'arbitre lui décerna la victoire.

En désespoir de cause, devant ces deux lutteurs brutaux aux prises, les spectateurs avaient opté en faveur de Wagner le considérant apparemment moins brutal que son adversaire et ses moindres gestes étaient longuement acclamés pendant que les tactiques de Williams étaient huées à cœur joie.

Comme il fallait s'y attendre avec de tels adversaires aux prises la rencontre n'eut rien de bien délicat. En dépit des nombreux efforts de l'arbitre Dan Murray, tout fut pratiquement permis dans l'arène et les deux adversaires ne se sont pas ménagés.

Williams parvint à s'assurer l'avantage au moment où Wagner semblait devoir s'assurer la chute. Après avoir été malmené sans merci par Wagner et écrasé dans les câbles, Williams se releva tout à coup pour s'élaner sur son adversaire. Il lui porta un coup qui ressemblait plutôt à un coup de bélier et comme Wagner tombait par terre se coucha sur lui pour prendre la chute en 20.14 minutes.

Wagner annule

Bob Wagner, qui n'est pas particulièrement un agneau, n'accepta pas cet échec de bon cœur. Il revint dans l'arène bien déterminé à se venger. Williams ne lui laissa cependant pas l'opportunité de prendre l'offensive, car apparemment déterminé à en finir aussi rapidement que possible, il s'attaqua de nouveau à son brutal adversaire au son de la cloche. Mal lui en prit cependant car Wagner ne l'entendait pas de la même façon, et on vit alors le champion du monde à genoux dans un coin demandant grâce à son adversaire.

Après avoir obtenu un moment de répit, Williams reprit cependant ses tactiques brutales, mais Wagner n'attendait que cela, il laissa à son tour partir un orage de coups de poing et dès que Williams fut suffisamment amolli, Wagner lui appliqua un coup d'arpin à rebours pour se coucher sur lui et prendre la deuxième chute en 6.25 annulant ainsi les chances.

Williams l'emporte

Le champion du monde n'avait cependant pas l'intention d'abandonner un championnat gagné à la suite de tant d'efforts, et lorsque les deux adversaires revinrent dans l'arène pour la chute décisive, il fut évident que Wagner devrait se dépenser sans compter s'il osait espérer remporter le titre, car Williams se montra plus brutal que jamais et l'action ne manquait pas. Après que Wagner eut appliqué une prise de jambe qui fit souffrir le champion, tous deux se relevèrent et échangèrent des coups de poing, Wagner ayant le meilleur des échanges. Il appliqua ensuite plusieurs coups d'arpin à rebours à Williams et au moment où il semblait devoir remporter le championnat du monde, Williams se redressa tout à coup pour faire culbuter Wagner par-dessus lui et se coucher ensuite dessus pour prendre la chute décisive en 7.50 minutes.

King Kong Kox, qui annula contre Danno O'Mahony, monta dans l'arène avant la dernière chute pour lancer un défi au vainqueur.

King Kong annule

King Kong Kox, alias Merveille Masquée, a fait match nul contre Danno O'Mahony, un autre champion du monde dans la semi-finale. Ce match fut plutôt terne, mais ce ne fut pas la faute de Kox, qui n'a rien perdu de sa brutalité depuis qu'il a été démanqué. Impuissant à lui tenir tête dans les engagements à coup de poing, l'Irlandais eut recours à la lutte scientifique pour tenir son adversaire en respect. Il en résulta que la rencontre fut plus lente, que les spectateurs ne l'avaient espéré et ils ne se sont pas cachés pour manifester leur mécontentement. A la suite de cette tactique d'O'Mahony, la rencontre a aussi duré jusqu'à la limite réglementaire et se termina par un verdict nul.

McLain l'emporte

Le gros Mayes McLain, qui démasqua la Merveille à Toronto, a remporté une autre belle victoire alors qu'il a disposé du solide et brutal Jerry Monaghan dans une des préliminaires au programme. McLain est un solide gaillard et lorsque Monaghan tenta de l'intimider en le brutalisant, McLain s'empara tout simplement de lui pour le lancer dans tous les coins de l'arène. Lorsqu'il eut suffisamment affaibli son adversaire, McLain s'empara sans façon pour l'écraser au matelas et lui river les épaules au tapis en 17.44 minutes.

Evans gagne encore

Don Evans, qu'on trouvait à la surprise de tous dans le premier combat de la soirée contre le solide Henry Graber a remporté une autre belle victoire alors qu'il a disposé de son adversaire après un combat intéressant. Comme lors de la majorité de ses combats précédents, ses coups d'arpins à la volée eurent raison de son adversaire. Après une résistance acharnée de la part de Graber, Evans finit par traverser sa défense pour le saisir par la tête. Après l'avoir fait virevolter à trois ou quatre reprises il se coucha finalement sur lui pour prendre la chute en exactement 17 minutes.

Maxie Berger vs Larkin

NEW-YORK, 9. — Tippy Larkin a fait un début si impressionnant à New-York, alors qu'il a knock-outé Billy Beauhuld en dix rondes dans la semi-finale du combat Apostoli-Conn, vendredi dernier au Madison Square Garden, qu'il est devenu en grande demande. Son prochain adversaire sera probablement Maxie Berger, champion poids-léger du Canada, au Madison Square Garden, le 20 janvier.

Défi du club Gurney

Le club de hockey Gurney de la ligue de hockey Mont-Royal Inter-médiaire, lance un défi à tout club de la campagne; St-Eustache, Chateauguay, et Ste-Claire préférés. Pour informations s'adresser à F. Slobbeurt, 12 Cartier, St-Laurent, tél. BYwater 1541.

NEW-YORK, 9. — Les Dodgers de Brooklyn ont annoncé aujourd'hui que Clyde Sukeforth, vétéran receveur, demeurerait gérant du club Elmira, ferme des Dodgers dans la ligue de baseball Eastern. Sukeforth, pilota le Elmira durant les trois dernières saisons, et il remporta les éliminations de la ligue en 1937 et en 1938.

Trail continue sa marche invincible

VIENNE, 9. — Les Smoke Eaters de Trail, club de hockey de la Colombie Britannique, ont continué leur marche triomphale dans leur tournée européenne aujourd'hui, alors qu'ils ont blanchi un club d'étoiles de Vienne par le score de 6 à 0, devant 6,000 spectateurs.

Les Canadiens comptèrent un point à la première période, deux à la seconde, et trois dans la dernière.

Ab Cronie fut le meilleur compte avec deux buts. Les autres furent enregistrés par Joe Benoit, Bunny Dame, Dick Mowcinak et Jack McCreedy.

C'était la dixième partie — et la dixième victoire — du club de Colombie Britannique depuis qu'il débuta sa tournée européenne le 21 décembre à Hague. Les Smoke Eaters joueront encore ici demain avant d'envahir la Tchécoslovaquie pour une série de cinq parties en six jours.

Plusieurs concurrents

MINNEAPOLIS, 9. — Le plus grand nombre de concurrents dans l'histoire des championnats annuels du patinage de vitesse disputé ici, prendront part aux différentes épreuves de la septième reprise annuelle de ces titres, samedi et dimanche. Les meilleurs patineurs du Canada et des Etats-Unis y sont inscrits.

Winnipeg a envoyé une délégation de 38 patineurs, tandis que Sudbury sera représenté par Frank Stack et autres. Chicago, Milwaukee et plusieurs autres centres de patineurs de vitesse seront représentés.

Vic Ronchetti, de Chicago, le champion senior des hommes, et Mary Dolan, de Minneapolis, championne senior des dames, sont inscrits et défendront leurs titres.

Ronchetti aura beaucoup d'opposition car Stack et Leo Freisenger, des redoutables patineurs, y sont inscrits.

PARTIES D'AUJOURD'HUI

LIGUE NATIONALE

Canadien à Détroit.
Rangers à Américains.
Chicago à Boston.

LIGUE INT.-AMERICAINE

Cleveland à Springfield.

LIGUE PROVINCIALE

Valleyfield à Shawinigan Falls.

A.-W. McDONALD EST NOMME PRESIDENT

NELSON, C.-B., 9. — L'ancien président de la British Columbia Amateur Hockey Association, A. W. (Gus) McDonald est de nouveau président de cette organisation après une absence de seulement 2 mois.

Le sportsman de Trail, C. B., fut nommé président à l'unanimité par les exécutifs de l'association pour remplir le poste laissé vacant par la mort du Dr D. W. McKay, de Moisson, qui avait pris le poste le 5 novembre.

Club Pelletier Gloves

Le club de hockey Pelletier Gloves s'est réorganisé de nouveau et est prêt à rencontrer tout bon club de la ville ou de la campagne. Pour informations s'adresser à Fernand Pelletier, tél. CA. 7430, ou à Yvan Latour, 8339, rue St-Gérard.

Lefty Flynn bat Roche

LONDRES, 9. — Lefty Flynn, 145½ livres, de la Jamaïque, a remporté la décision ce soir sur Paddy Roche, 148, d'Eire, dans un combat de huit rondes au National Sporting Club. Après un début lent, Flynn se montra très agressif de la quatrième ronde jusqu'à la fin. Une foule de 8,500 spectateurs assista au combat.

Vingt-cinq pur-sang périssent dans un incendie, hier soir

AMSTERDAM, N.-Y., 9. — Vingt-cinq pur-sang appartenant à John Sanford, sportsman millionnaire, ont été détruits ce soir, dans un incendie qui ravagea la principale écurie de l'établissement Hurricane Breeding Farm. On estime les pertes à environ \$200,000.

Parmi les chevaux qui furent cernés au milieu des flammes et qui furent brûlés vifs, il y avait Supply House, l'un des meilleurs chevaux des steeplechases des Etats-Unis; Pharsalia et Sun Port achetés l'année dernière pour une somme d'environ \$15,000.

Hollie Hughes, l'entraîneur de l'établissement Sanford, qui estime les pertes, a déclaré que le feu avait apparemment débuté dans la section supérieure de l'écurie principale et que la cause serait un court-circuit.

Aucun cheval ne pouvait être libéré lorsqu'on s'aperçut de l'incen-

die. L'écurie était presque complètement détruite lorsque les pompiers d'Amsterdam arrivèrent sur les lieux. L'écurie mesurait environ 150 pieds de long et contenait 28 stalles.

Sun Port, le rejeun de six ans de Sun Briar, a été acheté de Willis Sharpe Kilmer, de Binghamton, N.-Y., l'automne dernier. Il décrocha quatre des cinq classiques de la réunion d'automne de Narragansett Park. Pharsalia et Supply House figurèrent sur plusieurs pistes du continent particulièrement à Saratoga Springs et à Narragansett Park.

Une victoire du Canadien sur Détroit ce soir le ferait monter en sixième place

Espérant encore monter sur un pied d'égalité avec les Red Wings de Détroit en sixième position dans la ligue de hockey Nationale, le club Canadien est parti cet après-midi pour Détroit. Il rencontrera ce soir les Red Wings pour la deuxième fois en trois jours, et pour la sixième fois de la saison. Une victoire pour le Canadien le placerait sur un pied d'égalité avec Détroit, avec une partie de moins de jouée.

CHEVALIERS DE COLOMB EN PREMIERE POSITION

Les Chevaliers de Colomb sont montés en première position dans la ligue de hockey amateur de l'Est, hier soir, à l'arène de l'Académie Roussin, alors qu'ils ont triomphé du Charlemagne par le score de 3 à 2. Kusk, Burr et Taylor comptèrent pour les vainqueurs, tandis que Bessette obtint deux assistés. Les buts du Charlemagne furent enregistrés par Tremblay et Pouliot.

Dans l'autre partie au programme, le Dupéré et Frères a défaut le Pointe-aux-Trembles par le score de 3 à 2. Bellemarre compta deux points et M. Lecavalier un, tandis que Senécal obtint deux assistés. Bernard et Lusignan comptèrent les points du Pointe-aux-Trembles.

Après la première partie — Dupéré et Frères vs Pointe-aux-Trembles — le maire Fortin de Pointe-aux-Trembles donna un goûter aux joueurs.

Croghan est échangé au club Springfield

PROVIDENCE, R.-I., 9. — Jean Dubuc, gérant du club Providence, a annoncé aujourd'hui que le joueur de défense Maurice Croghan et l'avant Norman Schultz avaient été échangés par le Providence de la ligue de hockey Internationale-Américaine, aux Indiens de Springfield, de la même ligue, pour Hubert Wilson, un avant, et le joueur de défense Joe McGoldrick.

Croghan, un natif de Montréal, débuta dans les rangs professionnels la saison dernière avec les maintenant défunts Maroons de Montréal, après avoir brillé dans les rangs amateurs avec les Royaux de Montréal et les As de Québec, dans le Groupe Senior. Croghan se joignit aux Reds cette saison après avoir tenté en vain d'obtenir sa carte d'amateur.

AVIS AUX LUTTEURS

Tous les lutteurs professionnels et amateurs sont priés de se mettre en communication le plus tôt possible avec Al Brosso, 942 est, rue De Montigny, Montréal.

Cliff Goupille, gros joueur de défense qui fit le grade du New Haven pour la joute de dimanche dernier, contre les Red Wings ici, et qui figura dans l'unique point du Canadien qui annula par 1 à 1, accompagnait le club et il remplacera encore Walter Buswell. Ce dernier, qui est blessé, est demeuré à Montréal. Il était sur l'alignement dimanche soir, mais il ne fit que de courtes apparitions sur la glace.

Wilfrid Cude, qui joua une belle partie dimanche et qui aida au Canadien à porter à quatre le nombre des parties dans lesquelles il n'a pas connu la défaite — une victoire et trois parties nulles consécutives — jouera dans les filets du Canadien ce soir. Il n'y a pas d'autres blessés sur le club et le gérant Cecil Hart a rapporté que tous les joueurs sont en excellente condition à l'exception de Buswell.

De son côté, le Détroit alignera l'allier droit Larry Aurie, ce soir. Aurie est joueur-gérant des Hornets de Pittsburgh, ferme des Red Wings dans la ligue Internationale Américaine.

Les clubs ont divisé dans leurs parties à date cette saison. Les Wings ont remporté des victoires par les scores de 7 à 1 et de 4 à 1, tandis que le Canadien a gagné deux fois par 3 à 2 et 4 à 2. L'autre partie se termina par un verdict nul de 1 à 1.

Dans les autres parties dans la ligue Nationale ce soir, les Rangers en viendront aux prises contre les Américains qu'ils ont défaits par 5 à 2 dimanche, tandis que les Black Hawks de Chicago rendront visite au Boston. Les Hawks tenteront de remporter leur deuxième victoire depuis qu'ils sont sous la gérance de Paul Thompson.

LUTTE CE SOIR
MARCHE ATWATER
 Rue Atwater, près Notre-Dame Ouest
 FINALE
MIKE FUTA
 vs
LOU KELLY
 SEMI-FINALE
AL KORMAN vs JOS. SAMSON
 IMPORTANT: Soyez aux écoutes ce soir au poste CHLP à 8 h. 55
 R. LEMIEUX, honneur-épileur
 517, rue Atwater, W.I. 6646
 ORGANISATION SAMSON, A.M. 6674

Inauguration d'un nouveau centre de ski à St-Gabriel de Brandon



Quelques skieurs de réputation s'étaient rendus à Saint-Gabriel pour répondre à l'invitation du nouveau club de ski. On remarquait parmi eux, Bob Johannsen, McGill Ski Club, Viateur Cousineau, Estérel-Ski Club, et Gault Gillespie, Estérel Ski Club. Ces trois skieurs donnèrent une exhibition de Slalom samedi après-midi. On remarque sur cette photo Bob Johannsen à l'action.



Malgré les conditions très mauvaises de la neige, un slalom a tout de même été organisé dimanche après-midi pour les skieurs locaux. Comme ces derniers en étaient à leur premier concours, le style laissait quelque peu à désirer. Voici la photo des quatre gagnants du slalom: de gauche à droite, R. Allard, J.-M. Roberge, qui se classa premier, Denis Roberge et G.-E. Roberge.



Les officiels de l'ouverture. Première rangée de gauche à droite: MM. G.-A. Michaud, Charles Pelletier, maire de St-Gabriel, H. Smith-Johannsen, en charge des concours, Dr Ovide Girard, président du St-Gabriel Ski Club, Victor Gagné, président de la Zone Laurentienne; en arrière, de gauche à droite: J. Lamontagne, Réal Masse, A. Granger, M. G. Gouin, L. Lamontagne, R. Allard, V. Breton, Jos Poitras, E. Saint-Pierre, officiel du C.A.S.A., et J. Albert. (Photos C.P.R.)